

UNIVERZITA HRADEC KRÁLOVÉ

PEDAGOGICKÁ FAKULTA

Katedra francouzského jazyka a literatury

Migrations modernes: les Britanniques en France

Diplomová práce

Autor práce: Dominika Klůzová

Studijní program: M7503

Studijní obor: 7503T063

7503T068

7503T

Vedoucí práce: PhDr. Květuše Kunešová, Ph.D.

Hradec Králové 2020

UNIVERZITA HRADEC KRÁLOVÉ
Pedagogická fakulta
Akademický rok: 2020/2021

Studijní program: Učitelství pro základní školy
(2. stupeň)
Forma studia: Prezenční
Obor/kombinace: Učitelství pro 2. stupeň ZŠ –
anglický jazyk a literatura
Učitelství pro 2. stupeň ZŠ –
francouzský jazyk a literatura
(MZS2AJ-MZS2FJ)

Podklad pro zadání DIPLOMOVÉ práce studenta

Jméno a příjmení: Dominika Klůzová

Osobní číslo: P15P0445

Adresa: Sportovní 497, Trutnov – Poříčí, 54103 Trutnov 3, Česká republika

Téma práce: Moderní migrace: Britové ve Francii/ Migrations modernes: les Britanniques en France

Téma práce anglicky: Modern Migrations: the British in France

Vedoucí práce: PhDr. Květuše Kunešová, Ph.D.

Oponent: PhDr. Miloslava Dvořáková, Ph.D.

Zásady pro vypracování: Diplomová práce se zaměří na vztahy mezi frankofonní a anglofonní komunitou ve Francii na základě historických událostí, které nebyly chudé na konflikty těchto dvou zemí vzhledem k jejich blízkosti, ale zároveň odlišné geopolitické situaci. Na základě této úvodní kapitoly bude diplomant/ka zkoumat současné vztahy mezi oběma etniky, jak se konkrétně realizují v průběhu přistěhovatelských aktivit Britů do Francie v posledních desetiletích 20. století a nyní. Předpokládá se výzkum přímo v terénu prostřednictvím anket. a dotazníků. Závěr práce by mohl přispět k diskusi o moderním migrantsví v Evropě.

Seznam doporučené literatury:

Dějiny Francie

Dějiny Anglie

L'immigration en France

Cahiers français N°385 - Mars-avril 2015

Internetové zdroje k tématu

Prohlášení

Prohlašuji, že jsem na této diplomové práci pracovala samostatně a že jsem k jejímu vypracování využila pouze literaturu a prameny uvedené v seznamu použitých zdrojů.

Prohlašuji, že diplomová práce je uložena v souladu s Rektorským výnosem č. 13/2017 (Řád pro nakládání s bakalářskými, diplomovými, rigorózními, disertačními a habilitačními pracemi na UHK).

V Hradci Králové dne 30.4.2020

.....

Poděkování

Na tomto místě vyjadřuji své poděkování vedoucí práce PhDr. Květuši Kunešové, Ph.D. za cenné rady, ochotu, trpělivost a porozumění, s nímž mne při této práci vedla.

Zároveň děkuji rodičům za podporu při studiu.

Anotace

KLŮZOVÁ, Dominika. *Migrations modernes: les Britanniques en France*. Hradec Králové: Pedagogická fakulta Univerzity Hradec Králové. 106 s. Diplomová práce.

Tato diplomová práce se zaměřuje na vztahy mezi frankofonní a anglofonní komunitou v kontextu historických událostí. V teoretické části se autorka zabývá fenoménem migrace a historickým vývojem vztahů mezi Francií a Anglií. Praktická část navazuje formou dotazníkového šetření a zkoumá momentální situaci ohledně migrace Britů do Francie a jejich vnímání druhého národa. Zároveň se zabývá vlivem historie na jejich vztah v současnosti a přítomností vzájemné rivality.

Klíčová slova: migrace, francouzsko-britské vztahy, Francie, Anglie, historické konflikty

Annotation

KLÚZOVÁ, Dominika. *Migrations modernes: les Britanniques en France*. Hradec Králové: Faculté de Pédagogie, Université de Hradec Králové. 106 p. Mémoire de maîtrise.

Ce mémoire porte sur les relations entre les communautés francophone et anglophone dans le contexte des événements historiques. Dans la partie théorique, l'auteur traite du phénomène de la migration et l'évolution historique des relations entre la France et l'Angleterre. La partie pratique fait suite à la partie théorique par la forme des questionnaires et examine la situation actuelle concernant la migration des Britanniques en France et leur perception de l'autre nation. L'auteur traite également de l'influence de l'histoire à leur relation dans le présent ainsi que la présence de rivalités mutuelles.

Mots clés: migrations, relations franco-britanniques, France, Angleterre, conflits historiques

Table des matières

INTRODUCTION.....	9
1 LA MIGRATION OU LES MIGRATIONS ?	10
2 LA CONQUETE NORMANDE.....	13
2.1 LA NAISSANCE DE LA NORMANDIE	13
2.2 LA CONQUETE.....	14
2.3 LES MIGRATIONS AUX XI ^E ET XII ^E SIECLES	15
3 LA GUERRE DE CENT ANS	17
3.1 LES CAUSES DE LA GUERRE.....	17
3.2 LES PREMIERES BATAILLES.....	18
3.3 LE RENOUVELLEMENT DES QUERELLES	19
3.4 LA VICTOIRE DES VALOIS	20
4 LES GUERRES DE RELIGION	22
4.1 L'EDIT DE NANTES ET LA POURSUITE DES REBELLIONS.....	22
4.2 LE SIEGE DE LA ROCHELLE.....	23
4.3 LES MIGRATIONS DU XIV ^E AU XVII ^E SIECLE.....	24
5 L'ALLIANCE FRANCO-ANGLAISE	25
5.1 LE TRAITE D'UTRECHT	25
5.2 LA CREATION DE L'ALLIANCE.....	26
5.3 LE TRAITE DE VIENNE	26
6 LA GUERRE DE SEPT ANS	27
6.1 LA GUERRE DE LA CONQUETE.....	27
6.2 LE DEROULEMENT EN EUROPE.....	28
6.3 LA CONQUETE DES TERRITOIRES EN AMERIQUE.....	29
6.4 LA FIN DE LA GUERRE	30
7 LA GUERRE D'INDEPENDANCE DES ÉTATS-UNIS.....	31
7.1 LE DEBUT DE LA REVOLUTION	31
7.2 L'ALLIANCE AVEC LA FRANCE	32
7.3 LA VICTOIRE AMERICAINE	33
8 LA REVOLUTION FRANÇAISE.....	34
8.1 LES CAUSES DE LA REVOLUTION	34
8.2 LA REPUBLIQUE ET LA TERREUR	35
8.3 LES GUERRES REVOLUTIONNAIRES	36
8.4 LES MIGRATIONS AU XVIII ^E SIECLE.....	37
9 LES GUERRES NAPOLEONIENNES	38
9.1 LA CONQUETE D'EUROPE	38
9.2 LA TREVE AVEC LA RUSSIE.....	39
9.3 LE BLOCUS CONTINENTAL	40
9.4 LA CAMPAGNE D'ESPAGNE.....	41
9.5 LA CHUTE DE NAPOLEON.....	42
10 LES ANNEES D'ALLIANCE FRANCO-BRITANNIQUE.....	44
10.1 LE BLOCUS DU RIO DE LA PLATA.....	44
10.2 LA GUERRE DE CRIMEE.....	44
10.3 LA CRISE DE FACHODA.....	46
10.4 L'ENTENTE CORDIALE.....	47
10.5 LES MIGRATIONS AU XIX ^E SIECLE	48

11	LA PREMIERE GUERRE MONDIALE	49
11.1	LE DEBUT DE LA GUERRE	49
11.2	LES GRANDES BATAILLES	50
11.3	LES ÉTATS-UNIS DANS LA GUERRE.....	52
11.4	LA FIN DE LA GUERRE	53
12	LA SECONDE GUERRE MONDIALE	55
12.1	LES CAUSES DE LA GUERRE.....	55
12.2	LE DEBUT DE LA GUERRE	56
12.3	LA CONQUETE DE LA FRANCE.....	57
12.4	DE NOUVELLES ALLIANCES.....	58
12.5	LA DEFAITE DE L'ALLEMAGNE ET LA FIN DE LA GUERRE	59
13	LA CRISE DE SUEZ.....	62
13.1	LES CAUSES DE LA CRISE	62
13.2	L'ALLIANCE FRANCO-BRITANNIQUE ET LEUR ECHEC	63
14	CHARLES DE GAULLE ET LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE	65
14.1	LE PREMIER VETO	65
14.2	LE DEUXIEME VETO ET L'ENTREE DANS LA CEE.....	66
15	LE CONCORDE.....	67
15.1	LES MIGRATIONS AU XX ^E SIECLE.....	68
16	LES RELATIONS CONTEMPORAINES	69
17	LA METHODOLOGIE DE L'ENQUETE	71
17.1	LE BUT ET LE CONTEXTE DE L'ENQUETE	71
17.2	LA FAÇON DU RASSEMBLEMENT DE DONNEES.....	71
17.3	LA CREATION DES QUESTIONNAIRES.....	71
17.4	LES SONDES ET LA DISTRIBUTION DES QUESTIONNAIRES	72
17.5	LE TRAITEMENT ET L'EVALUATION DES DONNEES	72
18	LES RESULTATS DU PREMIER QUESTIONNAIRE	73
19	LES RESULTATS DU DEUXIEME QUESTIONNAIRE.....	80
20	LES DIALOGUES	84
20.1	LA PREMIERE QUESTION	85
20.2	LA DEUXIEME QUESTION.....	86
20.3	LA TROISIEME QUESTION	86
20.4	LA QUATRIEME QUESTION	87
20.5	LA CINQUIEME QUESTION	88
21	LA DISCUSSION	89
	CONCLUSION	91
	BIBLIOGRAPHIE.....	93
	LA LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES	101
	LES ANNEXES.....	102

Introduction

Le Royaume-Uni et la République française, deux grandes puissances européennes qui sont géographiquement très proches et dont la relation a été marquée non seulement par le nombre de conflits, mais aussi par les périodes de coopération et d'alliance. Cependant, cette relation instable n'a pas influencé uniquement ces deux pays, mais elle s'est projetée également dans la politique mondiale. Cette interaction unique à travers la Manche marque ses origines déjà avant la conquête romaine, elle continue par la conquête normande, traverse des conflits comme la guerre de Cent Ans ou la guerre d'indépendance des États-Unis et aborde également le conflit d'intérêts dans la politique impérialiste qui est résolu par la signature de l'Entente cordiale en 1904.

Concernant le motif original de ce travail, l'auteur est étudiante de la langue anglaise et française, amoureuse des deux pays et admirant leurs cultures et leur histoire. Également, elle est fascinée par les relations franco-britanniques, qui sont marquées par l'hostilité ainsi que par l'alliance, et elle perçoit leur rivalité même à nos jours.

Ce mémoire décrit l'évolution historique de la relation entre ces deux pays politiquement et économiquement puissants et il est concentré sur les événements marquants qui ont renforcé ou contrairement démenti leur rivalité mutuelle. Successivement, le mémoire sonde les conséquences de ces événements sur la relation contemporaine du Royaume-Uni et de la République française et sur les questions actuelles qui mettent leur interaction toujours en doute. Cette partie théorique crée les fondations de la partie pratique, qui traite de la migration britannique en France pendant les dernières décennies et analyse ce phénomène du point de vue des deux nations et forme alors une image de leur relation d'aujourd'hui.

Le sujet contribue à comprendre les relations contemporaines dans le cadre européen, la question de l'identité nationale et enfin le phénomène de la migration, qui est présent en Europe depuis toujours et qui a originalement aidé à former la culture européenne.

1 La migration ou les migrations ?

La migration est un terme largement utilisé dans les dernières années, principalement dans le contexte des crises migratoires. Il est souvent lié à la globalisation, au monde moderne, où des nations, des races et des sociétés différentes s'interpénètrent. Malheureusement, le terme de la migration a maintenant acquis une connotation négative dans le cadre de plusieurs sociétés, évoquant souvent le mot « illégal ». Pourtant, la migration n'est pas un phénomène moderne, elle fait partie essentielle de l'évolution, du développement et de l'identité du monde depuis les débuts de l'histoire de l'humanité. Les raisons de la migration peuvent être nombreuses, parmi les raisons les plus fréquentes sont des facteurs économiques, politiques et familiaux. La migration est généralement définie comme un "déplacement volontaire d'individus ou de populations d'un pays dans un autre ou d'une région dans une autre, pour des raisons économiques, politiques ou culturelles." ¹

De façon similaire, on peut définir le migrant, acteur principal d'une migration. "Terme générique non défini dans le droit international qui, reflétant l'usage commun, désigne toute personne qui quitte son lieu de résidence habituelle pour s'établir à titre temporaire ou permanent et pour diverses raisons, soit dans une autre région à l'intérieur d'un même pays, soit dans un autre pays, franchissant ainsi une frontière internationale."² Ces définitions incluent un grand nombre de situations concernant des personnes variées.

Ce travail est concentré sur la migration d'une nation dans un pays voisin, la migration des Britanniques en France, où ceux-ci sont quelquefois considérés comme des étrangers dans les yeux des Français. Malgré le multiculturalisme et le cosmopolitisme, deux phénomènes célébrés dans plusieurs sociétés³, les étrangers sont toujours perçus comme une source de peur, d'inconnu, de danger et de méfiance par certains. Ces ressentiments négatifs peuvent être diminués ou fortifiés à la base des relations entre les deux nations concernées. Étant donné la relation compliquée entre les Français et les Britanniques, leurs ressentiments envers l'autre sont bien variés. "Étrangement, l'étranger nous habite: il est la face cachée de notre identité, l'espace qui ruine notre demeure, le temps où s'abîment l'entente et la sympathie. De le reconnaître en nous, nous nous épargnons de le détester en lui-même. Symptôme qui rend

¹ Larousse. *Migration* [En ligne]. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/migration/51399> [consulté le 14 janvier 2020].

² ONU Migration. *Qui est un migrant?* [En ligne]. <https://www.iom.int/fr/qui-est-un-migrant> [consulté le 14 janvier 2020].

³ GOLDIN, Ian, Geoffrey CAMERON et Meera BALARAJAN. *Exceptional People: How Migration Shaped Our World and Will Define Our Future*. Princeton University Press, 2012. p. 1-6.

précisément le « nous » problématique, peut-être impossible, l'étranger commence lorsque surgit la conscience de ma différence et s'achève lorsque nous nous reconnaissons tous étrangers, rebelles aux liens et aux communautés.”⁴

Du point de vue de l'histoire, nous sommes tous des migrants. La plus grande vague migratoire, qui a transformé la carte d'Europe pour toujours, a été probablement la période des grandes invasions, appelées aussi des invasions barbares, du IX^e au XI^e siècle. Concernant la France, la migration dans ce pays est relativement incessante depuis la moitié du XIX^e siècle et jusqu'au début du XX^e siècle la France était perçue comme le pays le plus ouvert aux immigrants.⁵ Néanmoins, la migration entre la France et la Grande-Bretagne est mutuelle. Un exemple d'un Français exilé, qui a choisi le territoire britannique, est Victor Hugo. Parmi ses trois endroits d'exil, celui de Guernesey, une île britannique entre la Normandie et la Grande-Bretagne, est le plus long. Concernant son attitude envers les Britanniques et leur pays, Victor Hugo s'exprime sur ce sujet dans une de ses lettres à Alfred Tennyson, poète anglais. “Comment n'aimerais-je pas l'Angleterre qui produit des hommes tels que vous! l'Angleterre de Wilberforce! l'Angleterre de Milton et de Newton! l'Angleterre de Shakespeare! France et Angleterre sont pour moi un seul peuple, comme Vérité et Liberté sont une seule lumière. Je crois à l'unité divine.”⁶

Après tout, la proximité de ces deux pays, qui n'est pas seulement géographique, est basée depuis toujours sur la similarité de leurs buts et ambitions d'où naissent leurs désaccords. Ce sont les deux seules puissances européennes qui s'engagent largement dans les affaires du monde entier. Enfin, comme dernier point, mais pas le moindre, il faut ajouter qu'il s'agit de deux grandes démocraties européennes les plus anciennes.⁷

La partie suivante ne traite seulement l'évolution historique des relations entre la France et le Royaume-Uni, qui est essentielle pour comprendre la situation d'aujourd'hui, mais elle touche aussi le phénomène de migrations entre les deux pays dans le passé, en connexion de ces événements. Leur interaction a vécu plusieurs types de migration, tout d'abord l'invasion des Normands en Angleterre au XI^e siècle, ensuite des migrations involontaires en raison de persécutions religieuses du XVI^e au XVIII^e siècle, ou des migrations politiques après la Révolution française. Finalement, le XIX^e et le XX^e siècle sont marqués principalement par des

⁴ KRISTEVA, Julia. *Étrangers à nous-mêmes*. Paris: Fayard, 1988. p. 9.

⁵ Britannica. *France – immigration* [En ligne]. <https://www.britannica.com/place/France/Immigration> [consulté le 14 janvier 2020].

⁶ TENNYSON, Hallam. *Alfred, Lord Tennyson: A Memoir*. New York: Cambridge University Press, 2012. p. 346.

⁷ Briefings for Britain. *The Franco-British Relationship: Past, Present, Future* [En ligne]. <https://briefingsforbritain.co.uk/the-franco-british-relationship-past-present-future/> [consulté le 14 janvier 2020].

migrations pour des raisons économiques ou à cause de la guerre. De plus, il y a plusieurs personnages historiques qui se sont exilés dans l'autre pays. Du côté français, c'est par exemple Émile Zola, Jean-Jacques Rousseau, Voltaire ou Louis-Philippe I^{er}. Au contraire, il y a par exemple Charles II ou Edward VIII parmi les Britanniques qui se sont exilé en France pour une certaine période.

Aujourd'hui, il y a environ 400 000 Britanniques qui résident en France. Le grand nombre de résidents britanniques est constaté également par José-Alain Fralon, journaliste et auteur français, dans un de ses œuvres de 2006, *Au secours, les Anglais nous envahissent!*: "Ils sont partout. Lentement mais sûrement les Anglais envahissent la France. Ici, c'est un village du Limousin, là une station des Alpes, ailleurs un bourg de Mayenne qui sont "tombés". Aujourd'hui, ils ont leurs aéroports, leurs journaux, leur pub, leur gazon, leur épiciers, parfois leur épouse française. Et bien sûr leur cottage, acheté, rénové, bichonné. Phénomène nouveau, ils viennent aussi travailler et inscrivent leurs enfants dans nos écoles."⁸

⁸ FRALON, José-Alain. *Au secours, les Anglais nous envahissent!*. Paris: Michalon Éditeur, 2006. p. 168.

2 La conquête normande

Bien que les premières traces d'interaction entre les Britanniques et les Français soient apparues déjà auparavant, particulièrement pendant la conquête romaine, le premier conflit qui a introduit le millénaire de guerres et de relations controversables entre ces deux pays a été incontestablement la conquête normande en 1066.

2.1 La naissance de la Normandie

Les origines de la Normandie et de son nom sont étroitement liées à la période viking et leurs invasions en Europe. Les Vikings, guerriers arrivant du nord, ravagent l'Europe pendant le IX^e et le X^e siècle. « Ces peuples scandinaves, appelés aussi *Normands* (autrement dit les « Hommes du Nord ») sont surtout intéressés par le pillage des richesses des abbayes et des villes. [...] Les raids vikings s'intensifient à partir des années 840 et frappent la future Normandie.»⁹ Les Normands, particulièrement les Danois, occupent non seulement les côtes de la France, mais conquièrent également Paris en 896. Quelques-uns s'établissent en France pour une période de presque cent ans et commencent à prendre l'habitude à la vie de là-bas. Successivement, l'archevêque de Rouen décide de négocier avec Rollon, l'un des chefs des Normands. « Il lui proposa d'embrasser le christianisme, et de venir s'établir avec ses guerriers dans cette vaste contrée. [...] Il devait épouser Gisèle, fille de Charles-le-Simple, qui lui céderait en fief cette proposition avec le titre de duché de Normandie, sous condition qu'il fut hommage à sa couronne, et qu'il devint un de ses grands vassaux.»¹⁰

Rollon accepte les conditions et ensemble avec le roi français, Charles-le-Simple, il signe le traité de Saint-Clair-sur-Epte en 911. Le chef des Vikings de la Seine, appelé Robert, devient donc duc de Normandie. Il gagne le territoire de la Normandie centrale, il s'y installe avec ses compagnons et il se convertit au christianisme. Ensuite, les Normands désirent agrandir leur territoire et créer la région de Normandie comme on la connaît aujourd'hui. Cela n'est achevé qu'en 1050 par l'arrière-arrière-arrière-petit-fils de Rollon, appelé Guillaume le Conquérant.

⁹ Histoire Normandie. *Rollon et la naissance de la Normandie* [En ligne]. <https://www.histoire-normandie.fr/rollon-et-la-naissance-de-la-normandie> [consulté le 20 janvier 2020].

¹⁰ SISMONDI, Jean Ch. L. *Précis de l'histoire des Français*. Charleston: Nabu Press, 2012. p. 117.

2.2 La conquête

Afin de comprendre comment la conquête normande s'est produite, il faut décrire et clarifier la situation politique en Angleterre qui a précédé cet événement. En 1042, à la mort de Knud le Hardi, qui est roi de Danemark et d'Angleterre et le seul fils de Knut le Grand et Emma de Normandie, l'Angleterre se trouve sans roi.

Pourtant, un an avant sa mort, Knut le Hardi invite son frère utérin, Édouard le Confesseur, à vivre à la cour. Édouard le Confesseur, qui s'est enfui en Normandie devant l'invasion danoise et qui vivait donc à l'exil, est le fils d'Ethelred le Malavisé, le dernier roi anglo-saxon. Après la mort de Knut le Hardi, Édouard est déclaré et couronné roi d'Angleterre avec le soutien de la noblesse, particulièrement de Godwin de Wessex, un comte puissant d'origine anglo-saxonne.¹¹

Néanmoins, Édouard et Godwin entrent bientôt en contestation. La raison n'est pas seulement la question du territoire, mais aussi celle de la religion, spécifiquement en ce qui concerne l'archevêque de Cantorbéry. En 1050, l'archevêque de Cantorbéry, Eadsige, meurt et le siège n'est pris que cinq mois plus tard par un moine appelé Æthelric qui est proche de Godwin. Édouard n'est pas d'accord avec cette décision et décide de nommer un Normand, Robert de Jumièges, l'archevêque de Cantorbéry à la place, ce qui cause le mécontentement de Godwin. Successivement, Robert part à Rome pour confirmer sa nomination et c'est prétendument pendant son voyage qu'il s'arrête en Normandie et renseigne Guillaume sur la volonté d'Édouard en lui offrant le trône d'Angleterre.

Cependant, la révolte de Godwin contre le roi aboutit à l'exil de lui-même et de ses proches. Malgré la courte durée de son exil et son retour en 1052, son effort de limiter le pouvoir des Normands n'est pas long parce qu'il meurt juste après en 1053. "C'est probablement à cette période que Édouard reçoit son cousin Guillaume de Normandie à la cour d'Angleterre et qu'il fait de lui son successeur légitime; promesse réitérée, semble-t-il, au printemps 1064, lors de la venue de Harold en Normandie. En effet, Édouard ayant fait vœu de chasteté, son mariage avec Édith, fille de Godwin, est un échec et laisse planer le doute quant à sa succession."¹²

Deux ans plus tard, en janvier 1066, Édouard décède et son beau-frère, Harold Godwinson, fils de Godwin, est nommé roi d'Angleterre le même jour. Il y a donc Harold, à qui Édouard a

¹¹ MORGAN, Kenneth O., *The Oxford Illustrated History of Britain*. Oxford: Oxford University Press, 2000. p. 93-104.

¹² Normandie Héritage. *Edouard le Confesseur* [En ligne]. <http://www.normandie-heritage.com/spip.php?article129> [consulté le 20 janvier 2020].

probablement promis la couronne sur son lit de mort, puis Guillaume, à qui Édouard a également offert la couronne et, à la fin, il y a Harald Hardrada, roi de Norvège, qui réclame la couronne d'Angleterre en vertu d'un accord avec Knud le Hardi. En plus, le roi de Norvège s'allie avec Tostig, le frère de Harold, qui est en exil. "Toutefois, Harald III de Norvège est rapidement éliminé de la course lors de la bataille de Stamford Bridge qui a lieu le 25 septembre 1066. Quelques jours plus tôt, celui-ci, accompagné de Tostig, débarque dans les îles de Shetland. [...] Lorsque les troupes d'Harold Godwinson attaquent, la surprise est totale et les deux hommes sont rapidement défaits.¹³"

L'arrivée de Guillaume de Normandie avec sa flotte à Pevensey le 25 septembre représente une surprise pour Harold. Harold, bien qu'il attende la tentative de Guillaume de s'emparer du trône, il est forcé de déplacer les troupes au nord à cause de l'attaque du roi de Norvège. Cependant, la flotte de Guillaume arrive quelques jours en retard de faute de mauvais temps. Il se dépêche de déplacer ses troupes au sud, mais ses projets de vaincre Guillaume ne se réalisent pas, surtout à cause de l'épuisement et le manque de discipline de son armée.¹⁴

Le 14 octobre 1066, les armées de deux hommes se rencontrent près de Hastings. Malgré la première impression de la domination de l'armée anglaise, la bataille dure toute la journée et finit par l'échec et la mort de Harold Godwinson. "L'île entière se soumit: dans une assemblée de la nation, qu'on nommait *Wittena Gemote*, Guillaume fut élu, d'une voix unanime, pour roi des Anglais; et, le jour de Noël, l'archevêque d'York lui mit la couronne sur la tête. [...] Il imposa aux Anglais les lois de la France, le langage de la France, les mœurs de la France [...]."¹⁵ Néanmoins, le règne de Guillaume le Conquérant n'est pas assuré qu'après cinq ans, pendant lesquels il est mis en danger non seulement par des rébellions locales contre les Normands, mais aussi par des invasions danoises dirigées par Sven II de Danemark, qui réclame également la couronne d'Angleterre.

2.3 Les migrations aux XI^e et XII^e siècles

La période de la conquête normande est marquée par une grande immigration des Français en Angleterre. Pendant à peu près cent ans après la conquête, plusieurs vagues de Français arrivent en Angleterre et s'y installent. "On estime à environ 65 000 le nombre de

¹³ SCHREUDER, Carole. *La bataille d'Hastings: La crise de succession de la dynastie anglo-saxonne*. 50Minutes.fr, 2014. p. 9.

¹⁴ MORGAN, Kenneth O., *The Oxford Illustrated History of Britain*. Oxford: Oxford University Press, 2000. p. 103.

¹⁵ SISMONDI, Jean Ch. L. *Précis de l'histoire des Français*. Charleston: Nabu Press, 2012. p. 150-151

Français qui se fixèrent en Angleterre à la suite du Conquérant.”¹⁶ Les Normands ont l’impact sur la plupart des choses, par exemple les lois, le système de gouvernement et les domaines. Une grande influence de leur origine française apparaît aussi dans la langue. C’est surtout dans les sphères politiques et administratives ainsi que dans la culture et dans l’éducation que le français devient la langue principale. Ensuite, des migrations mutuelles entre les deux pays se produisent grâce au mariage d’Aliénor d’Aquitaine avec Henri II de Plantagenêt en 1152, quand Aliénor d’Aquitaine, divorcée de Louis VII, devient reine d’Angleterre. Également, l’Aquitaine devient partie de l’Empire angevin et la patrie du nombre de Britanniques.

¹⁶ Université Laval. *Le Middle English* [En ligne]. <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/monde/anglais3.ME.htm> [consulté le 18 janvier 2020].

3 La guerre de Cent Ans

Un autre conflit remarquable, qui arrive presque trois cents ans plus tard, est la guerre de Cent Ans. Cette guerre date de l'année 1337, le moment où Édouard III, roi d'Angleterre, réclame la couronne française et renforce donc un conflit de longue durée entre les Plantagenêts et les Capétiens, deux familles royales de France. La position des Capétiens devient incertaine déjà en 1314 avec la mort de Philippe le Bel. Après quelques ans du règne de ses successeurs de la famille des Capétiens, qui sont tous morts avant 1328, le seul successeur au trône du royaume de France est le neveu de Philippe le Bel, Philippe de Valois, appelé aussi Philippe VI.

3.1 Les causes de la guerre

Cependant, Philippe le Bel a aussi une fille, Isabelle, qui se marie avec le roi d'Angleterre, Édouard II, et accouche d'un fils, Édouard III. Cela marque un problème: “[...] Édouard III était lui aussi un male, légitime, car bien que sa mère ne puisse régner, elle n'en était pas moins la fille légitime de Philippe le Bel. Les barons résolurent le problème en proclamant que, non seulement une femme n'avait pas accès au trône de France, mais qu'elle ne pouvait donner à sa descendance les droits qu'elle-même n'avait pas, car elle en avait été écartée. [...] La loi de succession venait d'être appliquée dans toute sa force, et Philippe de Valois était devenu roi de France de manière irréfutable et légitime.”¹⁷

Ensuite, Édouard III devient roi d'Angleterre en 1327. Dix ans plus tard, il commence à réclamer la couronne française malgré le fait qu'il possède la Guyenne en tant que le duc d'Aquitaine, ce qui le met en position d'un vassal du roi de France. Méprisant cette réalité et également le roi de France, la guerre est déclarée entre les deux prétendants au trône et leurs dynasties, les Plantagenêts et les Valois. Pendant la même année, en 1337, Philippe VI, roi de France, effectue la confiscation du territoire de la Guyenne et l'annexe au royaume de France. Les querelles entre les monarques des deux côtés de la Manche, concernant les territoires français en possession des rois anglais, s'élevaient déjà depuis la conquête normande et elles faisaient partie des causes de la guerre de Cent Ans.¹⁸

¹⁷ DUBOIS, Gabriel et Anne BERNET. *La saga capétienne: D'Hugues Capet à Louis XVI*. Perpignan: Artège Editions, 2008. p. 586.

¹⁸ BBC. *The Hundred Years War* [En ligne]. http://www.bbc.co.uk/history/british/middle_ages/hundred_years_war_01.shtml [consulté le 18 janvier 2020].

3.2 Les premières batailles

Édouard III, convaincu de sa prétention légitime à la couronne française, décide de se venger et en 1340, les Plantagenêts attaquent les forces navales des Valois dans la bataille de l'Écluse. «En 1340, après avoir été reconnu comme souverain légitime de la France, Édouard III décide de rejoindre l'Écluse, un avant-port de Bruges, pour soutenir les Flamands. À cette nouvelle, les Français se préparent à empêcher le débarquement anglais, inacceptable. Mais lorsque se déroule la bataille navale dite « de l'Écluse », les Anglais remportent une brillante victoire qui permet à Édouard de poursuivre ses ambitions.»¹⁹

Le conflit continue par une autre grande bataille, celle de Crécy en 1346. La direction de nord est choisie à cause du besoin d'un port pour le ravitaillement des troupes anglaises. Les Français disposent de la supériorité numérique, mais le changement de la tactique et les conditions externes favorisent les troupes anglaises et leur remportent la victoire encore une fois. Quatre ans plus tard, Philippe VI meurt et son fils Jean II le Bel lui succède. Les Plantagenêts récupèrent beaucoup de territoires français jusqu'à l'année 1356, où la bataille de Poitiers a lieu, terminée de nouveau par la victoire anglaise. De plus, Jean II le Bel est capturé pendant cette bataille et il est emprisonné en Angleterre.²⁰

Le roi de France n'est libéré que quatre ans plus tard, en 1360, après les années des négociations, grâce au traité de Brétigny proposé par Édouard III. Ce traité suggère de libérer Jean II le Bel en échange de nombre de territoires français. À part de cela, Édouard s'engage à renoncer à la couronne française. «C'est là que le traité de Brétigny, revu et corrigé, fut ratifié définitivement et juré par les deux rois et par leurs fils aînés, le samedi 24 octobre 1360. Le même jour, ils conclurent plusieurs conventions relatives à l'exécution du traité [...], puis Édouard III abandonna officiellement le titre de roi de France, qu'il portait depuis 1337. Le dimanche 25 octobre, Jean II fut mis en liberté.»²¹ Finalement, la libération du roi de France et le renoncement d'Édouard III au trône français marquent la fin de la première phase de la guerre de Cent Ans.

¹⁹ CHAUTARD, Sophie. *Les grandes batailles de l'histoire*. Levallois-Perret: Studyrama, 2005. p. 104.

²⁰ *Ibid.*, p. 104

²¹ COSNEAU, Eugène. *Les grands traités de la guerre de cent ans*. Sydney: Wentworth Press, 2019. p. 35.

3.3 Le renouvellement des querelles

La deuxième phase de la guerre de Cent Ans commence avec la mort de Jean II le Bon en 1362. C'est son fils, Charles V, qui s'assoit sur le trône en tant que roi de France et décide de reprendre les offensives contre les Plantagenêts. La deuxième phase est favorable aux Français et Charles V réussit à conquérir et à récupérer pratiquement tout le sud-ouest de la France. La deuxième phase finit par la conclusion de la trêve de Bruges en 1375 qui met fin à la guerre et reconnaît la souveraineté du royaume de France sur les territoires conquis.

La troisième phase commence également par la mort d'un des monarques. Le Roi d'Angleterre, Édouard III, ne meurt que deux ans après le traité de Bruges, au moment où son successeur, son petit-fils, Richard II, n'a que dix ans. La situation en Angleterre devient instable et les Valois décident d'en profiter en l'attaquant, ce qui signifie la reprise de la guerre. En 1380, Charles V meurt en passant le trône français à son fils, Charles VI. "Les négociations sont encore nombreuses dans les années 1380-1390. Le nouveau roi d'Angleterre Richard II multiplie les discours de paix, non sans liens avec les difficultés et les débats intérieurs, qui conduisent à l'entrevue d'Ardres (1396) et à son mariage avec la fille de Charles VI, Isabelle, encore enfant. Mais Richard est renversé (1399) par son cousin Henri de Lancastre (Henri IV) puis assassiné [...], ce qui tend les relations avec le royaume de France où se développent les rivalités intestines."²²

Le règne du roi de France, Charles VI, est influencé par sa folie prétendue, ce qui fait sa femme, Isabeau de Bavière, présider le conseil de régence. Malgré cela, le conseil est divisé en deux parties, qui se disputent le pouvoir au début du XV^e siècle. Une partie est sous l'influence du duc Louis d'Orléans, frère de Charles VI, et l'autre est sous l'influence du duc de Bourgogne, Jean sans Peur, cousin de Charles VI. Cette querelle finit par l'assassinat de Louis d'Orléans, provoqué par son pouvoir, qui prédominait celui de Jean sans Peur.²³

Par la suite, ce conflit au sein du conseil français, ensemble avec la maladie de Charles VI, provoque une guerre civile entre les années 1407 et 1435. Il y a deux groupes qui s'opposent et qui veulent gagner le contrôle sur le royaume de France, les Armagnacs et les Bourguignons, le parti qui est favorable aux Plantagenêts. Entre-temps, Richard II meurt en Angleterre en 1399, après qu'il a été chassé de son trône par son cousin Henri IV, qui meurt quatorze ans plus

²² D'ALMEIDA, Fabrice. *La guerre de Cent Ans*. Paris: Fayard/Pluriel, 2012. p.6.

²³ TOMUSCHAT, Christian, Evelyne LAGRANGE et OETER Stefan. *The Right to Life*. Leiden: BRILL, 2010. p. 288.

tard et il est succédé par son fils Henri V. Le nouveau roi d'Angleterre crée une alliance avec les Bourguignons et décide d'attaquer la France.

En 1415, une des plus significatives batailles de la guerre de Cent Ans, se déroule au nord de la France. C'est la bataille d'Azincourt. "Le 25 octobre 1415 fut donnée la funeste bataille d'Azincourt, où périt l'élite de la noblesse française. Les Français y perdirent dix mille hommes et laissèrent quatorze mille prisonniers. Les Anglais n'y eurent que seize cents hommes hors de combat, parmi lesquels furent le duc d'York, tué de la main du duc d'Alençon, et le comte d'Oxford."²⁴ Cette bataille finit donc par la victoire des Anglais et au cours de quatre ans ils s'emparent de Rouen et de toute la Normandie ainsi que de la capitale.

En 1420, Henri V impose le traité de Troyes, un accord conclu entre lui et le roi de France, Charles VI, représenté par sa femme. Cet accord, renforcé par le mariage de Henri V et Catherine de France, assure le droit d'Henri V et de ses descendants au trône français après la mort de Charles VI. À la fois, l'accord exclut le fils de Charles VI, le jeune dauphin Charles, de ce droit.²⁵

3.4 La victoire des Valois

Quand en 1422 le roi d'Angleterre Henri V, meurt, son fils Henri VI a moins d'un an. C'est la même année que le roi de France, Charles VI meurt lui aussi et c'est alors son fils, Charles VII, qui prend le pouvoir et considère lui-même le nouveau roi de France à la place de Henri VI. L'accord est donc rompu et les Plantagenêts ne récupèrent pas la couronne française comme c'était prévu, mais la guerre entre les deux pays et les deux dynasties est relancée.

Cette situation est donc suivie par une période de batailles, où les Valois subissent encore plusieurs défaites. Cela est changé par l'apparition du personnage de Jeanne d'Arc en 1429, qui libère la ville d'Orléans et permet au Valois de la reprendre, mais est capturée et condamnée à mort par les Anglais deux ans plus tard. En 1431, Henri VI est sacré roi de France, pourtant les Français ne l'acceptent pas. La guerre civile en France entre les Armagnacs et les Bourguignons ne cesse pas et c'est pourquoi Charles VII propose le traité d'Arras en 1435, un contrat qui la termine. "La guerre civile française [...] venait de se terminer par le Traité d'Arras (1435) entre Charles VII, roi de France, et Philippe le Bon, duc de Bourgogne. Ce dernier renia

²⁴ UNIVERSITÉ DE MICHIGAN. *Revue anglo-française*. Poitiers: Saurin, 1836. p. 148.

²⁵ Larousse, *Traité de Troyes* [En ligne]. https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/traité_de_Troyes/147556 [consulté le 16 février 2020].

son traité d'alliance avec les Anglais."²⁶ Au fur et à mesure, les Plantagenêts sont chassés de la France et Charles VII devient le seul roi officiel du royaume de France. Avant l'année 1441, la capitale est complètement reprise par les Valois, qui suivent à reprendre également toutes les autres villes.

La dernière bataille décisive se déroule en 1453 au sud-ouest de la France, c'est la bataille de Castillon. L'armée de Charles VII attaque les Anglais qui se trouvent à Bordeaux et les vainc grâce à sa tactique et au nombre de soldats. "Le 19 octobre 1453, Charles VII entra triomphalement à Bordeaux; la guerre de Cent Ans était finie; les Anglais ne possédaient plus en France que Calais et deux petites villes voisines."²⁷ Cela marque donc la fin définitive de la guerre de Cent Ans qui a duré plus d'un siècle et a marqué considérablement les relations entre les deux pays. Les Plantagenêts ne gardent qu'une seule ville, Calais, qui est cependant annexée par les Valois en 1458. Par la suite, la situation en Angleterre devient instable, l'influence française diminue et laisse place aux nouvelles guerres civiles.

²⁶ CASTEX, Jean-Claude. *Répertoire Des Combats Franco-anglais de la Guerre de Cent Ans (1337-1453)*. White Rock: Les Éditions du Phare-Ouest, 2012. p. 287.

²⁷ DURUY, Victor. *Histoire de France*. Paris: Hachette, 1883. p. 558.

4 Les guerres de religion

En 1534, l’Affaire des Placards, affiches, qui dénoncent le catholicisme et ses pratiques comme le mal, influence le roi de France, François I^{er}. Le roi, un catholique fervent, est horrifié, principalement parce qu’il était assez tolérant du mouvement protestant naissant jusqu’à présent vis-à-vis du mouvement protestant naissant. Il décide de punir cette action par des persécutions qui font de nombreux protestants, le plus notable étant John Calvin, fuir en Suisse.²⁸ Les persécutions religieuses se poursuivent tout au long du reste de son règne, qui se termine en 1547. François I^{er} est succédé par son fils, Henri II, qui continue dans les persécutions des protestants. C’est la cause des guerres de religion, conflits entre les catholiques et les protestants, qui ravagent la France notamment dans la période 1562 -1598.

4.1 L’édit de Nantes et la poursuite des rébellions

Les événements en France influencent bientôt les autres pays européens, y compris la Grande-Bretagne. Beaucoup de protestants français, appelés huguenots, se réfugient en Angleterre, tandis que la France devient un asile pour les catholiques britanniques exilés. Élisabeth I^{ère}, reine d’Angleterre et d’Irlande, fournit un soutien aux protestants, tandis que l’Espagne, ennemi britannique, soutient les catholiques.

En 1598, les guerres sont terminées par l’Édit de Nantes, publié par Henri IV, qui garantit la liberté des cultes des huguenots. Pourtant, après son assassinat douze ans plus tard, son fils Louis XIII établit de nouveau la politique pro-catholique.²⁹ Cela cause ensuite de nouvelles rébellions des huguenots, dont le centre est La Rochelle. La Rochelle se trouve assiégée plusieurs fois, notamment en 1573 par le duc d’Anjou, mais elle résiste malgré les pertes.³⁰ Néanmoins, un événement plus signifiant lié à cette ville a lieu en 1627 et 1628.

²⁸ HOLT, Mack P. *The French Wars of Religion, 1562–1629*. Cambridge: Cambridge University Press, 2005. p. 18-21.

²⁹ BAIRD, Henri M. *The Huguenots and the Revocation of the Edict of Nantes*. Eugene: Wipf & Stock Publishers, 2004. p. 399-401.

³⁰ *Ibid.*, p. 325-326.

4.2 Le siège de La Rochelle

Dans cette période, la France est sous le règne de Louis XIII et du cardinal Richelieu, dont le but est de centraliser le pays et renforcer l'autorité du roi. En 1614, Louis XIII épouse Anne d'Autriche, princesse espagnole, et ils entrent dans la guerre de Trente Ans contre les Habsbourg. Ensuite, en cherchant des alliés, ils se tournent vers l'Angleterre, l'ennemie traditionnelle des Habsbourg. Cette alliance est censée d'être affirmée par le mariage entre le roi Charles I^{er} et la princesse Henriette. C'est ensuite le duc de Buckingham qui arrive de négocier.³¹ Cependant, la situation devient compliquée à cause du duc de Buckingham qui fait la cour à la reine Anne et cela finit par son expulsion.

Successivement, en juin 1627, Charles I^{er} envoie le duc de Buckingham en France de nouveau, cette fois-ci pour provoquer une révolte parmi les protestants de La Rochelle. Les troupes britanniques débarquent sur l'île de Ré, pendant que le cardinal Richelieu commence à construire une digue dans la baie pour empêcher l'approvisionnement de La Rochelle.³² Pendant ce temps, les citoyens de La Rochelle croient que la digue sera détruite par une tempête, néanmoins, cela se montre comme une faute fatale et la digue résiste. "À partir d'août 1627, Richelieu organise le siège de la Rochelle. Le blocus est réalisé grâce à une tranchée fortifiée de 12 km complétée par une digue de 1 800 m constituée de bateaux coulés en mer. En mars 1628, la Rochelle repousse un assaut des troupes royales. En mai, le duc de Buckingham revient mais renonce à forcer le blocus et se retire. En octobre 1628 la Rochelle, épuisée par la famine, se rend après plus d'un an de défense héroïque organisée par son maire."³³

Finalement, La Rochelle capitule ainsi que les troupes britanniques sur l'île de Ré, et les protestants sont forcés de se convertir. Cela marque la fin de la résistance des huguenots et la montée de la monarchie absolue en France.

³¹ HOLT, Mack P. *The French Wars of Religion, 1562–1629*. Cambridge: Cambridge University Press, 2005. p. 190-192.

³² BAIRD, Henri M. *The Huguenots and the Revocation of the Edict of Nantes*. Eugene: Wipf & Stock Publishers, 2004. p. 284-292.

³³ Musée protestant. *Les dernières guerres de religion (1620-1629)* [En ligne]. <https://www.museeprotestant.org/notice/les-dernieres-guerres-de-religion-1620-1629/> [consulté le 23 janvier 2020].

4.3 Les migrations du XIV^e au XVII^e siècle

Avant la guerre de Cent Ans, la France attire beaucoup de Britanniques. Ils arrivent pour étudier à l'Université de Paris, Université d'Orléans ou celle de Toulouse. Ils arrivent également pour le commerce, comme marchands internationaux ou ambassadeurs. Grâce à la conquête normande, la plupart d'eux parlent français et ils sont bienvenus en France surtout pour l'argent qu'ils apportent.³⁴ En plus, leur présence est soutenue aussi grâce aux territoires britanniques en France.

Au début de la guerre de Cent Ans, l'Angleterre possède plusieurs territoires en Gascogne et au nord de la France. Néanmoins, elle finit par les perdre. Le dernier territoire britannique, Calais, est pris par les Français en 1558. Calais est gouverné par les Britanniques depuis la moitié du XIV^e siècle et sa reprise marque la fin de cinq cents ans de présence britanniques en France. En revanche, des migrations des Français en Grande-Bretagne deviennent nombreuses vers la fin du XVII^e siècle. Ce sont les premiers réfugiés dans l'histoire de la Grande-Bretagne, des huguenots qui s'enfuient à cause des persécutions religieuses. Pendant le règne de Louis XIV, environ cinquante mille protestants français traversent la Manche.³⁵

³⁴ JORDAN, William Ch. *From England to France: Felony and Exile in the High Middle Ages*. New Jersey: Princeton University Press, 2015. p.1-5.

³⁵ History today. *England's 'First Refugees'* [En ligne]. <https://www.historytoday.com/archive/englands-first-refugees> [consulté le 25 janvier 2020].

5 L'alliance franco-anglaise

Après presque trois siècles de conflits divers influençant l'évolution en Europe, dans lesquels les deux pays ont-ils pris part, et directement après la guerre de succession d'Espagne qui finit en 1713, l'Angleterre et la France entrent en alliance. Cela est précédé par un tournant, le traité d'Utrecht, signé en avril 1713.

5.1 Le traité d'Utrecht

Le traité d'Utrecht met fin à l'instabilité européenne, marquée par un nombre de conflits (guerres de religion, revendications des territoires et des successions) et assure l'équilibre des forces entre les puissances européennes. L'union de la couronne française et espagnole est interdite, la France détruit les fortifications et le port à Dunkerque, tandis que l'Angleterre gagne de nouveaux territoires.³⁶ “Les actes de la paix d'Utrecht auxquels concourent alors presque toutes les puissances maritimes, la France, l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal, la Prusse, la Hollande, etc. furent considérés, dès lors, comme la base des droits des gens pour les nations européennes. [...] Le traité d'Utrecht, fondé sur les traités antérieurs, consacré par tous les traités postérieurs, présentant d'une manière solennelle les principes constamment adoptés par tous les États de l'Europe, est à juste titre considéré comme la loi commune des nations.”³⁷ En même temps, le traité d'Utrecht est reconnu par la reine Anne comme souveraine légitime de l'Angleterre et la France termine le soutien des jacobites qui réclament la couronne.

Néanmoins, la politique en Angleterre est troublée par la rébellion jacobite en 1715, dont le but est de remettre la dynastie des Stuart exilés sur le trône. Le soulèvement est finalement contré, mais le futur du règne du roi George I^{er} reste incertain et en danger. Non seulement pour éviter la guerre, mais aussi pour arrêter l'expansion espagnole et russe, l'Angleterre et la France décident de créer une alliance, durant presque vingt ans, et elles établissent donc un nouvel ordre en Europe.

³⁶ TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *That Sweet Enemy: Britain and France: The History of a Love-Hate Relationship*. New York: Vintage, 2006. p. 28.

³⁷ BROCKHAUS, Friedrich A. *Le Traité d'Utrecht réclamé par la France ou coup d'œil sur le système maritime de Napoléon Bonaparte*. Leipzig: Vieweg Verlag, 1814. p. 48-50.

5.2 La création de l'alliance

L'alliance de 1716 est conclue entre le roi d'Angleterre, George I^{er}, et Philippe d'Orléans, le frère de Louis XIV et le régent de son arrière-petit-fils, Louis XV.³⁸ George I^{er} conclut cet accord à son palais à Hanovre, où il passe la plupart du temps. Toutefois, il y a quelques membres de gouvernement, les whigs, qui ne sont pas d'accord avec les conditions comprises et quittent donc le gouvernement. La période la plus réussite de l'alliance entre la France et l'Angleterre est entre les années 1716 et 1720. Ils apportent plusieurs traités réglant les discordes entre les pays baltes, sauf la Suède et la Russie, et la diplomatie anglaise réussit à persuader l'empereur du Saint-Empire romain germanique, Charles VI, à se réconcilier avec les Turcs.³⁹

En 1718, les deux pays entrent en alliance avec les Provinces-Unies et le Saint-Empire romain germanique, confirmée par le traité de Londres, aussi appelé le traité de la Quadruple-Alliance. Cette alliance est créée dans le but de maintenir le traité d'Utrecht et elle commence la guerre avec l'Espagne, qui finit par sa défaite. En 1729, l'Espagne finalement accepte les conditions définies, rejoint l'alliance et renonce à ses possessions en Italie.⁴⁰

Cependant, on ne peut pas ignorer le fait que la France reste la puissance d'Europe et que sa monarchie est plus stable et puissante que celle de l'Angleterre. De plus, le commerce étranger en France se développe très rapidement, pendant que celui en Angleterre reste stagnant. Cet abîme entre les deux pays et leurs intérêts, ensemble avec le soutien français mal réussi pendant la guerre anglo-espagnole, aboutit finalement à la disparition de leur alliance en 1731.

5.3 Le Traité de Vienne

L'alliance entre la France et l'Angleterre est officiellement finie par le traité de Vienne en 1731. Ce traité marque la nouvelle relation et coopération entre l'Autriche et l'Angleterre et en même temps renforce l'isolement de la France.⁴¹ "Ce fut le principal objet du second traité de Vienne entre l'Autriche, l'Angleterre et la Hollande (16 mai 1731). Les puissances maritimes

³⁸ MALLET-BACHELIER, Félix O. *Histoire de France et histoire générale, depuis l'avènement de Louis XIV jusqu'à la chute de l'Empire (1643-1815)*. Sydney: Wentworth Press, 2019. p. 134.

³⁹ COLVILLE, Alfred et Harold TEMPERLEY. *Studies in Anglo-French History: During the Eighteenth, Nineteenth and Twentieth Centuries*. Cambridge: Cambridge University Press, 2013. p. 6.

⁴⁰ TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *That Sweet Enemy: Britain and France: The History of a Love-Hate Relationship*. New York: Vintage, 2006. p. 29.

⁴¹ BÉLY, Lucien. *L'Europe entre Guerre et paix* [En ligne].

https://issuu.com/editions_albiana/docs/affirmation_nation [consulté le 25 janvier 2020].

garantirent la pragmatique, en obtinrent en échange de l'Empereur l'abolition de la *Compagnie d'Ostende* et son consentement à l'occupation des duchés italiens par les Espagnols. L'empire et l'Espagne accédèrent à ces conventions, auxquelles la France n'eut point de part.”⁴²

6 La guerre de Sept Ans

Après la disparition de l'alliance franco-anglaise et la naissance du traité de Vienne, la France s'allie à la Prusse en 1740, pendant que la Grande-Bretagne reste en alliance avec l'Autriche. Cependant, la même année, la guerre de la Succession d'Autriche débute. Au cours de la guerre, la Prusse abandonne son allié en 1745 et signe un traité de paix avec l'Autriche, ce qui met la France encore une fois dans la position isolée. Trois ans plus tard, la paix signée termine la guerre et le roi français, Louis XV, restitue des territoires à l'Autriche.⁴³

6.1 La guerre de la Conquête

En même temps, les guerres intercoloniales commencent à se produire, surtout en Amérique du Nord. Il y a treize colonies aux États-Unis, dont certaines appartiennent à la France et certaines à la Grande-Bretagne. À cause d'une escalade de la population dans le cadre des colonies britanniques situées sur la côte, les habitants commencent à bouger à l'arrière-pays, en effet vers les colonies françaises. Cela marque le début de la guerre de la Conquête, en 1754, qui précède et en même temps fait partie de la guerre de Sept Ans.⁴⁴ Le point de crise est la vallée de l'Ohio, où les frontières ne sont pas clairement définies, plusieurs batailles se donc produisent. Le début de la guerre est en faveur des Français, dont les stratégies apparaissent plus effectives, aussi grâce à leur adaptation au territoire de l'Amérique du Nord.⁴⁵ Cela contribue à une escalade des tensions entre la France et la Grande-Bretagne.

⁴² Mallet-Bachelier, *Histoire de France et histoire générale, depuis l'avènement de Louis XIV jusqu'à la chute de l'Empire (1643-1815)*, p. 141

⁴³ BÉLY, Lucien. *La révolution diplomatique de 1756 : une négociation au sein de l'État royal* [En ligne]. <https://books.openedition.org/pur/132780> [consulté le 25 janvier 2020].

⁴⁴ Répertoire du patrimoine culturel du Québec. *Guerre de la Conquête* [En ligne]. http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=7394&type=pge#.XiTU-y1_HfY [consulté le 25 janvier 2020].

⁴⁵ LITALIEN, R. La guerre de sept ans : un conflit international. *Cap-aux-Diamants*. 2009, 99, 10-15. ISSN 0829-7983.

En 1756, la situation en Europe change et il s'agit soi-disant de la révolution diplomatique. "Le caractère révolutionnaire de cette nouvelle alliance résidait dans le fait que deux puissances s'allièrent en dépit de leur antagonisme traditionnel, qui avait été quasi axiomatique dans la politique européenne depuis Charles Quint et François I^{er}."⁴⁶ Ce bouleversement des équilibres traditionnels consiste en nouvelle alliance entre la Grande-Bretagne et la Prusse et une autre entre la France et l'Autriche, deux pays qui représentaient les concurrents depuis plusieurs siècles.

6.2 Le déroulement en Europe

La guerre de Sept Ans s'affronte partout dans le monde et c'est pour cela qu'elle est souvent marquée comme la première guerre de caractère mondial.⁴⁷ La France et la Grande-Bretagne adoptent deux positions différentes et concentrent donc leurs forces dans deux domaines distincts. La Grande-Bretagne veut principalement conquérir les territoires en Amérique du Nord et envoie donc plus d'effectifs militaires en Amérique. Au contraire, la France s'efforce surtout d'agrandir son territoire en Europe.

La France attaque en premier, en 1756, elle attaque l'île de Minorque qui appartient à la Grande-Bretagne. Successivement, les Britanniques attaquent Calcutta et les comptoirs français, tandis que la France décide de s'emparer d'Hanovre, ce qui finit par succès. "Les Français furent d'abord vainqueurs dans le nord de l'Allemagne, où ils combattaient les Anglais, qui défendaient le Hanovre."⁴⁸ Malgré ce fait et le repoussement de l'armée britannique envoyée à Rochefort, le roi George II refuse de ratifier la capitulation de son fils dans Hanovre et il décide d'y former une nouvelle armée, qui finalement repousse les Français. Ensuite, en 1758, une offensive britannique sur la ville de Cherbourg finit avec succès, mais ils vivent un grand échec pendant l'offensive sur Saint-Malo, où les soldats britanniques subissent un sérieux revers face à la puissance dominante de l'armée française. Cet événement marque la fin des raids sur la France.⁴⁹

Cependant, en 1759, la France projette d'envahir la Grande-Bretagne en préparant une grande armée de terre, accompagnée par les flottes militaires de Toulon et de Brest. Pourtant,

⁴⁶ BRAUN, Guido. *La connaissance du Saint-Empire en France du baroque aux Lumières 1643-1756*. Berlin: De Gruyter Oldenbourg, 2010. p. 402.

⁴⁷ VEYSSIÈRE, Laurent et Bertrand FONCK. *La guerre de Sept Ans en Nouvelle-France*. Québec: Septentrion, 2012. p. 6-8.

⁴⁸ DUCOUDRAY, Gustave. *Histoire de l'Europe et de la France de 1610 à 1789*. Paris: Hachette, 2020. p. 276.

⁴⁹ BLACK, Jeremy. *The Cambridge Illustrated Atlas of Warfare: Renaissance to Revolution, 1492-1792*. Cambridge: Cambridge University Press, 1996. p. 127.

le plan d'invasion est abandonné au moment où les flottes militaires sont vaincues par la Royal Navy.⁵⁰ Ensuite, la France fait encore plusieurs tentatives pour s'imposer dans Hanovre, mais cela finit par un autre échec. Finalement, en 1762, c'est l'Espagne qui entre dans la guerre et qui prend la position d'un allié de la France.

6.3 La conquête des territoires en Amérique

En même temps en Amérique, en juillet 1758, les Britanniques prennent la possession de Louisbourg, ils gagnent donc le contrôle de l'accès au fleuve Saint-Laurent et des activités de pêche, représentant le moteur économique de Louisbourg. Ensuite, les autres territoires suivent.⁵¹ “En Amérique du Nord, la disproportion était évidente : plus de 1 500 000 habitants dans les colonies anglaises face à 85 000 en Nouvelle-France. De plus, la marine anglaise était devenue la plus puissante d'Europe. [...] Malgré les précieux alliés amérindiens, l'Amérique française était un territoire trop vaste à défendre. Après la belle et dernière victoire de Carillon ; en 1758, Louisbourg fut la première place forte à tomber.”⁵² Au printemps 1759, les Britanniques remontent le fleuve jusqu'à Québec et en septembre, après plusieurs mois de siège, ils prennent possession de la ville de Québec. “Le 13 septembre, après deux mois à essayer les bombardements des Britanniques, le lieutenant-général Louis-Joseph de Montcalm leur livre combat sur les plaines d'Abraham, après que ces derniers aient effectué un débarquement surpris à l'Anse-au-Foulon. Vaincus, les Français signent la reddition de la ville cinq jours plus tard.”⁵³

Au printemps de l'année suivante, les Français tentent de reprendre Québec. Malgré leur victoire à Sainte-Foy, ils ne réussissent pas et ils sont forcés de se replier à cause de l'arrivée de secours britannique. Quelques mois plus tard, les Britanniques encerclent Montréal, qui capitule le 8 septembre 1760. Cet événement marque la fin de la guerre de Conquête et la Nouvelle France se trouve aux mains des Britanniques. Néanmoins, en attendant que la guerre de Sept

⁵⁰ MARSTON, Daniel. *The Seven Years' War*. Abingdon: Routledge, 2013. p. 33.

⁵¹ Histoire du Québec. *La guerre des Sept Ans et les dernières heures de la Nouvelle-France* [En ligne]. <https://histoire-du-quebec.ca/guerre-sept-ans/> [consulté le 25 janvier 2020].

⁵² LITALIEN, R. La guerre de sept ans : un conflit international. *Cap-aux-Diamants*. 2009, 99, 10-15. ISSN 0829-7983.

⁵³ Répertoire du patrimoine culturel du Québec. *Guerre de la Conquête* [En ligne]. http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=7394&type=pge#.XiTU-y1_HfY [consulté le 25 janvier 2020].

Ans soit terminée, la Nouvelle France se trouve entre les années 1759-1763 sous un statut provisoire, un régime militaire.⁵⁴

6.4 La fin de la guerre

La guerre de Sept Ans se termine en 1763 par deux traités de paix. Le premier, le traité de Paris, est signé entre Louis XV, roi de France, et George III, roi d'Angleterre. Le deuxième, signé cinq jours plus tard, est le traité d'Hubertsbourg entre Frédéric II de Prusse et Marie-Thérèse d'Autriche. La Grande-Bretagne est le vainqueur de la guerre, elle acquiert de nouveaux territoires et elle devient la puissance européenne. "Aux termes du traité, la Grande-Bretagne obtient les possessions françaises de l'île Royale (île du Cap-Breton), le Canada (Québec), le bassin des Grands Lacs et la rive à l'est du Mississippi. L'Espagne lui cède la Floride."⁵⁵ Au contraire, la France est la grande perdante, étant donné qu'elle perd presque toutes ses colonies. Elle ne possède plus que peu de territoire en Amérique, l'île de Gorée en Afrique et quelques comptoirs en Inde à condition de ne pas les fortifier ni y envoyer l'armée.⁵⁶

⁵⁴ FOUGÈRES, Dany et Roderick MACLEOD. *Montreal: The History of a North American City*. Montréal: McGill-Queen's University Press, 2018. p. 195-196.

⁵⁵ L'encyclopédie canadienne. *Traité de Paris de 1763* [En ligne]. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/traite-de-paris-1763> [consulté le 2 février 2020].

⁵⁶ Britannica. *The treaties of peace* [En ligne]. <https://www.britannica.com/event/Seven-Years-War/The-treaties-of-peace> [consulté le 3 février 2020].

7 La guerre d'indépendance des États-Unis

La guerre d'indépendance des États-Unis se déroule entre les années 1775 et 1783 et emporte une occasion aux Français d'une revanche après la défaite pendant la guerre de Sept Ans. Concernant la Grande-Bretagne, à force d'épuisement de ses sources financières par la guerre de Sept Ans, George III décide d'imposer des impôts et des taxes très élevés à ses colonies en Amérique. Néanmoins, cet acte est mal reçu par la population de treize colonies en Nouvelle-Angleterre et engendre des manifestations régulières contre l'autorité de Londres.⁵⁷ “Dès 1765, la mécanique des taxes se met en marche ; Stamp Act, Tea Act et autres mesures vont faire monter les révoltes contre Londres. Rapidement, l'accumulation des mécontentements et des séditions puis la coordination des protestataires conduiront à la Révolution et à l'Indépendance américaine.”⁵⁸

7.1 Le début de la révolution

Par conséquent, en 1770 à Boston, des soldats tirent sur la foule et causent la mort de plusieurs victimes. Les conflits exaspérés contraignent George III à baisser les taxes, mais il est trop tard pour parer à la guerre, vu que les Américains sont déjà en train de créer leur propre identité orientée contre la couronne britannique. En 1773, ils montrent leur opposition pendant le *Tea Party* à Boston qui a pour conséquence un établissement du régime militaire strict au Massachusetts.⁵⁹ Afin de se protéger des exactions britanniques, les Américains décident de lever des milices.⁶⁰ Durant ce temps, les représentants des treize colonies se réunissent pour un congrès et le 4 juillet 1776, ils adoptent à l'unanimité la Déclaration d'indépendance, un document principalement rédigé par Thomas Jefferson. “Outre l'énoncé des griefs et atteintes commis par le Royaume-Uni envers les Américains, elle affirme l'égalité entre tous les hommes et expose leurs droits inaliénables : la vie, la liberté et la quête du bonheur. Elle revendique

⁵⁷ GUNDERSON, Cory. *Boston Tea Party*. North Mankato: ABDO, 2004. p. 12.

⁵⁸ CAILLOT, Bernard. *L'Angleterre face aux Bourbons dans la guerre d'indépendance américaine: paradoxe dans l'Europe des Lumières*. Paris: L'Harmattan, 2012. p. 29.

⁵⁹ GUNDERSON, Cory. *Boston Tea Party*. North Mankato: ABDO, 2004. p. 26.

⁶⁰ Larousse, *Guerre de l'indépendance américaine [En ligne]*. https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_de_l_Indépendance_américaine/124905 [consulté le 16 février 2020].

également le principe de consentement des gouvernés et le droit à l'insurrection contre un gouvernement jugé tyrannique.”⁶¹

En réaction, les Britanniques mobilisent une armée nombreuse afin de rétablir leur pouvoir, mais les Américaines, eux aussi, forment une armée sous la commande de George Washington. Malgré leur désavantage numérique, les désertions, le manque d'armes et l'absence de marine, ils sont en avantage de leurs connaissances des terrains locaux. Néanmoins, les Britanniques réussissent à s'emparer de New York et de la Philadelphie en 1776.⁶²

7.2 L'alliance avec la France

Être enfuis en Pennsylvanie, le Congrès américain se rend compte de l'impossibilité de gagner la guerre sans aide, en outre, ils cherchent à s'allier avec des ennemis puissants de la Grande-Bretagne, notamment la France, qui y voit la possibilité d'une revanche: “[...] suite à la défaite de 1763, la France vit dans un profond sentiment d'humiliation. Sur son sol même, à Dunkerque, un commissaire anglais garde la ville et interdit la remise en état des bastions ou du port. La présence de ce surveillant est ressentie comme le rappel permanent des défaites et des pertes subies, il est l'illustration quotidienne de l'impuissance de la France.”⁶³ Les Français décident alors de prendre part aux combats, côte à côte des Américains.

Tout d'abord, les Français soutiennent les Américains par la livraison des armes et de la munition ainsi que par l'arrivée du marquis de La Fayette, officier et homme politique, ensemble avec plusieurs militaires français. La bataille décisive a lieu à Saratoga, le 17 octobre 1777, et elle indique finalement la victoire américaine, où les 5000 soldats britanniques sont forcés à capituler. L'aide française semble essentielle dans cette victoire importante. ⁶⁴ La France s'implique dans la guerre directement et officiellement par la signature d'un accord en 1778, où Louis XVI reconnaît l'indépendance des États-Unis d'Amérique. La France conclut donc une alliance avec les États-Unis et entre de nouveau en guerre avec la Grande-Bretagne.⁶⁵

⁶¹ METTRA, Mélanie, *Thomas Jefferson et la Déclaration d'indépendance: Entre idéaux et réalités du pouvoir*. 50MINUTES, 2014. p. 7.

⁶² Larousse, *Guerre de l'indépendance américaine [En ligne]*. https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_de_l_Indépendance_américaine/124905 [consulté le 16 février 2020].

⁶³ CAILLOT, Bernard. *L'Angleterre face aux Bourbons dans la guerre d'indépendance américaine: paradoxe dans l'Europe des Lumières*. Paris: L'Harmattan, 2012. p. 32.

⁶⁴ CHAUTARD, Sophie. *Les grandes batailles de l'histoire*. Levallois-Perret: Studyrama, 2005. p. 155.

⁶⁵ CHALINE, Olivier et al. *La France et l'Indépendance américaine*. Paris: SUP, 2008. p. 46.

7.3 La victoire américaine

Ce n'est qu'en 1781, pendant la bataille de la Chesapeake, que les Américains avec l'aide française achèvent la victoire définitive. "La situation évoluait rapidement en faveur des Français et les Anglais finirent par abandonner le champ de bataille ; les Français sous-ventés restant en position pour interdire la baie de Chesapeake par où le Royal Navy pu venir au secours de l'armée anglaise assiégée par les Franco-Américains à Yorktown. [...] Les Anglais restèrent en vue durant cinq jours, mais ne tentèrent plus rien contre la ligne française qui leur barrait désespérément la baie. Finalement, ils firent demi-tour et disparurent derrière l'horizon, abandonnant à son sort l'armée anglaise de Cornwallis."⁶⁶ Cette défaite force l'armée britannique à capituler et signifie la perte définitive de ses treize colonies américaines.

Londres cherche donc une issue diplomatique au conflit, qui arrive avec la ratification du traité de Paris en septembre 1783 et termine donc la Révolution américaine. Le traité détermine les limites entre les colonies américaines et les territoires britanniques sur le même continent.⁶⁷ Grâce à la paix qui arrive à temps, la Grande-Bretagne garde le contrôle des Indes, de Gibraltar et de la Jamaïque. Au surplus, l'indépendance des nouveaux États-Unis est reconnue et la rivière de Mississippi devient leur frontière occidentale.⁶⁸

Grâce à l'alliance réussie, la France regagne son prestige et redevient la puissance européenne. En même temps, par le traité de Paris, elle obtient de nouveaux droits commerciaux et quelques territoires pris aux Anglais, comme le Sénégal ou le Tobago.⁶⁹ La France a donc rendu possible la création d'un nouvel état indépendant et comme Thomas Jefferson a déclaré au lendemain de la bataille de Yorktown: *Désormais, tout homme a deux patries. La sienne, et la France.*

⁶⁶ CASTEX, Jean-Claude. *Dictionnaire des batailles navales franco-anglaises*. Québec: Les Presses de l'Université Laval, 2004. p. 33.

⁶⁷ L'encyclopédie canadienne. *Traité de Paris de 1783* [En ligne]. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/traite-de-paris-de-1783> [consulté le 22 février 2020].

⁶⁸ JENKINS, Philip. *A History of the United States*. London: Palgrave Macmillan, 2012. p. 40-48.

⁶⁹ FREDRIKSEN, John C. *Revolutionary War Almanac*. New York: Facts on File, 2006. p. 556.

8 La Révolution française

La Révolution française n'apparaît même pas une décennie après la révolution américaine et elle est donc souvent comparée à celle-ci. Les deux révolutions partagent les causes, qui sont principalement le mécontentement avec un régime autoritaire et la taxation. Cependant, leur déroulement et leurs conséquences sont différentes. La Révolution française indique plus de cruauté et de combat féroces, mais en même temps influence non seulement la France, mais aussi le reste d'Europe, y compris la Grande-Bretagne. "La Révolution française représente un moment fondateur essentiel, non seulement de notre histoire nationale, mais de celle de l'humanité."⁷⁰

8.1 Les causes de la révolution

Au temps du XVIII^e siècle, la France est un pays riche et peuplé, pourtant la révolution vient surtout à cause des problèmes financiers. Le prélèvement des taxes devient difficile faute de la structure de la société. Les aristocrates, les nobles et les clergés, en outre l'Ancien Régime, sont déliés de l'obligation du paiement des impôts, ce qui impose toute la taxation sur le peuple. Au surplus, la France se trouve avec les dettes de l'État, causées principalement par la révolution américaine, pour lesquelles Louis XVI, roi de France, dépense une moitié de son budget national. Le roi essaie de faire plusieurs réformes du système sous nombreux ministres de finances, mais cela finit sans succès. À force de cela, la France se trouve au bord de la banqueroute et les prix de la nourriture s'élèvent, ce qui cause la famine vaste. En même-temps, Louis XVI, ensemble avec sa femme Marie-Antoinette, organise des soirées chères avec plein de nourriture.

En réponse du peuple affamé et mécontent ainsi que de la crise du budget d'État, Louis XVI décide de convoquer une assemblée des états généraux, la monarchie française et l'organe le plus proche d'un parlement, qui n'a pas réuni depuis 1614. "Lorsque la séance solennelle fut ouverte devant Louis XVI, les trois ordres qui composaient les États Généraux entrèrent tout de suite en lutte : les nobles et le haut clergé demandaient un vote en bloc ; le Tiers État (où se trouvaient des petits bourgeois et le bas clergé) voulait des votes individuels."⁷¹ Le Tiers État part de la séance et décide de créer leur propre assemblée, où ils prêtent serment du Jeu de

⁷⁰ VOCELLE, Michel. *La Révolution française: 1789-1799*. Paris: Armand Colin, 2015. p. 6.

⁷¹ BEAUREGARD, Jacques. *Histoire de France Illustrée*. Oxford: Pergamon, 1968. p. 60.

Paume de 1789. Ce serment représente leur accord de ne pas abandonner avant un établissement d'une constitution française.

8.2 La république et la terreur

Successivement, Louis XVI envoie des troupes à Paris, primordialement pour réprimer les rébellions causées par la famine. Néanmoins, les révolutionnaires perçoivent cet acte comme une provocation et par la suite ils décident de s'emparer de la Bastille, ce qui se déroule le 14 juillet 1789. "Le 14 juillet, le peuple de Paris passa à l'action. Il fut entraîné par des orateurs [...], vers la Bastille, une vieille forteresse où l'on enfermait, jadis, ceux qui refusaient de payer l'impôt. Pour ces pauvres gens, la Bastille était le symbole de l'autorité royale ; donc ils tuèrent les gardiens, et mirent le feu à la prison [...]"⁷²

La démarche radicale concernant l'Assemblée nationale a lieu le 4 août, quand les représentants, les nobles et le clergé, décident d'abolir la majorité de l'Ancien Régime; les droits féodaux, les dîmes, les privilèges pour les nobles et la taxation inégale, tout dans le nom de la nouvelle constitution. Quatre ans plus tard, en 1793, l'Assemblée décide d'abandonner la monarchie et instaurer la république. Pendant le procès, Louis XVI, roi de France, est condamné à mort et il est guillotiné le 21 janvier 1793 à la Place de la Révolution à Paris. Par la suite, la constitution française est adoptée trois jours plus tard, étant la première constitution républicaine de la France. L'année suivante est en signe de la terreur jacobine pour la France, beaucoup de citoyens sont guillotines ou tués par la foule, dont la plupart est condamné sur la base d'un soupçon de la trahison et ensuite marqué comme l'ennemi de la révolution.⁷³

La fin à la terreur jacobine est mise en juillet 1794 avec l'exécution de Maximilien de Robespierre, représentant des jacobins, ensemble avec un nombre de ses adhérents. "Dans toute la tradition politique française, la tyrannie est le stade ultime de la perversion du pouvoir, permettant à tous les Français de tuer le tyran au nom du droit. La mort du tyran n'est pas un crime. C'est dans cette nasse que Robespierre est jeté en juillet 1794 [...]"⁷⁴

⁷² Ibid. p. 60.

⁷³ DOYLE, William. *The Oxford History of the French Revolution*. Oxford: Oxford University Press, 2018. p. 320-354.

⁷⁴ MARTIN, Jean-Clément. *La Révolution française*. Paris: Le Cavalier Bleu, 2008. p. 49.

8.3 Les guerres révolutionnaires

Dans un contexte des événements qui se déroulent à l'intérieur de la France à la fin du XVIII^e siècle, ce qui est vraiment en jeu ici c'est l'impact de la révolution sur les relations étrangères, principalement sur celles avec la Grande-Bretagne.

Les guerres révolutionnaires commencent en 1792 par l'alliance des puissances européennes, aussi appelée la première coalition, qui s'est formée contre la France. En effet, cette alliance est fondée à la base des désaccords des souverains européens avec la révolution. Un pacte contre la France est donc créé entre empereur du Saint-Empire, Léopold II, et le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume II. Après plusieurs combats, tandis que la France conclut la paix avec la Prusse et les autres pays en 1795, l'Autriche et la Grande-Bretagne restent en guerre avec elle.⁷⁵

Cependant, un autre conflit apparaît concernant le désir d'indépendance des Irlandais. Malgré la puissance que le parlement irlandais obtient en 1782, le pays prépare un soulèvement national et la chute de l'hégémonie anglaise. Pour achever cela, ils demandent l'aide de la France et en 1798, un millier de Français sous la commande de général Jean Humbert débarque en Irlande.⁷⁶ Pourtant, l'armée irlandaise, ensemble avec les Français, est vaincue par les Anglais. "Dans la capitulation, le général Humbert obtint des conditions honorables pour les Français. Malheureusement, il n'en fut pas de même pour les Irlandais qui avaient suivi le général Humbert dans sa campagne d'Irlande. Ils furent tout simplement fusillés."⁷⁷

D'ailleurs, les conflits ne prennent lieu qu'en Europe, mais aussi en Amérique. La France entre en conflit avec la Grande-Bretagne en cadre des relations avec les États-Unis, qui restent non alignées pendant les guerres révolutionnaires, en dépit de leur alliance avec la France. De plus, ils commencent à faire le commerce avec la Grande-Bretagne, ce qui aboutit aux batailles navales terminées par la paix conclue entre la France et les États-Unis en 1800.⁷⁸

Après le traité de Campo-Formio en 1797, qui met fin à la guerre entre la France et l'Autriche, ce n'est plus que la Grande-Bretagne qui se trouve en guerre avec la France. Napoléon Bonaparte, le général de l'armée française, décide donc de conquérir l'Inde et ensuite s'emparer de l'Égypte. "De plus en plus populaire, Napoléon Bonaparte se vit confier, par le

⁷⁵ Britannica. *French revolutionary wars* [En ligne]. <https://www.britannica.com/event/French-revolutionary-wars> [consulté le 22 février 2020].

⁷⁶ SABA, Claude-Alain. *1815 Les naufragés de l'Empire*. TheBookEdition: Lille, 2005. p. 298-301.

⁷⁷ Ibid. p. 302.

⁷⁸ STEWART, Richard W. *American Military History: The United States Army and the Forging of a Nation, 1775-1917*. Washington: Center of Military History, 2009. p. 121-123.

gouvernement français qui voulait l'éloigner de France, la conquête de l'Égypte, premier pas vers une possible conquête des Indes [...].⁷⁹ Néanmoins, son expédition est vaincue pendant la bataille d'Aboukir en Syrie en 1798.

La fin des guerres révolutionnaires est marquée par la guerre de la seconde coalition, qui est composée principalement de la Grande-Bretagne, la Russie et l'Autriche. Au début, les batailles sont favorables à la coalition, mais après des discordes à l'intérieur de la coalition et la résiliation de la Russie, la guerre tourne en faveur des Français. Cela est achevé aussi grâce à Napoléon Bonaparte, le jeune général qui retourne en France. Finalement, l'Autriche ainsi que la Grande-Bretagne concluent la paix avec la France.⁸⁰

8.4 Les migrations au XVIII^e siècle

C'est la Révolution française qui marque une autre grande vague des migrations. À partir de 1789, pendant environ 20 ans, un grand nombre de Français se réfugient dans les pays voisins de raisons des tensions politiques, notamment en Grande-Bretagne. Dans cette époque en Grande-Bretagne, c'est un phénomène courant d'appeler tous les étrangers des Français et tous les Français des émigrants.⁸¹ En même temps, avec la révolution, même la position des Britanniques en France subit un changement: "[...] non pas pour leur soutien aux principes de la Révolution française, mais en raison du péché originel de leur naissance sur le sol britannique. La suspicion engloba rapidement tous les Britanniques, y compris ceux qui avaient d'impeccables références radicales, comme Thomas Paine et John Hurford Stone. Cette reformulation des modèles de loyauté autour de la nation fut aussi marquée par le retour des catholiques britanniques, qui avaient été exilés en France, dans les îles Britanniques."⁸²

⁷⁹ CASTEX, Jean-Claude. *Dictionnaire des batailles navales franco-anglaises*. Québec: Les Presses de l'Université Laval, 2004. p. 1.

⁸⁰ BÉRENGER, Jean. *Guerres et paix en Europe centrale aux époques moderne et contemporaine*. Paris: Sorbonne Université Press, 2003. p. 633-634.

⁸¹ REBOUL, Juliette. *French Emigration to Great Britain in Response to the French Revolution*. Cham: Palgrave Macmillan, 2017. p. 20.

⁸² RAPPORT, Mike. « Deux nations malheureusement rivales » : les Français en Grande-Bretagne, les Britanniques en France, et la construction des identités nationales pendant la Révolution française. *Annales historiques de la Révolution française*. 2005, 342, 21-46.

9 Les guerres napoléoniennes

Malgré le traité d'Amiens, conclu en 1802 entre la France et la Grande-Bretagne, la paix entre les deux pays ne dure qu'une année. Déterminé dans le traité, dans le but de diminuer la puissance de l'impérialisme britannique, la Grande-Bretagne doit quitter la Malte, l'Égypte et la colonie du Cap. Néanmoins, la Grande-Bretagne hésite à remplir leur partie de l'accord à cause des doutes concernant l'accomplissement de l'accord de la partie française. Les doutes deviennent confirmés le moment où les troupes de Napoléon envahirent la Suisse pendant la révolte du peuple contre le gouvernement et ensuite également des Pays-Bas.⁸³ En plus, Napoléon envoie ses forces vers l'Atlantique à l'Haïti et à la Louisiane française, les deux territoires qu'il a regagnés en 1800, et vend la Louisiane aux Américains avant une possible conquête britannique.⁸⁴

9.1 La conquête d'Europe

En réaction aux actions prises par la France, la Grande-Bretagne lui donne un ultimatum en lui demandant de quitter la Suisse et le Pays-Bas. Napoléon refuse cette prétention et fait plusieurs tentatives pour contracter un accord avec la Grande-Bretagne, mais cela fini sans succès.⁸⁵ La Grande-Bretagne déclare alors la guerre à la France en 1803 et cet événement marque le point de départ des guerres napoléoniennes. "Le 18 mai parut le manifeste par lequel la Grande-Bretagne déclara la guerre à la France, et ce ne fut que par cette pièce que le public, auquel on avait laissé ignorer les débats existants entre les deux États, fut instruit des motifs d'une guerre qui devait se répandre sur toute l'Europe, et la désoler pendant onze années."⁸⁶

En 1804, le Sénat français nomme Napoléon empereur et crée donc l'Empire français. Un an plus tard, après que Napoléon devient roi d'Italie, la Grande-Bretagne réunit la Russie avec l'Autriche et la Suède dans l'intention de faire partir la France de la Suisse et des Pays-Bas.⁸⁷ Cela indique le début de la troisième coalition.

⁸³ MIKABERIDZE, Alexander. *The Napoleonic Wars: A Global History*. Oxford: Oxford University Press, 2020. p.140-163.

⁸⁴ Ibid. p.137-139.

⁸⁵ GRAINGER, John D. *The Amiens Truce: Britain and Bonaparte, 1801-1803*. Woodbridge: Boydell & Brewer, 2004. p. 187-191.

⁸⁶ KOCH, Christophe G. *Histoire abrégée des traités de paix entre les puissances de l'Europe depuis la paix de Westphalie* [En ligne]. Bruxelles: Bruxelles : Meline, Cans et cie, 1837. p. 346.

<https://archive.org/details/histoireabrg04kochuoft/page/n8/mode/2up>

⁸⁷ MIKABERIDZE, Alexander. *The Napoleonic Wars: A Global History*. Oxford: Oxford University Press, 2020. p.181-186.

En même temps, Napoléon envisage une invasion de l'Angleterre et c'est pourquoi il allie sa flotte avec celle de l'Espagne, son allié. Le 21 octobre 1805, amiral Pierre Charles de Villeneuve, ensemble avec la flotte espagnole, s'affronte avec la flotte britannique, sous la commande d'Horatio Nelson, pendant la bataille de Trafalgar. Malgré la mort d'amiral Nelson, la France et l'Espagne y subirent une défaite écrasante et perdent la plupart de leurs bateaux pendant qu'amiral Villeneuve est emprisonné.⁸⁸ "Tout s'est joué à Trafalgar. Les victoires remportées par la suite sur le continent grâce au génie militaire de Napoléon n'y changeront rien. Après Trafalgar l'Angleterre ne peut plus être vaincue dans la guerre qu'elle livre depuis 1793 à la France de la Révolution et de l'Empire."⁸⁹

À la fois, la Grande Armée de Napoléon avance vers le Saint-Empire romain et vainc l'armée autrichienne dans la bataille d'Ulm, où Napoléon gagne grâce à sa stratégie triomphale. L'armée autrichienne se confie à l'armée russe, qui n'arrive pas à temps et les Autrichiens sont donc forcés à capituler.⁹⁰ Ensuite, Napoléon envahit Vienne, la capitale d'une des puissances européennes, et une autre bataille marquée par la stratégie de génie se déroule ; la bataille d'Austerlitz. "[...] au nombre de cent mille hommes, sous la conduite du prince Charles, ils se retranchent derrière le village d'Austerlitz. Là ils attendent l'armée française ; mais Napoléon, par une adroite feinte, sait les attirer au combat, et leur faire quitter cette position favorable. En quelques heures cette armée formidable est rompue et mise en fuite."⁹¹ La troisième coalition subit alors une grande défaite, pendant que le Saint-Empire romain est dissous. Dans l'intention de la gestion plus facile, Napoléon réorganise le Saint-Empire romain et le divise en plusieurs royaumes et principautés. En conséquence, une trêve est conclue à la fin de 1805 entre François I^{er} d'Autriche et Napoléon I^{er}. L'Autriche renonce à ses prétentions de quelques territoires et quitte alors la guerre.⁹²

9.2 La trêve avec la Russie

Malgré le désavantage numérique, la France sort souvent victorieuse des batailles sous la commande de Napoléon. Ensuite, les batailles deviennent encore plus grandes au moment où

⁸⁸ DUHOUX, Jonathan. *La bataille de Trafalgar: Le combat naval qui ruine les ambitions anglaises de Napoléon*. 50Minutes, 2013. p. 21-26.

⁸⁹ TULARD, Jean. *Napoléon: Les grands moments d'un destin*. Paris: Fayard, 2006. p. 21.

⁹⁰ Britannica. *Battle of Ulm* [En ligne]. <https://www.britannica.com/event/Battle-of-Ulm> [consulté le 28 février 2020].

⁹¹ DOUBLET DE VILLERS, Victor. *Histoire de Napoléon*, Paris: Isle, 1852. p. 135.

⁹² Britannica. *Treaty of Pressburg* [En ligne]. <https://www.britannica.com/event/Treaty-of-Pressburg-1805> [consulté le 28 février 2020].

la France commence à rassembler une grande armée, qui consiste de milliers de recrues et volontaires.⁹³ C'est aussi la révolution industrielle qui contribue à l'évolution de la guerre en rapportant la production de masse des armes, qui permet à la France d'augmenter le nombre de soldats, pendant que la Grande-Bretagne produit des armes pour les armées de la coalition.⁹⁴

En automne 1806, la Grande-Bretagne, ensemble avec la Russie, la Prusse et la Suède, crée la quatrième coalition en réponse à la nouvelle organisation de l'Allemagne. Napoléon repousse l'armée prussienne, capture Berlin et ensuite se dirige tout droit vers la frontière russe.⁹⁵ "Les Russes reprirent alors l'offensive, et une bataille de déroula à Eylau, causant beaucoup de morts des deux côtés, et sans apporter de décision. Une deuxième bataille franco-russe, à Friedland, donna quelques avantages ; et le tsar Alexandre Ier signa le traité de Tilsit avec Napoléon."⁹⁶ Par ce traité, la France et la Russie concluent une trêve temporaire.

9.3 Le blocus continental

En 1806, Napoléon décide de léser l'économie britannique, qui ne cesse de se développer, et instaure le blocus continental. Par le décret de Berlin signé en novembre, il interdit tout le commerce avec la Grande-Bretagne ainsi que le commerce de la marchandise issue de la Grande-Bretagne ou de ses colonies, et exclut la donc du marché. Cela est une réaction au blocus précédent des ports français par les Britanniques. Le système continental n'est pas valide seulement en France, mais aussi dans tous ses pays alliés, en d'autres mots, dans presque toute l'Europe. En 1807, la Grande-Bretagne réagit par un décret qui force tous les bateaux, qui font le commerce avec la France ou ses pays alliés, à s'arrêter dans les ports britanniques et payer le droit de douane de 25 pour cent. Ensuite, Napoléon édicte le décret de Milan, par lequel il ordonne la confiscation de tous les bateaux qui viennent en contact avec les Britanniques.⁹⁷

L'économie britannique est largement endommagée par cet événement, néanmoins la Grande-Bretagne réduit les contrecoups par la contrebande ainsi que par le commerce croissant avec les autres continents. "Si le Blocus provoqua des crises conjoncturelles en Grande-Bretagne (notamment en 1807 et en 1811), celle-ci compensa la fermeture des ports européens,

⁹³ CROWDY, Terry. *Napoleon's Infantry Handbook*. Barnsley: Pen and Sword Military, 2015. p. 111-117.

⁹⁴ KILEY, Kevin F. *Artillery Of Napoleonic Wars*. London: Greenhill Books: 2004. p. 257.

⁹⁵ MIKABERIDZE, Alexander. *The Napoleonic Wars: A Global History*. Oxford: Oxford University Press, 2020. p. 215-225.

⁹⁶ BEAUREGARD, Jacques. *Histoire de France Illustrée*. Oxford: Pergamon, 1968. p. 73.

⁹⁷ TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *That Sweet Enemy: Britain and France: The History of a Love-Hate Relationship*. New York: Vintage, 2006. p. 266-268.

d'ailleurs jamais totalement opératoire, en développant le commerce avec le Nouveau Monde.”⁹⁸

Napoléon envisage l'indépendance et la séparation totale du continent européen, mais pas tous les pays respectent le blocus continental, ce qui aboutit finalement à son éclatement. Les pays responsables sont la Hollande, le Danemark et le Portugal, mais surtout la Russie qui souffre de la chute économique à cause de l'interdiction du commerce avec les Britanniques.⁹⁹ Cela met la fin à la trêve entre la France et la Russie et conduit jusqu'à la campagne de Russie.

9.4 La campagne d'Espagne

En raison de la collaboration des Portugais avec les Britanniques, Napoléon, avec l'aide espagnole, décide d'envahir le Portugal en 1807. Cela finit par succès, la famille royale s'enfuit en Amérique du Sud et l'armée d'occupation française reste dans le pays. Cela cause aussi le détachement des Espagnols de leurs colonies en Amérique. Néanmoins, un an plus tard, Napoléon essaie d'installer son frère Joseph sur le trône espagnol et de prendre le contrôle sur toute la péninsule ibérique par envoyer son armée dans les grandes villes d'Espagne.¹⁰⁰

En conséquence, avec le mécontentement de l'occupation française et l'abdication forcée de la famille royale espagnole, une révolte se soulève à Madrid. Au fur et à mesure, les combats se forment partout dans la Péninsule. La Grande-Bretagne voit une occasion d'ouvrir un nouveau front pour combattre Napoléon et envoie une expédition sous la commande de général Arthur Wellesley, qui débarque au Portugal et s'allie également avec la résistance espagnole plus tard.¹⁰¹ “Le 22 avril 1809, Arthur est de nouveau à Lisbonne. [...] Il dispose de 25 000 Britanniques et Beresford lui dit combien les soldats portugais témoignent leur bonne volonté ; 15 000 sont déjà en état de faire campagne. [...] Napoléon a quitté pour toujours le royaume de Joseph, qu'il croit pacifié, et s'en va vers d'autres champs de bataille.”¹⁰² En même temps, en 1809, la Grande-Bretagne et l'Autriche forment la cinquième coalition. Les

⁹⁸ CHASSAIGNE, Philippe. *La Grande-Bretagne et le monde: De 1815 à nos jours*. Paris: Armand Colin, 2009. p. 6.

⁹⁹ TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *That Sweet Enemy: Britain and France: The History of a Love-Hate Relationship*. New York: Vintage, 2006. p. 270-271.

¹⁰⁰ Ibid., p. 275-279.

¹⁰¹ MIKABERIDZE, Alexander. *The Napoleonic Wars: A Global History*. Oxford: Oxford University Press, 2020. p. 267-274.

¹⁰² BERNARD, Henri. *Le duc de Wellington: Pourquoi Napoléon ne pouvait que perdre*. Paris: Jourdan, 2018. p. 169.

Britanniques essaient de s’envahir d’Anvers dans le but d’ouvrir un nouveau front pour combattre Napoléon, mais cela se montre comme un échec.¹⁰³

Les Britanniques sont repoussés plusieurs fois de l’Espagne au Portugal, mais en 1812, ils vainquent les Français pendant la bataille des Arapiles et entrent à Madrid.¹⁰⁴ Néanmoins, dans pas longtemps, ils sont encore forcés de se retirer. La décision définitive arrive en 1813, pendant la bataille de Vitoria, où les Français subissent une grande défaite et se retirent définitivement de la Péninsule, ensemble avec Joseph Bonaparte, le frère de Napoléon.¹⁰⁵

9.5 La chute de Napoléon

En 1812, Napoléon ressemble une grande armée internationale et décide d’envahir la Russie. La bataille de Borodino se déroule juste devant la Moscou et malgré le fait qu’il s’empare d’un territoire, il échoue dans le but de vaincre l’armée russe et il est forcé de se retirer. La rentrée se montre destructive pour l’armée de Napoléon, l’hiver est cruel et à cause de manque de provisions et d’eau, Napoléon perd une grande partie de son armée. Toutefois, il la réforme dès son arrivée à Paris et se prépare pour les Russes, pendant que la sixième coalition est créée.¹⁰⁶ Finalement, il subit un échec dans la bataille de Leipzig en 1813.

Il est offert de garder le titre de l’empereur, mais seulement à l’intérieur de la France, perdant donc la majorité de son Empire. Il refuse cette proposition et après quelques combats, à cause du traité de Fontainebleau en 1814, il est forcé d’abdiquer et se trouve exilé à l’île d’Elbe. Ensuite, les leaders de la coalition réorganisent la carte d’Europe. Un an plus tard, Napoléon s’enfuit d’Elbe et rentre en France dans le but de regagner la force.¹⁰⁷ Il forme rapidement une nouvelle armée et marche vers la Belgique. Cette initiative finit par la bataille de Waterloo, le 18 juin 1815, où Napoléon finit vaincu par l’armée britannique et prussienne et il est de nouveau forcé de capituler et abdiquer. Cette fois, il est exilé à l’île d’Hélène au milieu de l’Atlantique, où il meurt.¹⁰⁸ “La France était épuisée. La partie était perdue. [...] Napoléon

¹⁰³ MIKABERIDZE, Alexander. *The Napoleonic Wars: A Global History*. Oxford: Oxford University Press, 2020. p. 322-325.

¹⁰⁴ GREHAN, John et Martin MACE. *British Battles of the Napoleonic Wars 1807-1815*. Barnsley: Pen and Sword Military, 2013. p. 119-121.

¹⁰⁵ Ibid. p. 133-138.

¹⁰⁶ TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *That Sweet Enemy: Britain and France: The History of a Love-Hate Relationship*. New York: Vintage, 2006. p. 282-284.

¹⁰⁷ MIKABERIDZE, Alexander. *The Napoleonic Wars: A Global History*. Oxford: Oxford University Press, 2020. p. 602-605.

¹⁰⁸ TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *That Sweet Enemy: Britain and France: The History of a Love-Hate Relationship*. New York: Vintage, 2006. p. 287-288.

résolument alors de s'en remettre à la générosité des véritables vainqueurs : il se livra aux Anglais. Mais les Anglais ne lui avaient pas pardonné. Ils l'exilèrent dans une petite île solitaire, à Sainte-Hélène, très loin dans l'Océan, du côté de l'Afrique, où le geôlier Hudson Lowe le tourmenta longtemps."¹⁰⁹

Après les guerres napoléoniennes, la France se trouve sans argent à cause des dépenses des guerres, tandis que la Grande-Bretagne sort comme la plus grande puissance économique européenne. Pendant le congrès de Vienne, le 18 septembre 1814, les représentants diplomatiques européens arrangent les pays de manière qui empêche le déséquilibre des puissances.¹¹⁰ Cela aboutit par la paix européenne relative qui dura un siècle.

¹⁰⁹ BAINVILLE, Jacques et Jacque Onfroy DE BRÉVILLE. *Petite Histoire de France illustrée*, Norderstedt: BoD, 2018. p. 82.

¹¹⁰ MIKABERIDZE, Alexander. *The Napoleonic Wars: A Global History*. Oxford: Oxford University Press, 2020. p. 620-623.

10 Les années d'alliance franco-britannique

10.1 Le blocus du Río de la Plata

Durant le XIX^e siècle, les pays de l'Amérique latine, qui viennent d'achever leur indépendance, se trouvent souvent au milieu des interventions militaires européennes, sûrement du côté britannique, qui contrôle l'hostilité entre les pays voisins.

En 1845, La France et la Grande-Bretagne se trouvent alliées pendant le blocus du Río de la Plata, qui dure cinq ans. Le blocus est imposé contre la confédération argentine sous l'influence du dictateur Juan Manuel de Rosas, qui n'est pas favorable aux intérêts internationaux et qui en hostilité avec l'Uruguay et le Brésil.¹¹¹ Le blocus sépare donc Buenos Aires du commerce naval et fait suite au blocus que la France impose déjà entre les années 1838 et 1840. "Les Français finissent par avoir 400 milles de côtes argentines à surveiller au printemps 1839, soit au moment où le blocus est opéré dans sa plus grande étendue. [...] La situation demeure tendue jusqu'en 1845, année qui voit la France et le Royaume-Uni se coaliser de nouveau contre Rosas qui n'a pas respecté les accords [...]"¹¹²

Rosas n'est pas d'accord avec les causes du blocus et essaie de négocier avec la Grande-Bretagne ainsi qu'avec la France. Il forme une déclaration contre le blocus, signée par des diplomates étrangers et des citoyens français et britanniques qui résident en Argentine. Finalement, en 1849, Rosas réussit à signer le traité reconnaissant la souveraineté de l'Argentine sur ses rivières. Les négociations avec la France prennent plus longtemps, mais à la fin, en 1850, le traité est également signé par les Français et met donc fin au blocus.¹¹³

10.2 La guerre de Crimée

C'est la Russie qui figure le plus dans l'histoire de la Crimée, principalement pendant le déclin de l'Empire ottoman, "l'homme malade de l'Europe"¹¹⁴, dont toutes les puissances européennes prennent l'avantage. En 1851, Napoléon III persuade le sultan ottoman de reconnaître la France comme l'autorité supérieure des endroits saints dans l'empire, néanmoins,

¹¹¹ BETHELL, Leslie. *The Cambridge History of Latin America*. Cambridge: Cambridge University Press, 1984. p. 83.

¹¹² BUCHET, Christian et al. *La mer, la France et l'Amérique latine*. Paris: SUP, 2006. p. 86-88.

¹¹³ SHUMWAY, Nicolas. *The Invention of Argentina*. Oakland: University of California Press, 1991. p.121.

¹¹⁴ Larousse. *Guerre de Crimée* [En ligne]. https://www.larousse.fr/encyclopedie/groupe-homonymes/guerres_de_Crimée/115182 [consulté le 3 mars 2020].

la Russie n'est pas d'accord. Les trois pays, la France, l'Empire ottoman et la Russie, se rencontrent donc pour négocier. Quand les conditions de la Russie ne sont pas satisfaites, elle décide d'envahir les principautés ottomanes, ce qui aboutit à la bataille de Sinop en 1853, où la flotte ottomane finit détruite.¹¹⁵

La France et la Grande-Bretagne demandent à la Russie de se retirer des territoires envahis, néanmoins, la Russie ne prend pas les demandes en considération et les deux pays alliés déclare alors la guerre à la Russie en mars 1854.¹¹⁶ La guerre commence doucement comme les forces françaises et britanniques marchent vers le centre de la puissance russe, Sébastopol. "En 1853, une attaque russe contre les Ottomans fut l'occasion pour les navires français et britanniques d'entrer en mer Noire [...]. Londres et Paris décidèrent d'attaquer la base navale de Sébastopol, en Crimée, qui constituait la principale source de la menace navale russe sur la capitale ottomane."¹¹⁷ Après plusieurs batailles, Sébastopol tombe en septembre 1855. C'est le moment où la Russie se rend compte qu'elle est en face d'une invasion massive, venant de l'ouest, et elle décide de conclure la paix avec les pays alliés, ce qui est réalisé par la signature du traité de Paris en mars 1856. Par ce traité, la France, la Grande-Bretagne, l'Empire ottoman et la Sardaigne mettent la fin officielle à la guerre. "Signe de reconnaissance du nouveau statut de la France, la conférence de paix se tint à Paris, en 1856. Pour l'Empereur, c'était la première étape dans sa vision d'une nouvelle Europe."¹¹⁸

La guerre de Crimée est souvent marquée comme la première guerre moderne grâce aux innovations militaires, à la documentation vaste et aux photographes qui tenaient le public au courant des événements actuels.¹¹⁹ À la fin de la guerre, l'Empire ottoman se trouve financièrement épuisé et demande des emprunts aux deux de ses alliés, la France et la Grande-Bretagne. Les dettes ne sont payées même pas après la Première Guerre mondiale et c'est de cette raison-là que la France et la Grande-Bretagne prennent la revanche en divisant l'Empire ottoman en 1922.

¹¹⁵ BADEM, Candan. *The Ottoman Crimean War (1853-1856)*. Leiden: BRILL, 2010. p. 109-115.

¹¹⁶ Ibid., p. 177-180.

¹¹⁷ TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *That Sweet Enemy: Britain and France: The History of a Love-Hate Relationship*. New York: Vintage, 2006. p.60.

¹¹⁸ Ibid., p.58-65

¹¹⁹ Forces War Records. *Crimean War records* [En ligne]. <https://www.forces-war-records.co.uk/crimean-war-records> [consulté le 5 mars 2020].

10.3 La Crise de Fachoda

La crise de Fachoda marque l'aboutissement des discordes entre la France et la Grande-Bretagne concernant les colonies de l'est d'Afrique. Au début du XIX^e siècle, l'Égypte, sous Mohammad Ali, conquiert le Soudan, pourtant les Éthiopiens réussissent à combattre contre les invasions égyptiennes. Ces guerres, ensemble avec la construction du canal du Suez, cause bientôt les endettements de l'Égypte. Les Britanniques et les Français commencent donc à gérer leurs finances et à prendre de plus en plus de dominance sur leur territoire.¹²⁰ Les désaccords du peuple égyptien finissent par une révolte contre les forces européennes et par la reprise du pouvoir. Cela a pour conséquence la réponse de la Grande-Bretagne, qui cause son intégration entière dans la politique égyptienne, il s'agit du bombardement de l'Alexandrie en juin 1882. "Il marque en effet une date essentielle dans l'histoire égyptienne : celle de la prise de contrôle directe par l'Europe. Et, dans l'histoire de la ville, il vient parachever un mouvement déjà largement initié : celui de la domination socio-économique par la minorité européenne."¹²¹

Trois ans plus tard, en 1885, les puissances européennes se rencontrent à la conférence de Berlin pour discuter des discordes en Afrique. En même temps, la France établit les bases dans le nord et dans l'ouest du continent et s'empare aussi de Djibouti dans l'est. La Grande-Bretagne dispose de quelques colonies dans l'ouest aussi, mais elle est plutôt établie dans le sud et elle vient de s'envahir de l'Égypte. À la fin, les deux nations espèrent de créer une liaison entre leurs colonies, les colons britanniques rêvent d'un chemin de fer du Cap jusqu'à la Caire, tandis que les Français veulent sécuriser le commerce des caravanes et lier Sénégal avec Djibouti.¹²²

Cependant, la conférence détermine les conditions d'établissement du contrôle dans les provinces non revendiquées. Le pays occupant doit conclure des traités des indigènes et y fonder une administration.¹²³ Alors, en 1897, la France envoie deux expéditions. Une est envoyée de Djibouti sous la commande de Christian Bonchamps et l'autre est envoyé du Congo avec Jean-Baptiste Marchand à la tête. Les deux expéditions espèrent de se rejoindre au Soudan du Sud et d'établir alors le contrôle et la liaison entre Sénégal et Djibouti.

¹²⁰ CADTM. *Debt as an instrument of the colonial conquest of Egypt* [En ligne].

http://www.cadtm.org/spip.php?page=imprimer&id_article=13562 [consulté le 5 mars 2020].

¹²¹ ILBERT, Robert. Bombardement et incendie: juillet 1882. Un témoignage. *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*. 1987, 46, 157-167.

¹²² VIOT, Jacques et Gilet RADICE. *L'entente cordiale dans le siècle*. Paris: Odile Jacob, 2004. p. 18-22.

¹²³ Oxford Reference. *Berlin Conference of 1884-1885* [En ligne].

<https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195337709.001.0001/acref-9780195337709-e-0467> [consulté le 8 mars 2020].

L'expédition de Bonchamps souffre des attaques des tribus locales en Éthiopie et elle est obligée de se retirer. Contrairement, Marchand et son expédition réussissent et ils arrivent à Fachoda dans plus qu'un an, en juillet 1898. En même temps, c'est également une expédition britannique, sous la commande de Horatio Kitchener, qui est sur la route et qui arrive à Fachoda avec plus que 1500 hommes, une supériorité numérique.¹²⁴ "Parvenu au petit fort de Fachoda, Marchand tombe sur l'armée du général Kitchener, qui vient d'écraser les troupes du Mahdi."¹²⁵ Malgré la prédominance, Marchand et Kitchener se rencontrent en paix et ils cherchent tous les deux à éviter des conflits en attendant les ordres de leurs gouvernements. "La France rêvait d'un empire africain s'étendant de l'Algérie, au nord, jusqu'au Congo, au sud, et du Sénégal, à l'ouest, jusqu'au Nil, et au-delà, à l'est. Or la concrétisation de ce rêve s'est heurtée à la façon dont l'Angleterre concevait son propre empire africain. Ces divergences de vues ont tourné au cauchemar pour la France, lors de ce que l'on a ensuite appelé « l'incident de Fachoda »."¹²⁶

Pendant que les Britanniques sont assurés de leur revendication de la région, les Français sont des opinions diverses. En raison de la perte de l'Alsace-Lorraine en 1871, ils souhaitent d'améliorer les relations avec les autres puissances pour se préparer à la future guerre contre l'Allemagne. De plus, l'affaire Dreyfus débutant en 1894 détourne l'attention française de la crise de Fachoda.¹²⁷ Grâce à cela, les Français sont capables de gérer la crise tranquillement et ils décident de se retirer dans le but d'éviter le conflit avec la Grande-Bretagne. Les deux pays forment de nouvelles frontières du Soudan et ayant les relations fixées, ils se préparent pour la signature de l'Entente cordiale.

10.4 L'Entente cordiale

L'Entente cordiale est une série des accords entre la France et la Grande-Bretagne, signée le 8 avril 1904. Elle met non seulement la fin aux discordes impérialistes, comme en Égypte ou au Maroc, mais elle marque aussi la fin de presque mille d'années de conflits intermittents entre les deux pays. Également, elle pose les bases pour la Triple Entente, qui alliera la Grande-Bretagne et la France avec la Russie au début de la Première Guerre mondiale.

¹²⁴ TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *That Sweet Enemy: Britain and France: The History of a Love-Hate Relationship*. New York: Vintage, 2006. p. 429-430.

¹²⁵ VIOT, Jacques et Gilet RADICE. *L'entente cordiale dans le siècle*. Paris: Odile Jacob, 2004. p. 20.

¹²⁶ Ibid. p. 19.

¹²⁷ TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *That Sweet Enemy: Britain and France: The History of a Love-Hate Relationship*. New York: Vintage, 2006. p. 425-428.

Au cours de la fin du XIX^e siècle, le chancelier allemand Otto von Bismarck fait l'effort d'empêcher la France créer les alliances avec les autres puissances européennes. En même temps, la Grande-Bretagne maintient son isolement en se concentrant sur son empire qui s'agrandit.¹²⁸ L'Entente cordiale marque donc un changement important dans la politique européenne. Pourtant, cela n'est pas d'alliance militaire. Malgré sa liaison avec la Première Guerre mondiale concernant la création de la Triple Entente, l'Entente cordiale est simplement une compréhension mutuelle entre la France et la Grande-Bretagne dans le cadre de la politique étrangère dans les régions spécifiques. "Cet accord entre les deux pays n'était certainement pas une alliance, ni même un traité, qui auraient l'un et l'autre disposé de l'avenir, mais un ensemble hétéroclite composé d'une convention et de deux déclarations [...]. Ce faisant, la Grande-Bretagne et la France mettaient un terme à plusieurs de leurs différends coloniaux."¹²⁹

Dans le cadre de l'Entente cordiale, la France reconnaît la dominance britannique en Égypte, tandis que la Grande-Bretagne cède le Maroc à la France. En plus, la France renonce à ses droits de pêche dans la région canadienne de la Terre-Neuve et elle reçoit en revanche les territoires en Gambie et au Nigeria. À la fin, la Grande-Bretagne reconnaît le régime douanier de France au Madagascar.¹³⁰

10.5 Les migrations au XIX^e siècle

À part de la continuation des migrations en Grande-Bretagne de raison de la révolution et des régimes violents qui la suivent au début du XIX^e siècle, ce siècle représente aussi de grandes migrations en France. Dans la deuxième moitié du siècle, à peu près 4 millions d'étrangers des pays voisins arrivent en France. Néanmoins, les migrations britanniques sont marquées déjà dans la première moitié du siècle, notamment entre 1815-1848. C'est des années où quelques milles de travailleurs britanniques émigrent en France dans le contexte de la révolution industrielle.¹³¹

¹²⁸ Ibid., p. 437-439.

¹²⁹ VIOT, Jacques et Gilet RADICE. *L'entente cordiale dans le siècle*. Paris: Odile Jacob, 2004. p. 18.

¹³⁰ Britannica. *Entente Cordiale* [En ligne]. <https://www.britannica.com/event/Entente-Cordiale> [consulté le 8 mars 2020].

¹³¹ BENSIMON, Fabrice. British workers. *Past & Present*. 2011, 213, 147-189.

11 La Première Guerre mondiale

En 1914, les grandes puissances européennes sont divisées en deux alliances rivales. D'un côté, la France, la Grande-Bretagne et la Russie forment la Triple Entente en raison de la puissance grandissante de l'Allemagne. De l'autre côté, c'est la Triple Alliance, formée par l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche-Hongrie. Le tournant arrive le 28 juin 1914, le jour où l'archiduc Franz Ferdinand, l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie, est assassiné à Sarajevo. L'Autriche-Hongrie accuse la Serbie et successivement déclare la guerre contre elle.¹³²

11.1 Le début de la guerre

La Russie épouse les opinions de la Serbie, pendant que l'empereur allemand, Guillaume II, promet de soutenir l'Autriche-Hongrie. La Russie ainsi que l'Allemagne mobilisent leurs armées et cette dernière déclare la guerre à la Russie, ce qui signifie également la guerre avec la France, l'allié russe. Les Allemands avancent rapidement vers la France en traversant la Belgique, un pays non-aligné. D'après leur visée, ils détruiront l'armée française près de Paris et puis ils avanceront vers la Russie, dont l'armée est supposée de prendre beaucoup plus de temps à se mobiliser.¹³³

Néanmoins, le cours de la guerre est différent de la vision allemande. Tandis que l'Italie et les États-Unis restent hors de la guerre, la Grande-Bretagne rejoint son allié français après que les troupes allemandes envahissent la Belgique. Après plusieurs combats sur le territoire français et la nécessité de reculer à cause de la prédominance allemande, les troupes françaises et britanniques finalement réussissent à repousser les Allemands, à temps pour sauver la capitale. "Ce fut la Bataille de la Marne. Les soldats de Guillaume II furent rejetés au nord de cette rivière. Paris fut sauvé ; mais aussitôt après, l'état-major allemand fit un gros effort en direction de Calais pour couper la route aux Anglais et détruire leur armée. Cette tentative ne réussit pas."¹³⁴ Finalement, après les pertes nombreuses des deux côtés, les deux armées décident de créer des tranchées longues de presque six cents kilomètres pour se protéger des balles et cela marque donc le début de la guerre de tranchées.¹³⁵

¹³² MULLINGAN, William. *The Origins of the First World War*, Cambridge: Cambridge University Press, 2010. p. 208-215.

¹³³ HOWARD, Michael. *The First World War*. Oxford: Oxford University Press, 2003. p. 23-30.

¹³⁴ BEAUREGARD, Jacques. *Histoire de France Illustrée*. Oxford: Pergamon, 1968. p. 111.

¹³⁵ Futura sciences. *Première guerre mondiale : les conditions de vie des poilus dans les tranchées?* [En ligne].

En même temps, les batailles prennent lieu aussi sur la mer, où la flotte britannique est plus nombreuse que celle d'Allemagne. Les Britanniques gagnent donc la première bataille navale et ils imposent le blocus naval contre l'Allemagne, dans le but de léser son économie et la forcer de capituler. Pourtant, une semaine après la première bataille navale, un croiseur britannique devient la victime de nouveaux sous-marins allemands, capables d'attaquer sans être détectés sous les vagues. Cela signifie un nouveau défi pour la domination britannique et le changement de rôles au moment où l'Allemagne impose le blocus contre la Grande-Bretagne.¹³⁶

11.2 Les grandes batailles

À part de combats sur la mer et en Europe occidentale, il y a aussi des batailles sur le front de l'Est et dans les colonies éloignées, notamment en Afrique et en Asie. Le Japon entre dans la guerre contre l'Allemagne et s'empare de ses colonies au Pacifique et en Chine, pendant que les colonies allemandes en Afrique sont attaquées par les forces françaises, britanniques et belges.¹³⁷ Ensuite, un grand nombre de colons est envoyé en Europe pour rejoindre l'armée de la Triple Entente.

Sur le front occidental, les troupes françaises, britanniques et belges font face aux troupes allemandes en se protégeant dans les tranchées déployées de la Manche jusqu'à la Suisse. "Les maladies serpentent dans les tranchées, nombreuses, féroces, allongeant leurs tentacules invisibles et tenaces dans l'air, dans la nourriture, dans l'eau pourrie, dans le sifflement énervant des moustiques, dans le bourdonnement angoissant de mouches énormes, dans la morsure nombreuse, intolérable, des puces et des poux [...]"¹³⁸

En 1915, pendant la Seconde bataille d'Ypres, les Allemands attaquent les rivaux avec un gaz toxique, ce qui force les alliés à sortir des tranchées. Cependant, les Allemands n'ont pas assez de réserves pour en prendre l'avantage et les soldats des deux côtés sont rapidement fournis par les masques à gaz.¹³⁹ Juste après, la seconde bataille d'Artois a lieu dans le but de percer des lignes allemandes, mais les alliés ne réussissent à avancer que quelques kilomètres.

<https://www.futura-sciences.com/sciences/questions-reponses/histoire-premiere-guerre-mondiale-conditions-vie-poilus-tranchees-5432/> [consulté le 10 mars 2020].

¹³⁶ TUCKER, Spencer C. *The European Powers in the First World War: An Encyclopedia*. Abingdon: Routledge, 2013. p. 132-133.

¹³⁷ Ibid., p. 720.

¹³⁸ WILSON-GREEN, Arthur. *La Grande Guerre*. Cambridge: Cambridge University Press. p. 107-108.

¹³⁹ TUCKER, Spencer C. *The European Powers in the First World War: An Encyclopedia*. Abingdon: Routledge, 2013. p. 34.

En même temps, c'est l'Italie qui rejoint les Alliés et déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie, ainsi qu'à l'Empire ottoman et l'Allemagne.¹⁴⁰

En automne 1915, les Alliés décident de lancer l'attaque la plus grande depuis le début de la guerre et soutenir donc leur allié russe, qui perd le contrôle à l'est. Les Français attaquent dans la troisième bataille d'Artois et la seconde bataille de Champagne, pendant que les Britanniques, avec les armes chimiques, attaquent à Loos. Malgré leur dominance initiale, les attaques finissent par un échec avec les grandes pertes de tous les côtés.¹⁴¹

En 1916, la guerre continue et l'Europe commence à être en manque de nourriture et carburant.¹⁴² À l'ouest, les deux armées continuent à la guerre de tranchées, pendant que la Russie essaie de stabiliser son armée malgré ses grandes pertes. Cette année est importante en raison d'une de plus grandes batailles de la Première Guerre mondiale, la bataille de Verdun. "Verdun devint – et reste dans les mémoires françaises – le calvaire de la nation [...], le tournant de la Grande Guerre, et sa plus épouvantable horreur. Si la bataille fut si longue, c'est que Verdun, pour les Français comme pour les Allemands, était devenu le symbole de la victoire ou de la défaite : plus il y avait de soldats tués, plus il fallait persévérer."¹⁴³ En même temps, les Russes lancent une attaque à l'est, au lac Narotch, pour détourner l'attention des Allemands de la bataille de Verdun. Néanmoins, cette offensive finit par un échec. La même année, c'est l'accord Sykes-Picot qui est signé entre la France et la Grande-Bretagne, un traité déterminant la division des sphères d'influence du Proche Orient après la guerre.¹⁴⁴

Ce n'est qu'après dix mois, en décembre 1916, que la bataille de Verdun est terminée par les troupes allemandes qui se replient. En même temps, c'est la bataille de la Somme, une attaque majeure lancée par les Alliés en été 1916, qui est souvent marquée comme la bataille la plus sanglante de la guerre.¹⁴⁵ "L'armée franco-anglaise [...] reprit l'initiative sur La Somme, en juillet 1916 ; ce fut un succès pour les Alliés, bien que limité."¹⁴⁶

¹⁴⁰ History. *Italy declares war on Austria-Hungary* [En ligne]. <https://www.history.com/this-day-in-history/italy-declares-war-on-austria-hungary> [consulté le 10 mars 2020].

¹⁴¹ SONDHAUS, Lawrence. *World War One: The Global Revolution*. Cambridge: Cambridge University Press, 2011. p. 138-141.

¹⁴² HOWARD, Michael. *The First World War*. Oxford: Oxford University Press, 2003. p.81.

¹⁴³ TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *La France et le Royaume-Uni: des ennemis intimes*. Paris: Armand Colin, 2012. p.192.

¹⁴⁴ COVE, Dennis et Ian WESTWELL. *History of World War I*. Singapour: Marshall Cavendish, 2002. p. 493.

¹⁴⁵ SONDHAUS, Lawrence. *World War One: The Global Revolution*. Cambridge: Cambridge University Press, 2011. p. 210-216.

¹⁴⁶ BEAUREGARD, Jacques. *Histoire de France Illustrée*. Oxford: Pergamon, 1968. p. 112.

11.3 Les États-Unis dans la guerre

En 1917, les puissances des deux côtés sont affaiblies. Le tournant apparaît en avril, quand les États-Unis déclarent la guerre contre l'Allemagne, après plusieurs provocations de sa part et son effort de persuader le Mexique à attaquer les États-Unis. Cela marque de nouvelles sources pour les Alliés, malgré le fait que les troupes américaines prennent longtemps à se mobiliser.¹⁴⁷ Pendant ce temps, les sous-marins allemands font couler plusieurs bateaux avec des provisions et de la nourriture destinées à la Grande-Bretagne, ce qui marque la menace de la famine. En plus, l'Allemagne prend la domination dans l'air et gagne donc l'avantage. Après plusieurs batailles, l'armée française commence à s'effondrer, les hommes sont démotivés et ils refusent de lancer des attaques, ainsi que l'armée russe.¹⁴⁸

Néanmoins, en été 1917, les Britanniques réussissent à installer des mines en dessous des lignes allemandes et causer donc de grandes pertes dans leurs troupes. En même temps, le mécontentement parmi les citoyens allemands s'agrandit et ils demandent la paix et la fin de la guerre. Pourtant, leurs demandes ne sont pas prises en considération.¹⁴⁹ Les Britanniques lancent une autre attaque, la troisième bataille d'Ypres, mais ils sont obligés de la révoquer après trois mois à cause de mauvaises conditions climatiques.¹⁵⁰ Également, dans le cadre de l'année 1917, les troupes britanniques entrent à Jérusalem et mettent fin au règne d'Ottoman.¹⁵¹ Cependant, à la fin d'année, la victoire des Alliés semble improbable. La Russie arrête à combattre, les Français sont épuisés, le front italien est près d'un effondrement et les Américains sont toujours loin.

Étant donné que les Britanniques sont la seule puissance effective entre les Alliés, ils lancent une attaque à Cambrai en utilisant les chars d'assaut. Au début, la bataille est en leur faveur, mais les Allemands prennent rapidement des secours et rattrapent les pertes.¹⁵² Les

¹⁴⁷ TUCKER, Spencer C. *The European Powers in the First World War: An Encyclopedia*. Abingdon: Routledge, 2013. p. 198-204.

¹⁴⁸ International Encyclopedia of the First World War. *Between Acceptance and Refusal - Soldiers' Attitudes Towards War* [En ligne]. https://encyclopedia.1914-1918-online.net/article/between_acceptance_and_refusal_-_soldiers_attitudes_towards_war [consulté le 12 mars 2020].

¹⁴⁹ International Encyclopedia of the First World War. *Peace Initiatives* [En ligne]. https://encyclopedia.1914-1918-online.net/article/peace_initiatives [consulté le 12 mars 2020].

¹⁵⁰ COVE, Dennis et Ian WESTWELL. *History of World War I*. Singapour: Marshall Cavendish, 2002. p. 342-345.

¹⁵¹ SONDHAUS, Lawrence. *World War One: The Global Revolution*. Cambridge: Cambridge University Press, 2011. p. 385-388.

¹⁵² COVE, Dennis et Ian WESTWELL. *History of World War I*. Singapour: Marshall Cavendish, 2002. p. 348-348.

Allemands s'inquiètent de secours américains et commencent donc à planifier une grande attaque finale en printemps 1918.

11.4 La fin de la guerre

Pendant que les Britanniques, gagnant la dominance à l'air, bombardent la Cologne, le général Ludendorff rassemble son armée et avance vers la décision finale, la bataille d'Amiens. Les troupes allemandes avancent vers le sud pour combattre les Français, quand les troupes américaines entrent la ligne. Après plusieurs combats, l'attaque allemande est repoussée pendant la Seconde bataille de la Marne.¹⁵³

C'est la bataille d'Amiens qui marque la décision irrévocable. L'armée allemande perd la morale; "les soldats découvraient, démoralisés, que les Alliés, malgré les campagnes sous-marines tant vantées par leur gouvernement, étaient beaucoup mieux approvisionnés qu'eux et que leurs familles au pays."¹⁵⁴ Les troupes des Alliés, soutenues par les chars d'assaut et l'armée de l'air, marchent vers la victoire. "Les deux grandes offensives allemandes de mars et d'avril 1918, malgré la surprise et la puissance des moyens d'action mis en jeu, avaient en définitive échoué. [...] les Allemands n'avaient ni entamé durablement les armées alliées, ni brisé leur résistance. Au cours de leurs attaques contre le front britannique, ils s'étaient trouvés chaque fois, beaucoup plus rapidement qu'ils ne le prévoyaient, en présence des forces françaises accourues."¹⁵⁵

Avec les autres rivaux qui signent l'armistice avec les Alliés, les révoltes en Allemagne s'élèvent et l'empereur, Guillaume II, est forcé à abdiquer.¹⁵⁶ Le 11 novembre 1918, une délégation allemande signe l'armistice avec les Alliés, qui entre en vigueur à 11 heures. Les combats continuent jusqu'à la dernière minute. Le Traité de Versailles, signé en juillet 1918, impose des conditions strictes sur l'Allemagne. Elle perd des territoires, toutes ses colonies et elle est responsable des réparations de la guerre ainsi que de la guerre elle-même.¹⁵⁷ Les

¹⁵³ TUCKER, Spencer C. *The European Powers in the First World War: An Encyclopedia*. Abingdon: Routledge, 2013. p. 43.

¹⁵⁴ TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *La France et le Royaume-Uni: des ennemis intimes*. Paris: Armand Colin, 2012. p. 201.

¹⁵⁵ MICHELIN. *La deuxième Bataille de la Marne*. Paris: Michelin, 2014. p. 12.

¹⁵⁶ TUCKER, Spencer C. *The European Powers in the First World War: An Encyclopedia*. Abingdon: Routledge, 2013. p. 467.

¹⁵⁷ COVE, Dennis et Ian WESTWELL. *History of World War I*. Singapour: Marshall Cavendish, 2002. p. 520-525.

frontières européennes sont changées, de nouveaux États sont créés et l'Empire ottoman ainsi que l'Autriche-Hongrie sont dissous.

“La guerre créa de nouveaux liens entre les deux rives de la Manche. Dans le nord de la France ravagé par la guerre, les souffrances endurées par les Britanniques avaient suscité beaucoup de sympathie. [...] Après la guerre, des villes et des villages dévastés furent adoptés par des villes de Grande-Bretagne, des Dominions et des États-Unis, qui levèrent des fonds et apportèrent une aide directe.”¹⁵⁸ La Première Guerre mondiale marque donc non seulement une grande coopération franco-britannique et un nouvel ordre en Europe, mais aussi de millions de morts et beaucoup de territoires dévastés.

¹⁵⁸ TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *La France et le Royaume-Uni: des ennemis intimes*. Paris: Armand Colin, 2012. p. 205.

12 La Seconde Guerre mondiale

Avant le début officiel de la Seconde Guerre mondiale, il est important de mentionner les événements précédents, notamment la montée du parti nazi en Allemagne et de son leader Adolf Hitler. Hitler, d'origine autrichienne, combat dans la Première Guerre mondiale à l'armée allemande et il n'est pas d'accord avec les restrictions strictes imposées sur le pays par le Traité de Versailles. Un an après la fin de la guerre, en 1919, il rejoint un nouveau parti politique allemand, qui gagne successivement beaucoup d'influence. Ce parti devient le parti nazi et Hitler est nommé chancelier d'Allemagne en 1933.¹⁵⁹

12.1 Les causes de la guerre

Similairement, la puissance de Benito Mussolini et de son parti fasciste en Italie augmentent. Avec la foi en son pays et son grand destin, il veut construire un nouvel Empire romain et il commence à former son armée. Hitler fait la même chose, en 1935, il commence à recruter des hommes, un nombre qui dépasse largement la limite de l'armée allemande définie par le Traité de Versailles. Néanmoins, les Alliés ne réagissent pas, Hitler donc continue par la remilitarisation de la Rhénanie qui ne reçoit aucune réaction officielle non plus.¹⁶⁰ L'Allemagne donc ne cède pas à créer son armée et Hitler planifie à reprendre les territoires frontaliers qui ont été annexés à la Tchécoslovaquie après la Première Guerre mondiale. En même temps, il désire d'annexer l'Autriche à son nouvel empire aussi et il le réussit en mars 1938.¹⁶¹

Cependant, ce sont les Allemands du parti nazi, résidant en Tchécoslovaquie, qui demandent également l'annexion de la zone frontalière à l'Allemagne. La crise diplomatique aboutit aux plusieurs rencontres entre l'Allemagne, l'Italie, la France et la Grande-Bretagne, les quatre pays représentés par Adolf Hitler, Benito Mussolini, Édouard Daladier et Neville Chamberlain. Les rencontres finissent par les accords de Munich, qui donnent la liberté aux ambitions allemandes concernant la Tchécoslovaquie. Tout d'abord, Hitler prend le territoire des Sudètes. Ensuite, en janvier 1939, il envahit le reste du pays, ce qui est son premier acte

¹⁵⁹ NICHOLLS, David et Gill NICHOLS. *Adolf Hitler: A Biographical Companion*. Santa Barbara: ABC-CLIO, 2000. p. 99-120.

¹⁶⁰ The National Archives. *Remilitarisation of the Rhineland* [En ligne]. <https://www.nationalarchives.gov.uk/cabinetpapers/themes/remilitarisation-rhineland.htm> [consulté le 14 mars 2020].

¹⁶¹ Herodote. *12 mars 1938: Anchluss de l'Autriche* [En ligne]. https://www.herodote.net/12_mars_1938-evenement-19380312.php [consulté le 14 mars 2020].

ouvert d'agression contre un pays voisin.¹⁶² De plus, l'Union soviétique, avec Joseph Staline à la tête, décide de négocier avec l'Allemagne. Les deux ministres des Affaires étrangères se rencontrent en août 1939 pour diviser les sphères d'influence en Europe d'Est entre l'Allemagne et la Russie.

12.2 Le début de la guerre

“Sous la pression de l'opinion publique, le gouvernement britannique a adopté en 1939 une attitude de fermeté à l'égard de l'Allemagne nazie. [...] Neville Chamberlain, le Premier ministre, méprise Hitler [...] mais il estime que son pays n'est pas prêt à faire la guerre, moins encore pour sauvegarder le statu quo en Europe centrale. Il croit aussi que cette fois-ci, Hitler respectera sa parole et ne commettra plus d'agression.”¹⁶³ Néanmoins, la même année, le premier septembre, les troupes allemandes envahissent la Pologne. Cette action cause la réaction immédiate de la Grande-Bretagne et de la France qui donnent un ultimatum à Hitler, soit il commande à ses troupes de se retirer, soit il y aura la guerre. La demande refusée, la Grande-Bretagne déclare la guerre contre l'Allemagne deux jours après l'invasion de la Pologne, qui perd son autonomie en octobre. La déclaration de la guerre cause des chocs en Europe et plusieurs pays, comme la Belgique, les Pays-Bas ou la Norvège, déclarent leur neutralité.¹⁶⁴ La France et la Grande-Bretagne ne peuvent pas faire de grandes choses pour défendre la Pologne et commencent donc à se concentrer sur le front d'Ouest.

Les Français mobilisent leurs troupes et ensemble avec les secours britanniques se mettent à la frontière allemande. Les Français se préparaient pour une autre guerre contre l'Allemagne depuis dix ans en construisant la ligne Maginot, une série de fortifications le long de la frontière. Néanmoins, la ligne a beaucoup de défauts, surtout le fait qu'elle finit à la frontière avec la Belgique. Hitler décide donc de prendre la même stratégie comme son prédécesseur au début de la Première Guerre mondiale et il envoie ses troupes par la Belgique et les Pays-Bas.¹⁶⁵ Il ne respecte pas la décision de la neutralité et passe rapidement par ces pays

¹⁶² PAULHAC, François. *Les accords de Munich et les origines de la guerre de 1939*. Paris: Librairie Philosophique J. Vrin, 1988. p. 11-19.

¹⁶³ KASPI, André et al. *La Deuxième guerre mondiale: chronologie commentée*. Paris: Editions Complexe, 1995. p. 32.

¹⁶⁴ The National Interest. *Why Did Nazi Germany Bomb Neutral Ireland During World War II?* [En ligne]. <https://nationalinterest.org/blog/buzz/why-did-nazi-germany-bomb-neutral-ireland-during-world-war-ii-113121> [consulté le 18 mars 2020].

¹⁶⁵ ROMANYCH, Marc et Martin RUPP. *Maginot Line 1940: Battles on the French Frontier*. Oxford: Osprey, 2010, p. 3-12.

pour arriver au cœur de la France. Malgré leur désavantage numérique, ils prennent la dominance rapidement grâce à leur stratégie, leurs chars d'assaut et leurs forces aériennes.

12.3 La conquête de la France

Il semble bientôt évident que la France est en risque de la défaite et la Grande-Bretagne commence donc à planifier l'évacuation de leur propre armée ainsi que des survivants français et belges dans le but de protéger leur pays contre l'invasion allemande. Ils envoient un grand nombre de bateaux en direction de Dunkerque où les troupes des Alliés, encerclées par les Allemands, attendent. L'évacuation commence le 27 mai 1940, pendant que les forces aériennes allemandes se mettent à bombarder la plage en faisant face aux forces aériennes britanniques.¹⁶⁶ L'évacuation ainsi que les combats aériens et le bombardement, ne finissent qu'une semaine après avec de grandes pertes des hommes et de l'équipement: "[...] depuis le 27 mai, une pluie de grenades et de bombes tombe dru sur le port, sans empêcher les troupes britanniques d'embarquer. Les avions allemands décollent de bases trop éloignées, manquent de chasseurs de protection et sont souvent trop vite repérés par le radar de l'adversaire. Le 3 juin, après avoir infligé de lourdes pertes humaines et matérielles aux troupes alliées, la Luftwaffe cesse son attaque sur Dunkerque. Elle intervient contre les usines aéronautiques de la banlieue parisienne, ainsi que sur Marseille et la vallée du Rhône."¹⁶⁷ Néanmoins, la Grande-Bretagne perçoit cette opération comme réussie. La plus grande tragédie maritime dans l'histoire britannique ne vient que quelques jours après, quand les forces aériennes allemandes font couler le paquebot transatlantique en tuant à peu près quatre mille hommes, femmes et enfants.¹⁶⁸ En même temps, l'Italie entre dans la guerre du côté de l'Allemagne et déclare la guerre contre la France et la Grande-Bretagne.

À la fin de juin, les troupes d'Hitler réussissent à vaincre et occuper la France. Le pays est divisé en deux, le nord est occupé par les Allemands tandis que le sud reste sous le règne du gouvernement français, qui est néanmoins sous l'influence de l'Allemagne.¹⁶⁹ Après la suppression de la France, Hitler demande la paix avec la Grande-Bretagne, qui est refusée par le Premier ministre britannique, Winston Churchill. Cela provoque Hitler à planifier l'invasion

¹⁶⁶ KASPI, André et al. *La Deuxième guerre mondiale: chronologie commentée*. Paris: Editions Complexe, 1995. p. 80-82.

¹⁶⁷ Ibid., p.81.

¹⁶⁸ BBC. *Lancastria: The forgotten tragedy of World War Two* [En ligne]. <https://www.bbc.com/news/uk-scotland-33092351> [consulté le 21 mars 2020].

¹⁶⁹ Britannica. *Vichy France* [En ligne]. <https://www.britannica.com/event/Vichy-France> [consulté le 21 mars 2020].

de la Grande-Bretagne, ainsi que les négociations concernant une alliance avec le Japon dans le but de créer une défense contre les États-Unis. Le 27 septembre 1940, le Pacte tripartite est signé entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon.¹⁷⁰

12.4 De nouvelles alliances

La bataille de la Grande-Bretagne commence en juillet 1940 et ne finit que trois mois plus tard. La plupart de conflits se déroulent dans l'air en faveur de la Grande-Bretagne, dont forces aériennes, soutenues par les pilotes hollandais, français et américains, se montrent supérieures aux celles de l'Allemagne. "Ils touchent la capitale et bon nombre de centres industriels alentour. Ils ont pour but, a annoncé Hitler le 4 septembre, d'abattre le moral de la population civile, de riposter aux bombardements britanniques sur l'usine Siemens de Berlin, de conduire à la paix le plus rapidement possible. [...] Pour la seule ville de Londres, ils déversent 100 000 bombes explosives et plus d'un million de bombes incendiaires."¹⁷¹ Finalement, les îles de la Manche sont capturées, mais les Britanniques réussissent à défendre leur pays. Cependant, Hitler change la stratégie et il décide de couper la Grande-Bretagne de ses provisions des armes et de la nourriture arrivant de l'Amérique du Nord. Il utilise des sous-marins, qui sont au début difficile à détecter pour les Britanniques, mais avec le développement rapide de technologies, ils arrivent à détruire un des sous-marins en décembre 1941.¹⁷²

Le prochain but d'Hitler est l'Union soviétique qui diffuse de plus en plus la politique de communisme et cette attaque se déroule sous l'opération Barbarossa. L'Allemagne ressemble une grande armée, qui inclut des troupes roumaines, finlandaises et hongroises, et lance l'attaque du côté polonais en juin 1941. Staline refuse de le croire, il se retire et il laisse le gouvernement russe incertain des prochaines actions. Leur armée subit une défaite écrasante au début, y compris également l'armée de l'air, mais les Allemands perdent leur chance de victoire avec l'hiver arrivant.¹⁷³ En même temps, le Japon envisage une attaque sur la base navale américaine à Hawaii et ils la réalisent le 7 décembre 1941 par le bombardement de Pearl Harbor. Cette action tue ou blesse plus que trois mille personnes et détruit le port entier.

¹⁷⁰ KASPI, André et al. *La Deuxième guerre mondiale: chronologie commentée*. Paris: Editions Complexe, 1995. p. 139-140.

¹⁷¹ Ibid., p. 135.

¹⁷² LARDAS, Mark. *Battle of the Atlantic 1939–41: RAF Coastal Command's hardest fight against the U-boats*. Oxford: Osprey, 2020. p. 84.

¹⁷³ Imperial War Museums. *Operation Barbarossa and Germany's failure in the Soviet Union* [En ligne]. <https://www.iwm.org.uk/history/operation-barbarossa-and-germanys-failure-in-the-soviet-union> [consulté le 18 mars 2020].

Lendemain, Roosevelt, président américain, assemble un congrès dans le but de voter pour ou contre la déclaration de la guerre contre le Japon. Le résultat est unanime.¹⁷⁴ De plus, Hitler déclare la guerre contre les États-Unis comme le soutien du Japon.

À part de combats dans le reste du monde, les premières troupes américaines arrivent en Grande Bretagne pendant que les Allemands et ses alliés se préparent à une autre attaque ratée contre l'Union soviétique et sa ville Leningrad. En Europe occidentale, en 1942, les forces britanniques et canadiennes planifient à attaquer le port de Dieppe en France pour confirmer leur alliance et pour soulager le front d'Est. Néanmoins, l'attaque ne réussit pas à accomplir ses objectifs et les Alliés subissent de grandes pertes. "Cette opération, destinée à éprouver la force de résistance de la défense allemande à l'Ouest, se solde pour l'attaquant par de lourdes pertes. Hitler ordonne de renforcer le mur de l'Atlantique particulièrement autour des ports, afin de parer au risque d'invasion."¹⁷⁵ En même temps, le bombardement de Berlin et de lieux stratégiques en Allemagne continue dans le but de la défense.

Avec les États-Unis entièrement intégrés dans la guerre, Hitler sait qu'il doit battre les forces britanniques avant que toutes les troupes américaines arrivent. Les Alliés commencent à négocier sur les prochaines démarches et l'Union soviétique demande les Alliés occidentaux ouvrir un autre front en Europe. Les Américains veulent lancer une attaque en France, tandis que les Britanniques croient que l'Italie est le point idéal pour ouvrir un autre front. Churchill arrive à persuader Roosevelt et en juin 1943, ils se débarquent en Sicile, qui finit sous leur contrôle dans moins d'un mois.¹⁷⁶ Mussolini est forcé à renoncer au pouvoir et un nouveau gouvernement italien qui négocie un armistice avec les Alliés en secret est établi. Cela cause des combats entre l'Italie et son ancien allié, l'Allemagne, qui la vainc.¹⁷⁷ Le pays est donc divisé en deux, le nord occupé par les Allemands et le sud occupé par les Alliés.

12.5 La défaite de l'Allemagne et la fin de la guerre

Le tournant apparaît en 1944, quand l'armée russe commence à forcer les troupes allemandes de se retirer et elle les suit jusqu'à la Roumanie. Également, les Alliés arrivent à percer la résistance allemande au nord d'Italie. Finalement, en juin 1944, ils sont prêts à lancer

¹⁷⁴ KASPI, André et al. *La Deuxième guerre mondiale: chronologie commentée*. Paris: Editions Complexe, 1995. p. 257-260.

¹⁷⁵ Ibid., p. 310.

¹⁷⁶ BLUMENSON, Martin. *United States Army in WWII – the Mediterranean – Salerno to Cassino*. Pickle Partners Publishing, 2014. p. 3-8.

¹⁷⁷ KASPI, André et al. *La Deuxième guerre mondiale: chronologie commentée*. Paris: Editions Complexe, 1995. p. 380-382.

une invasion. Le 6 juin, ils débarquent en Normandie sur cinq plages différentes et réussissent à ouvrir un nouveau front occidental. Étant donné que les Allemands se battent sur trois fronts différents en même temps, les Alliés les repoussent vers leur pays avec succès, tandis que Hitler fait bombarder le sud-est d'Angleterre en revanche. En juillet, les Russes arrivent en Pologne et successivement les Alliés libèrent Paris, pendant que les Allemands se retirent.¹⁷⁸

Néanmoins, les Allemands planifient la dernière offensive pour percer la ligne des Alliés en traversant la forêt d'Ardenne en décembre. Cela aboutit à la bataille des Ardennes qui a pour objectif de couper les armées alliées en deux. Les Alliés sont surpris par cette attaque et ils se trouvent sans le soutien aérien en raison de mauvaises conditions. Pourtant, ils réussissent à ralentir l'offensive allemande et en janvier 1945, ils utilisent l'armée aérienne qui force les Allemands à se retirer. Malgré la victoire, la bataille des Ardennes reste la bataille la plus cruelle de la guerre.¹⁷⁹ «L'idée d'Hitler était que l'offensive des Ardennes aurait attiré une grande partie des réserves alliées qui seraient venues à l'aide des Américains, de sorte que cette opération secondaire, bien que moins puissante, aurait des chances de succès. Le but de toute l'offensive était d'isoler l'armée britannique de ses bases de ravitaillement et de la forcer à évacuer le continent. Hitler s'imaginait que, s'il provoque cette seconde Dunkerque, la Grande-Bretagne abandonnerait virtuellement la guerre et qu'il aurait un temps de répit pour pouvoir arrêter les Russes et les immobiliser.»¹⁸⁰

En mars 1945, les troupes alliées commencent à traverser le Rhin, pendant que les troupes russes traversent la Pologne et arrivent en Autriche en s'emparant de Vienne le 13 avril. Le dictateur fasciste Benito Mussolini et sa femme sont tués par les combattants communistes au nord d'Italie et Hitler avec sa femme se retirent dans leur abri à Berlin. Ensuite, le 16 avril, les Soviétiques arrivent à la périphérie de Berlin, où ils combattent le reste des troupes allemandes pendant plus que deux semaines. Finalement, Hitler et sa femme se tuent dans leur abri le 30 avril et Berlin capitule deux jours après.¹⁸¹ Le 8 mai, avec la prise de la capitale et la mort du leader, le reste des troupes allemandes se rend aux Alliés et la victoire en Europe est déclarée.

Cependant, la guerre n'est finie qu'en Europe. Après l'attaque sur Pearl Harbor, les Américains développent secrètement la première bombe atomique, l'arme la plus puissante du

¹⁷⁸ BBC. *Operation Overlord: D-Day to Paris* [En ligne].

http://www.bbc.co.uk/history/worldwars/wwtwo/overlord_d_day_paris_01.shtml [consulté le 21 mars 2020].

¹⁷⁹ LUYTENS Daniel-Charles. *Curieuses Histoires de 39-45: Histoires inconnues d'une guerre que l'on croyait connaître*. Ixelles: Primento, 2015. p. 230-235.

¹⁸⁰ Ibid., p. 232.

¹⁸¹ KASPI, André et al. *La Deuxième guerre mondiale: chronologie commentée*. Paris: Editions Complexe, 1995. p. 503-509.

monde. Le 6 août 1945, Harry S. Truman, président américain, autorise son utilisation sur la ville japonaise Hiroshima en tuant plus que cent milles de citoyens. Truman demande la capitulation immédiate du Japon en promettant de ne plus utiliser les armes atomiques. Pourtant, le Japon refuse de se rendre et les États-Unis lancent donc une autre bombe atomique, cette fois-ci sur la ville de Nagasaki. Le 15 août 1945, l'empereur japonais déclare la capitulation de son pays et sa signature officielle, qui a lieu le 2 septembre, marque la fin définitive de la Seconde Guerre mondiale.¹⁸² Successivement, l'Allemagne est divisée entre l'Est et l'Ouest et cela devient le début de la guerre froide entre l'URSS et les États-Unis.

“L’amertume de l’entre-deux-guerres et le traumatisme de 1940 cédaient la place à une joie et un triomphe partagés. La tradition anglophone se trouvait discréditée par le régime de Vichy, qui l’avait fait la sienne, et il n’en subsistait plus que des bribes. La saga patriote française était imprégnée d’éléments britanniques : Churchill, la BBC, de Gaulle à Londres, le RAF, les parachutages dans les maquis, le Jour-J. Pour les Britanniques, [...] l’héroïsme et la souffrance des hommes, des femmes, des enfants de la Résistance - qui donnaient une idée de ce que la Grande-Bretagne aurait pu subir - effaçait le désastre partagé de 1940.”¹⁸³

¹⁸² History. *Bombing of Hiroshima and Nagasaki* [En ligne]. <https://www.history.com/topics/world-war-ii/bombing-of-hiroshima-and-nagasaki> [consulté le 21 mars 2020].

¹⁸³ TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *La France et le Royaume-Uni: des ennemis intimes*. Paris: Armand Colin, 2012. p. 323.

13 La crise de Suez

La crise de Suez est un conflit international issu de la discorde concernant le canal de Suez en Égypte, qui aboutit à une guerre. Deux grandes puissances impériales, la France et la Grande-Bretagne, attendent une victoire facile contre l'Égypte, néanmoins elles sont forcées de se retirer par de nouvelles puissances mondiales. Cela est un événement “ [...] qui marqua le passage des deux anciennes puissances coloniales majeures au rang de puissances secondaires obligées désormais au repli sur les métropoles et, pour le tiers monde, la révélation de sa capacité de décision autonome dans le jeu des relations internationales.”¹⁸⁴

13.1 Les causes de la crise

Le canal de Suez est ouvert en 1869 et transforme la navigation mondiale par raccourcir considérablement le voyage entre l'Europe et l'Asie. Sa construction, sous la surveillance du diplomate français Ferdinand de Lesseps, dure 10 ans et cause la mort de milliers d'Égyptiens. Le canal appartient à une compagnie privée qui est en possession de plusieurs investisseurs, le souverain de l'Égypte inclus. Néanmoins, en 1875, il est obligé de vendre une part au gouvernement britannique pour payer ses dettes. Malgré la première méfiance des Britanniques envers le canal, le commerce se révèle très avantageux pour leur économie. En même temps, en dépit de l'indépendance égyptienne gagnée en 1922, les troupes britanniques restent présentes dans le pays et gouvernent la plupart de ses affaires grâce à un traité conclu entre eux et le roi d'Égypte Farouk.¹⁸⁵ Pourtant, les citoyens mécontents avec la présence britannique, se tournent contre leur roi et en 1952 ils réussissent à faire le coup d'État militaire et à forcer le roi à abdiquer. L'année suivante, l'Égypte est déclarée la république avec Gamal Nasser à la tête.¹⁸⁶

Dans les années cinquante, le monde est divisé dans le cadre de la guerre froide et l'Europe est coupée en deux par le rideau de fer. Alors, l'Égypte, tant que l'État arabe le plus grand et puissant, se montre comme une conquête précieuse.¹⁸⁷ D'abord, les États-Unis et la

¹⁸⁴ MICHEL, Marc. *Décolonisations et émergence du tiers monde*. Paris: Hachette, 2005. p. 243.

¹⁸⁵ CNRS News. *The Turbulent History of the Suez Canal* [En ligne]. <https://news.cnrs.fr/articles/the-turbulent-history-of-the-suez-canal> [consulté le 27 mars 2020].

¹⁸⁶ The Guardian. *1956: Suez and the end of empire* [En ligne]. <https://www.theguardian.com/politics/2001/mar/14/past.education1> [consulté le 27 mars 2020].

¹⁸⁷ Foreign policy research institute. *The U.S. and Egypt Since the Suez Crisis*. [En ligne]. <https://www.fpri.org/article/2009/07/the-u-s-and-egypt-since-the-suez-crisis/> [consulté le 27 mars 2020].

Grande-Bretagne offrent un financement du plan de Gamal Nasser pour la modernisation de l'économie égyptienne ainsi que la retraite des troupes britanniques de la zone du canal. Cependant, les relations entre l'Égypte et l'Israël s'aggravent et les Israéliens lancent une attaque sur la bande de Gaza. Cela fait Nasser de renforcer et moderniser son armée le plus vite que possible et étant donné que les États-Unis ne leur prêtent pas main-forte immédiatement, les Égyptiens demandent l'aide à l'Union soviétique. De plus, Nasser établit des relations diplomatiques avec la Chine communiste, ce qui cause la résiliation finale de l'offre américaine et britannique.¹⁸⁸

13.2 L'alliance franco-britannique et leur échec

Le 26 juillet 1956, Nasser, avec le soutien public, déclare la nationalisation du canal de Suez et cela provoque une grande insatisfaction du côté britannique. Leur secrétaire aux Affaires étrangères, Anthony Eden, perçoit Nasser comme un dictateur arabe et décide de se débarrasser de lui. Également, le Premier ministre français Guy Mollet exprime son accord pendant que les États-Unis refusent une attaque contre l'Égypte. Pourtant, les deux nations décident d'entrer à la guerre et commencent à planifier une opération militaire pour reprendre le contrôle du canal de Suez et éliminer le souverain égyptien.¹⁸⁹ "L'enjeu de la crise, tel que Londres et Paris le définissent publiquement, réside dans l'importance stratégique du canal comme voie de navigation pour le commerce mondial et plus particulièrement pour l'approvisionnement de l'Europe de l'Ouest en pétrole."¹⁹⁰ La France veut s'allier avec l'Israël, mais Eden s'inquiète de donner à son pays une image d'agresseur. Cela aboutit dans une rencontre secrète en France entre les deux pays et l'Israël dans le but de planifier la guerre. L'Israël, sous prétexte de son autodéfense, lance une attaque contre l'Égypte et en même-temps, la France et la Grande-Bretagne donnent l'ultimatum aux deux côtés. Soit qu'ils arrêtent immédiatement à combattre et ils retirent leurs forces de la proximité du canal, soit que les nations interviennent avec les forces militaires. Israël accepte les conditions, comme il est prévu déjà à la conférence, tandis que l'Égypte refuse.¹⁹¹ Les détails de la planification secrète restent cachés pendant plusieurs années suivantes.

¹⁸⁸ KUNZ, Diane B. *The Economic Diplomacy of the Suez Crisis*, Chapel Hill: University of North Carolina Press, 1991. p. 65-72.

¹⁸⁹ BERNARD, Jean-Yves. *La genèse de l'expédition franco-britannique de 1956 en Egypte*. Paris: SUP, 2003. p. 13-15.

¹⁹⁰ Ibid., p. 13.

¹⁹¹ TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *That Sweet Enemy: Britain and France: The History of a Love-Hate Relationship*. New York: Vintage, 2006. p. 613-618.

Successivement, le 31 octobre 1956, les forces aériennes britanniques et françaises commencent avec le bombardement de l'Égypte. Une semaine plus tard, des parachutistes sont placés aux ports du canal et ils s'envahissent de l'infrastructure. La victoire n'est pas difficile à achever, les Égyptiens ne sont pas suffisamment équipés et les Britanniques et les Français se trouvent donc à la tête du contrôle déjà à la fin de la journée. Néanmoins, ils n'arrivent pas à empêcher le sabotage du canal, les bateaux coulés et le blocus.¹⁹² En même temps, c'est évident que les deux pays collaborent avec l'Israël, ce qui attire l'attention des Nations Unies.

Pour une fois, les États-Unis et l'Union soviétique, mécontents des interventions secrètes, adoptent la même attitude. La Russie commence même à menacer de lancer une attaque à Londres et à Paris.¹⁹³ Les deux pays coupables utilisent leur droit veto pour annuler les décisions prises en référence de leurs actions. Pourtant, avec la Russie et les États-Unis contre eux, la menace des sanctions des Nations Unies et l'économie fragile de la Grande-Bretagne, Eden n'a pas de choix et il décide de révoquer la mission et d'annoncer l'armistice. Les Français, abandonnés par leur allié, sont forcés à le suivre.¹⁹⁴

La Crise de Suez finit par un échec complet des deux pays et sûrement par l'acceptation qu'ils ne sont plus les puissances mondiales et ils ne peuvent pas agir sans conséquence. De plus, les Britanniques apprennent à ne pas mettre leur relation avec les États-Unis en danger, pendant que la France se rend compte que les États-Unis ainsi que la Grande-Bretagne ne sont pas des alliés fiables.¹⁹⁵ "Pour certains, la crise de Suez constitue, en fait, un des événements majeurs du xx^e siècle. Pas tellement par ses effets économiques [...], mais du point de vue du rapport des forces dans le monde, forces politiques et culturelles surtout."¹⁹⁶

¹⁹² BERNARD, Jean-Yves. *La genèse de l'expédition franco-britannique de 1956 en Égypte*. Paris: SUP, 2003. p. 240-247.

¹⁹³ FERRO, Marc. *1956, Suez: naissance d'un tiers-monde*. Paris: Édition Complexe, 2006. p. 86.

¹⁹⁴ KELLY, Saul et Anthony Gorst. *Whitehall and the Suez Crisis*. Abingdon: Routledge, 2013. p. 182-190.

¹⁹⁵ FERRO, Marc. *1956, Suez: naissance d'un tiers-monde*. Paris: Édition Complexe, 2006. p. 93-98.

¹⁹⁶ *Ibid.*, p. 111.

14 Charles de Gaulle et la Communauté économique européenne

Le général de Gaulle est élu premier président de la Cinquième République en décembre 1958, grâce à l'instabilité des gouvernements de la Quatrième République ainsi que la guerre d'Algérie. Il présente sa nouvelle politique et il s'engage principalement dans les affaires étrangères dans le but de rendre la gloire et l'influence internationale à son pays. De Gaulle se rend compte de la puissance des États-Unis et de l'Union soviétique, notamment après la Crise de Suez, néanmoins, il n'est pas favorable à l'engagement américain dans les affaires européennes.

14.1 Le premier veto

Cela signifie également l'isolement de la Grande-Bretagne, l'allié américain. De Gaulle veut créer une puissance européenne avec la France à la tête, qui serait égale aux puissances russe et américaine. Finalement, il réussit à s'allier avec l'Allemagne, non seulement pour éviter une autre guerre, mais aussi pour leur économie prospérante. Cela aboutit au traité de l'Élysée en 1963.¹⁹⁷

Concernant la Grande-Bretagne, le Premier ministre Harold Macmillan, un politicien pro-européen, réussit à persuader les Britanniques de rejoindre la Communauté économique européenne (CEE). La Grande-Bretagne, encouragée par les États-Unis et par la prospérité de CEE, dépose une candidature en 1961. Les négociations ne commencent qu'en octobre, quand l'Italie, ensemble avec la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas, sont favorables à cette décision, tandis que la France et l'Allemagne hésitent.¹⁹⁸ La France s'inquiète principalement de la concurrence économique et agricole. "De Gaulle craignait cependant que les Britanniques tentent de s'emparer du leadership en Europe. D'ailleurs, une zone de libre-échange nuirait à l'agriculture française. Elle tendrait aussi à diluer l'influence économique et politique que la France comptait exercer en Allemagne, et qui était encore son principal objectif politique."¹⁹⁹ Les négociations des conditions subsistent même l'année suivante et finalement conduisent à la décision déclarée pendant une conférence en janvier 1963. De Gaulle, qui préfère la

¹⁹⁷ CHAFER, Tony et Brian JENKINS. *France: From the Cold War to the New World Order*. London: Palgrave Macmillan, 2016. p. 26-30.

¹⁹⁸ LUDLOW, N. P. *Dealing with Britain: The Six and the First UK Application to the EEC*. Cambridge: Cambridge University Press, 1997. p. 48-62.

¹⁹⁹ TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *La France et le Royaume-Uni: des ennemis intimes*. Paris: Armand Colin, 2012. p. 354.

collaboration étroite avec l'Allemagne et qui voit un danger dans l'entrée britannique dans la CEE, se prononce contre cela.²⁰⁰ C'est une décision qui choque les Britanniques et leur ferme les portes de l'Europe pour une période de dix ans.

14.2 Le deuxième veto et l'entrée dans la CEE

La deuxième candidature britannique n'arrive qu'en 1967. Néanmoins, de Gaulle, qui dispose du droit de veto, empêche leur adhésion encore une fois.²⁰¹ Le changement n'arrive qu'en 1972, pendant la présidence de Georges Pompidou, qui ne partage pas l'attitude contre-britannique de son prédécesseur. "Avec le retrait de de Gaulle de la vie politique, les négociations en vue de l'adhésion de la Grande-Bretagne à la Communauté européenne s'accélérent. Des concessions réciproques sont faites dans le cadre de la politique agricole [...] et de l'union douanière [...]."²⁰² La France accepte l'élargissement de CEE dans un référendum et de nouveaux membres signent le traité du 22 janvier 1992, y compris la Grande-Bretagne, l'Irlande, le Danemark et la Norvège.²⁰³

²⁰⁰ WALL, Stephen. *The Official History of Britain and the European Community, Vol. II: From Rejection to Referendum, 1963-1975*. Abingdon: Routledge, 2012. p. 7-10.

²⁰¹ CVCE. *General de Gaulle's second veto* [En ligne]. <https://www.cvce.eu/en/collections/unit-content/-/unit/02bb76df-d066-4c08-a58a-d4686a3e68ff/0ae5df93-212b-417d-b875-857f4f310c21> [consulté le 29 mars 2020].

²⁰² BUSSIÈRE, Éric. *Milieus économiques et intégration européenne au XXe siècle*. Bern: Peter Lang, 2006. p. 244.

²⁰³ Perspective monde. *Entrée du Royaume-Uni, de l'Irlande et du Danemark dans la CEE* [En ligne]. <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve?codeEve=517> [consulté le 1 avril 2020].

15 Le Concorde

La décision de commencer un projet supersonique arrive en 1956, pendant la crise de Suez. C'est la Grande-Bretagne qui rassemble un groupe d'ingénieurs et d'experts de la branche aéronautique. Trois ans plus tard, c'est aussi la France, les États-Unis et l'URSS, qui commencent à s'intéresser dans le transport supersonique. Ensuite, en 1961, il y a déjà des négociations de la coopération franco-britannique, qui est confirmée un an plus tard. "Cette décision de travail en commun est prise le 8 juin 1961 durant le salon aéronautique français, pour être finalisée par la signature des gouvernements français et britannique le 29 novembre 1962."²⁰⁴

C'est juste après que le président français, Charles de Gaulle, utilise le nom Concorde pour la première fois et le premier modèle de l'avion est révélé au public. Cependant, la Grande-Bretagne considère la renonciation du projet à cause de ses problèmes économiques, mais le nouveau gouvernement établi décide de continuer à financer le projet. Le prototype, Concorde 001, est présenté à Toulouse en décembre 1967 et la deuxième présentation d'un autre prototype a lieu en 1968, à Bristol. Le premier vol de Concorde 001 se déroule en mars 1969, quand le pilot André Turcat décolle de Toulouse, tandis que le premier vol britannique, de Concorde 002, décolle en avril de Bristol, avec le pilote Brian Trubshaw.²⁰⁵ Successivement, en novembre 1970, les deux prototypes achèvent la vitesse deux fois plus grande que le son.²⁰⁶

Le Premier ministre britannique Harold Wilson et le président français Valéry Giscard d'Estaing décident de continuer dans le programme, mais de limiter la production de seize avions.²⁰⁷ En 1967, les premiers vols publics vers l'Atlantique, entre l'Europe et les États-Unis, sont inaugurés et le vol le plus vite de New York à Londres, le 7 février 1996, dure 2 heures et 52 minutes.²⁰⁸ Le tournant arrive en 2000, quand le Concorde F-BTCS d'Air France tombe quelques minutes après son décollage de Paris. Cet accident cause la mort de toutes les cent neuf personnes dans l'avion et quatre personnes par terre. Tous les Concordes sont ensuite interdits de voler pendant l'investigation de l'accident. Après les résultats et le programme

²⁰⁴ MASSÉ, Xavier. *Avion Concorde: de l'évocation en 1943 au dernier vol en 2003*. X. Paris: Nouvelles Editions Latines, 2004. p. 20.

²⁰⁵ The History Press. *Concorde chronology* [En ligne]. <https://www.thehistorypress.co.uk/articles/concorde-chronology/> [consulté le 1 avril 2020].

²⁰⁶ MASSÉ, Xavier. *Avion Concorde: de l'évocation en 1943 au dernier vol en 2003*. X. Paris: Nouvelles Editions Latines, 2004. p. 91.

²⁰⁷ History. *Concorde take off* [En ligne]. <https://www.history.com/this-day-in-history/concorde-takes-off> [consulté le 2 avril 2020].

²⁰⁸ British Airways. *Celebrating Concorde* [En ligne]. <https://www.britishairways.com/fr-fr/information/about-ba/history-and-heritage/celebrating-concorde> [consulté le 2 avril 2020].

d'amélioration de sécurité, les vols à New York sont repris en novembre 2001. Néanmoins, en raison de l'accident, des autres problèmes techniques et surtout de l'exigence financière pour la maintenance et la marche des Concorde, les deux pays annoncent la fin du Concorde en avril 2003. Le dernier vol a lieu en novembre 2003.²⁰⁹ "Concorde représente finalement la vitrine technologique des savoir-faire français et anglais. Cette collaboration franco-britannique a commencé bien avant l'histoire et a perduré par la suite. Tout d'abord dès la première guerre mondiale avec l'échange de moteurs d'avions [...]. Après la construction de Concorde, elle s'est poursuivie avec la réalisation du chasseur Jaguar puis des avions de ligne Airbus. Une pareille collaboration, même si de nombreux problèmes ont dû être réglés au fur et à mesure de l'avancement des travaux, tisse de solides liens entre deux nations..."²¹⁰

15.1 Les migrations au XX^e siècle

Le XX^e siècle, marqué surtout par les deux guerres mondiales, est également un siècle de migrations en France. Entre les deux guerres, en raison de grandes pertes, la France accueille presque trois millions d'immigrants.²¹¹ Dans la deuxième moitié du siècle, grâce à la création de la Communauté économique européenne, les citoyens peuvent bouger et travailler dans tous les pays membres, ce qui cause des migrations entre la France et la Grande-Bretagne aussi. Finalement, une autre vague de migrations entre les deux pays, notamment des Britanniques en France, apparaît à la fin du siècle. "Les années 1990 ont vu le commencement de migrations sans précédent entre les deux rives de la Manche. [...] Fin 2002, environ 74 000 Britanniques d'âge adulte travaillaient officiellement en France, soit une augmentation de 25 pour cent en dix ans. [...] Autre phénomène sans précédent, les statistiques françaises estimaient à six cent mille le nombre de maisons appartenant à des Britanniques [...]"²¹²

²⁰⁹ KEVAN, James. *Heathrow Airport 70 Years and Counting*. Morriswill: Lulu Press, 2019. p.80-82.

²¹⁰ MASSÉ, Xavier. *Avion Concorde: de l'évocation en 1943 au dernier vol en 2003*. X. Paris: Nouvelles Editions Latines, 2004. p. 163-164.

²¹¹ Britannica. *France – immigration* [En ligne]. <https://www.britannica.com/place/France/Immigration> [consulté le 2 avril 2020].

²¹² TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *La France et le Royaume-Uni: des ennemis intimes*. Paris: Armand Colin, 2012. p. 389.

16 Les relations contemporaines

Depuis la fin du XX^e siècle, on peut considérer les relations franco-britanniques relativement harmonieuses et apaisées. Il n’y a plus aucun conflit aussi significatif entre ces deux nations comme ceux dans le passé. Les deux pays respectent leurs pouvoirs et ils se rendent compte d’une relation spéciale entre eux. “Depuis les années 1970, la France et la Grande-Bretagne ont fini par se ressembler plus qu’aucuns grands États. Leurs richesses, leurs populations, leurs puissances militaires et leurs influences extérieures ont, pour la première fois, atteint des niveaux identiques. [...] Jamais non plus les Français et les Britanniques n’ont autant séjourné, vécu ou travaillé de l’autre côté de la Manche, loué leurs qualités ni aussi bien compris mutuellement leurs langues.”²¹³

Le tunnel sous la Manche, ouvert en 1994, connecte les deux pays et symbolise la liaison sociale, culturelle et économique. Ensuite, les traités de Lancaster House, signés en 2010 par le Premier ministre britannique David Cameron et le président français Nicolas Sarkozy, représentent un autre élément important marquant leur alliance. Ces traités sont conclus dans le but de la coopération de défense et de sécurité.²¹⁴ Toutefois, avec le Brexit, la Grande-Bretagne ainsi que la France, cherchent leur nouvelle position en Europe, ce qui fait leur relation future relativement incertaine. Après la sortie britannique de l’Union européenne, la France reste le seul pays dans le cadre de l’UE possédant une puissance militaire majeure et le droit de veto. Elle reste également la seule force nucléaire à l’Union européenne.

Actuellement, la coopération entre la France et la Grande-Bretagne est basée sur les accords bilatéraux et sur l’adhésion à l’Organisation du traité de l’Atlantique nord et à l’Organisation des nations unies. Cependant, il y a deux autres relations importantes qui influencent l’interaction entre les deux pays, la relation franco-allemande et celle entre la Grande-Bretagne et les États-Unis. La France maintient une relation proche avec l’Allemagne surtout dans le but de l’unité et de la sécurité européenne, tandis que la Grande-Bretagne et les États-Unis coopèrent principalement sur le niveau militaire et ils sont en même temps les deux nations principales dans le monde anglophone.²¹⁵

Finalement, tout dépend de la réponse française à Brexit, malgré ses relations avec la Grande-Bretagne, l’Allemagne et ses engagements à l’UE, qui demandent des actions variées.

²¹³ Ibid., p. 368.

²¹⁴ GUILHAUDIS, Jean-François. Les traités de Lancaster House et la coopération franco-britannique en matière de défense et de sécurité. *Annuaire Français de Droit International*. 2011, 57, 85-110.

²¹⁵ MANNERS, Ian et Richard WHITMAN. *The Foreign Policies of European Union Member States*. Manchester: Manchester University Press, 2000. p. 11-32.

Les conséquences sur la relation entre les deux pays, qui est fragile depuis toujours, sont certaines, mais comme le gouvernement français exprime dans la Revue stratégique de défense et de sécurité nationale, “ [...] la France et le Royaume-Uni affirmaient qu’il ne pouvait y avoir de situation dans laquelle les intérêts vitaux de l’un seraient menacés sans que les intérêts vitaux de l’autre ne le soient aussi. Cette position commune, exprimée publiquement au plus haut niveau au Sommet de Chequers d’octobre 1995, a été régulièrement répétée depuis.”²¹⁶

²¹⁶ MINISTÈRE DES ARMÉES. *Revue stratégique de Défense et de Sécurité nationale* [En ligne]. Paris: DICO Bureau des Éditions, 2017. p. 62. <https://www.defense.gouv.fr/content/download/514684/8664656/file/2017-RS-def1018.pdf>

17 La méthodologie de l'enquête

17.1 Le but et le contexte de l'enquête

Le but de l'enquête est de trouver les raisons principales de la migration des Britanniques en France, ainsi que la nature des relations contemporaines entre les deux nations et leur perception des conflits historiques mutuels.

D'après les statistiques de 2017, il y a 69% des Britanniques qui résident dans l'Union européenne, hors le Royaume-Uni et l'Irlande. La France est leur deuxième destination préférée, après l'Espagne et devant l'Allemagne.²¹⁷ Néanmoins, la migration est mutuelle, il y a à peu près le même nombre des Britanniques résidant en France, comme des Français résidant en Grande-Bretagne. Selon la recherche de 2017, la différence apparaît entre les raisons de la migration, les Britanniques arrivent en France très souvent pour leur retrait, tandis que les Français choisissent la destination britannique pour les études et le travail.²¹⁸

17.2 La façon du rassemblement de données

L'enquête pour le sujet des Britanniques en France et la relation contemporaine entre les deux nationalités a été faite par une méthode quantitative. La source des données est deux questionnaires et trois dialogues avec des questions ouvertes qui servent à approfondir les questionnaires.

17.3 La création des questionnaires

Deux questionnaires ont été créés, un pour les Français et un pour les Britanniques résidant en France. Le questionnaire pour les Français contient onze questions et celui pour les Britanniques en contient quinze. Dans les deux questionnaires, il y a des questions fermées ainsi que des questions ouvertes.

²¹⁷ Office for National Statistics. *Living abroad: British residents living in the EU* [En ligne]. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/populationandmigration/internationalmigration/articles/livingabroad/april2018> [consulté le 4 avril 2020].

17.4 Les sondés et la distribution des questionnaires

Le questionnaire français est destiné aux Français sans limitation. Le deuxième questionnaire est destiné aux Britanniques avec la résidence permanente ou saisonnière en France. Tous les deux questionnaires sont en forme électronique et ont été distribués aux sondés par les réseaux sociaux. Le remplissage des questionnaires a été anonyme et volontaire.

17.5 Le traitement et l'évaluation des données

Après la recherche de base, la création des questionnaires et la distribution, les questionnaires ont été remplis par les sondés. Les données acquises grâce aux questionnaires ont été évaluées par l'application Microsoft Office Excel et successivement transmises dans des tableaux et des graphiques dans le but d'une meilleure représentation. Les données sont traitées d'après le niveau d'importance pour l'enquête.

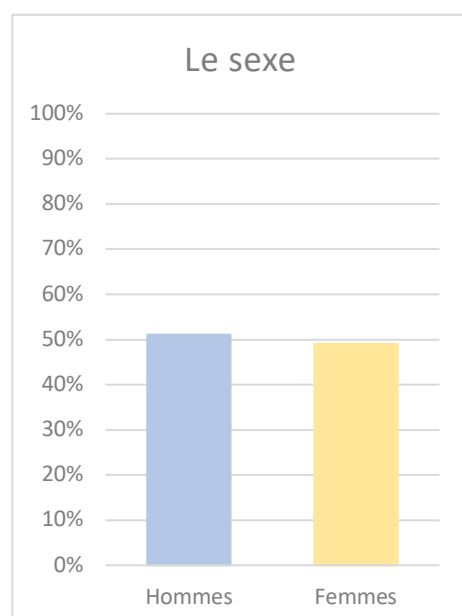
²¹⁸ Sky news. *Study reveals why British migrants go to France – and vice versa* [En ligne]. <https://news.sky.com/story/study-reveals-why-british-migrants-go-to-france-and-vice-versa-10979591> [consulté le 4 avril 2020].

18 Les résultats du premier questionnaire

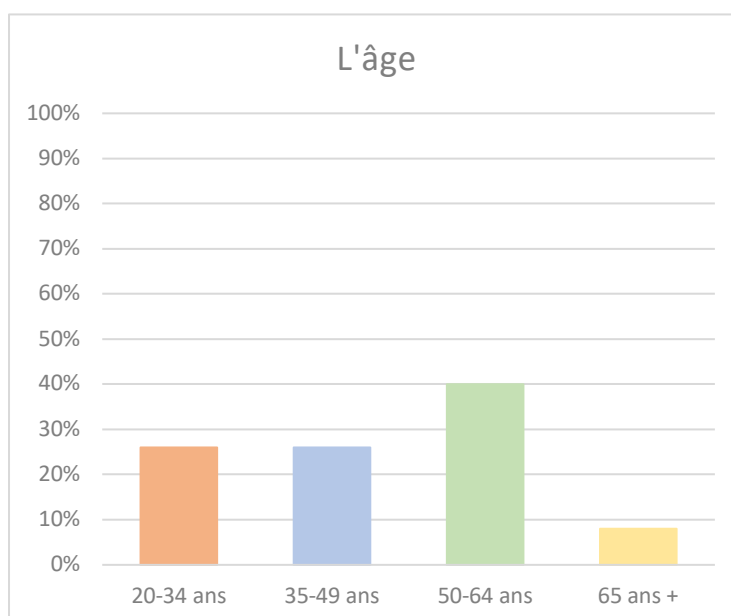
Le premier questionnaire, destiné aux Britanniques résidant en France, a été rempli par 35 sondés.

Les questions 1-3 : le sexe, l'âge et la profession

Tout d'abord, il y a trois questions qui spécifient le caractère du sondé. Ce sont des questions sur le sexe, l'âge et la profession, qui, ensemble avec les questions suivantes, aident de donner une image complète. Selon les résultats, le rapport entre le sexe des sondés est relativement équilibré, il s'agit de 51% d'hommes et de 49% de femmes. Concernant leur âge, la plus grande partie, 40%, sont entre 50-64 ans. En même temps, un quart de sondés est entre 20-34 ans et un autre quart entre 35-49 ans. Le reste est plus âgé que 65 ans. Le questionnaire a également inclus une question ouverte sur la profession, selon laquelle la plupart des Britanniques installés en France travaillent dans l'éducation, le commerce et dans les technologies informatiques. Également, une grande partie d'eux sont déjà en retraite.



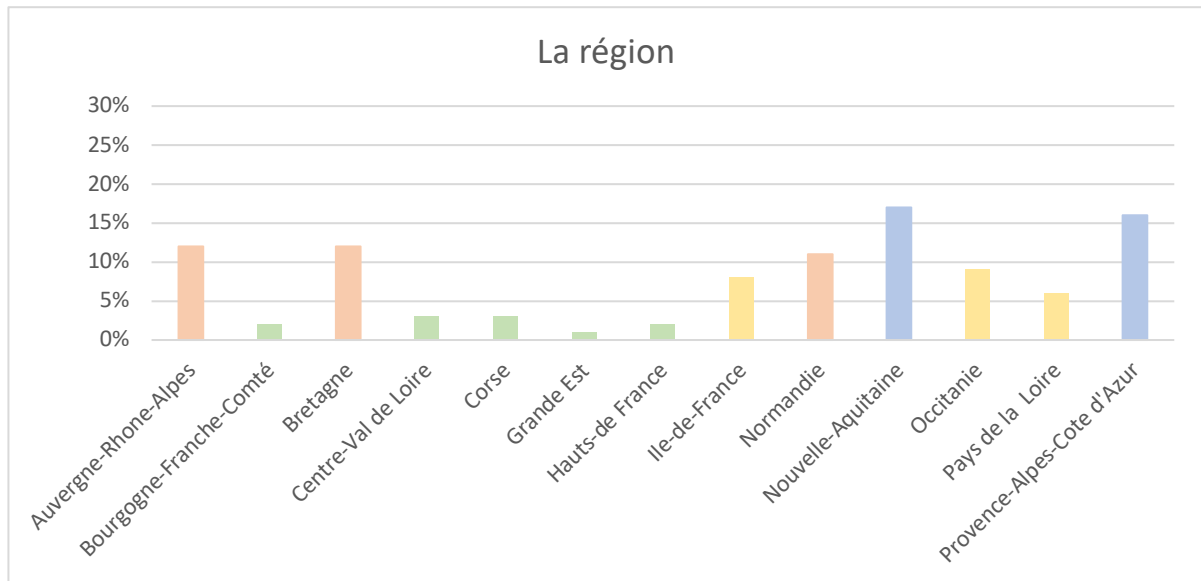
Graphique 1: Le sexe des sondés britanniques (%). Source: l'auteur



Graphique 2: L'âge des sondés britanniques (%). Source: l'auteur

La question 4 : Dans quelle région habitez-vous?

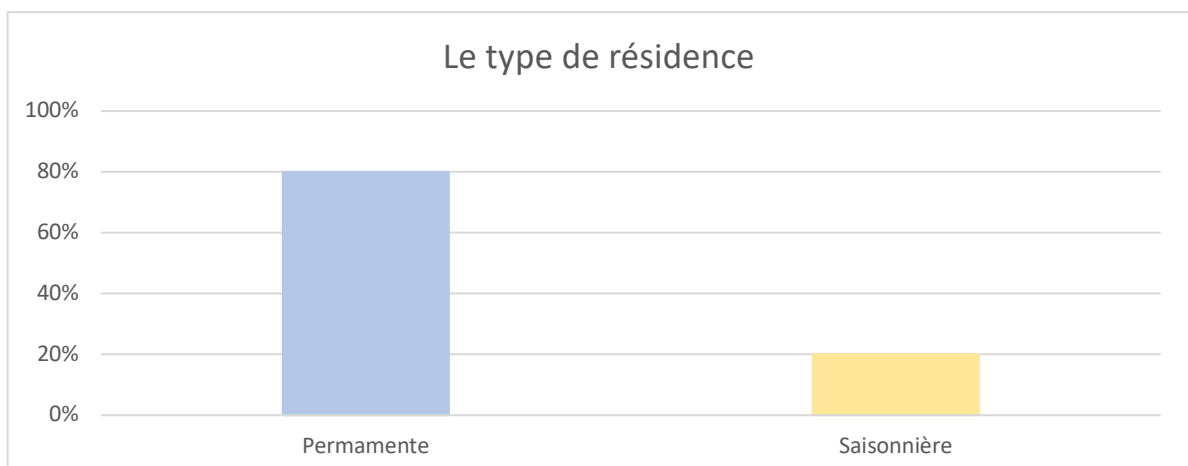
Selon les réponses, le plus grand nombre de Britanniques résident en Nouvelle-Aquitaine et en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ensuite, trois autres régions sont populaires parmi les Britanniques aussi, il s'agit de l'Auvergne-Rhône-Alpes, de la Bretagne et de la Normandie. Au contraire, les régions les moins populaires parmi les Britanniques semblent être le Grand Est et les Hauts-de-France.



Graphique 3: La région de résidence des sondés britanniques (%). Source: l'auteur

La question 5 : Êtes-vous un résident permanent ou saisonnier?

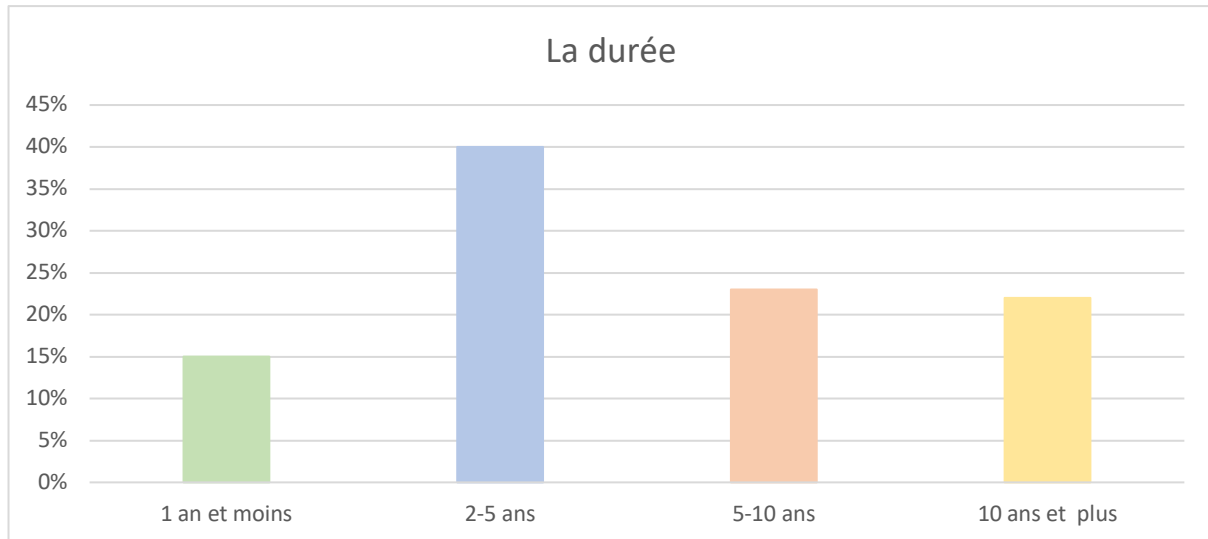
La cinquième question nous montre le nombre de résidents permanents en les comparant aux résidents saisonniers, cela veut dire les personnes avec des maisons de vacances ou ceux qui travaillent en France et en Grande-Bretagne alternativement. Comme on peut le voir, les résidents permanents sont à peu près quatre fois plus nombreux que les résidents saisonniers.



Graphique 4: Le type de résidence des sondés britanniques (%). Source: l'auteur

La question 6 : Depuis combien de temps résidez-vous en France?

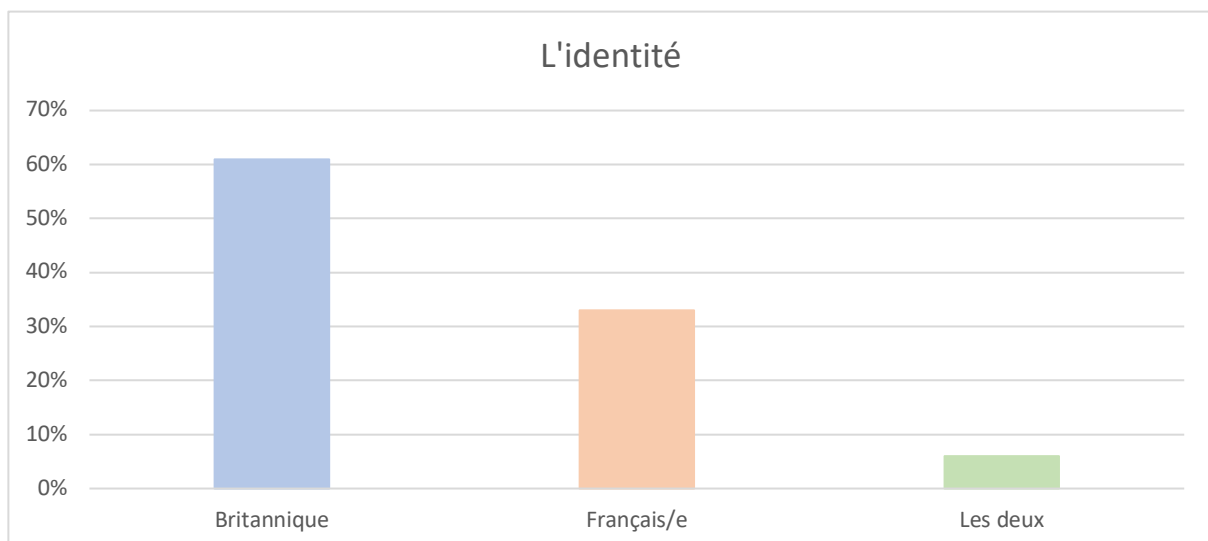
La question numéro 6 montre la durée de leur résidence. Selon les résultats, le plus grand nombre de Britanniques est arrivé en France dans les derniers cinq ans. Le groupe le moins nombreux est celui de personnes qui ont migré en France la dernière année.



Graphique 5: La durée de résidence des sondés britanniques (%). Source: l'auteur

La question 7 : Vous identifiez-vous comme un/une Français/e ou un/une Britannique?

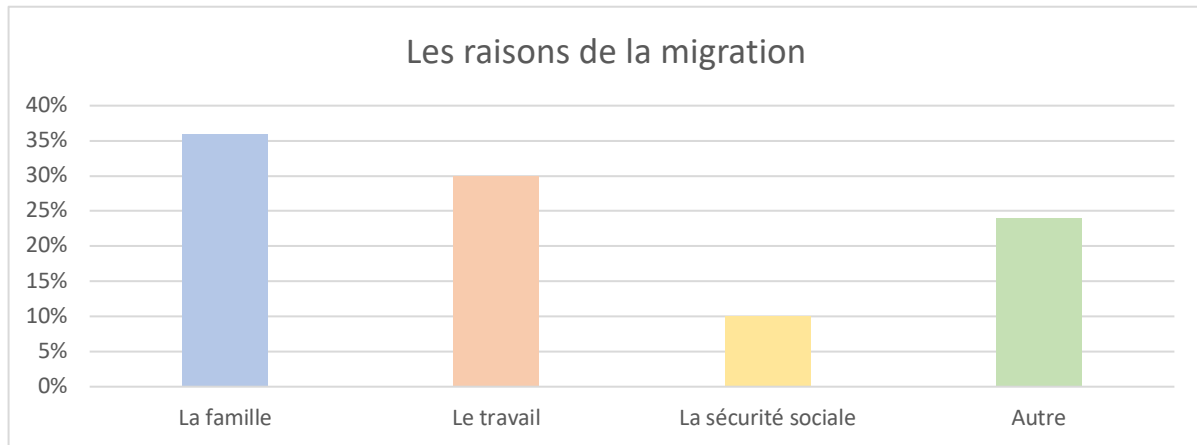
Cette question nous montre comment les Britanniques en France s'identifient eux-mêmes. Le résultat indique que plus de 30% de sondés se sentent plus comme Français que comme Britanniques. En même temps, à peu près 5% de sondés se sentent être des deux nationalités.



Graphique 6: L'identification nationale des sondés britanniques (%). Source: l'auteur

La question 8 : Quelles ont été vos raisons de déménager en France?

Concernant les raisons de la migration, des raisons familiales prennent la première place. Juste après, c'est des raisons de travail qui suivent. Beaucoup de personnes ont également choisi la possibilité « autre ». Ils ont spécifié leurs raisons, parmi lesquelles ils ont mentionné le plus souvent la retraite, le Brexit, le coût de la vie ou simplement une expérience à l'étranger.



Graphique 7: Les raisons de la migration des sondés britanniques (%). Source: l'auteur

La question 9 : Si vous êtes capable de comparer la vie dans les deux pays, que préférez-vous en France?

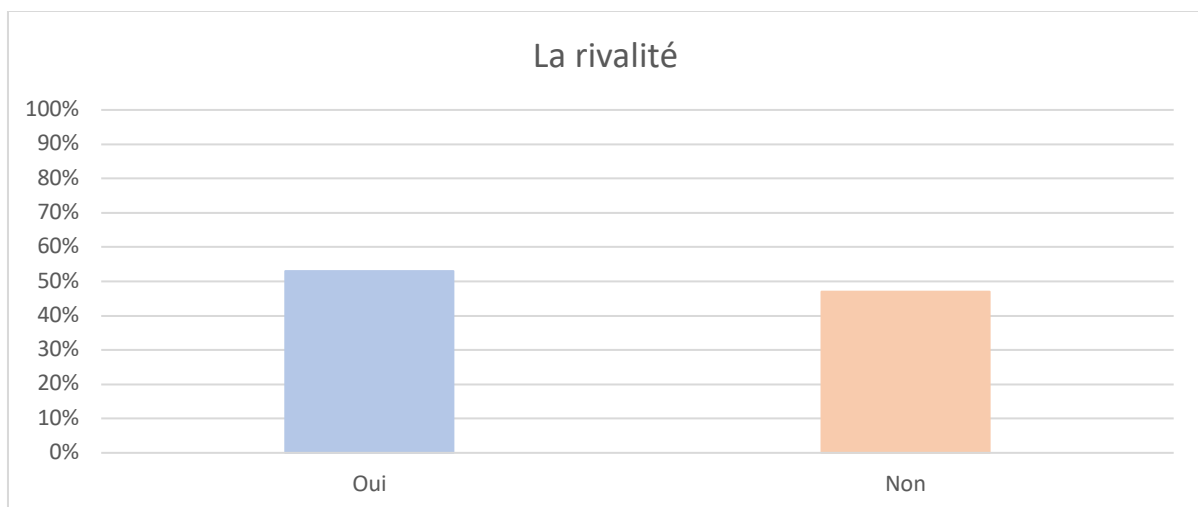
Cette question a été ouverte, sans réponses proposées. Parmi les facteurs les plus fréquents, il y avait le style de vie en France, la tranquillité, la vie sans hâte et la « légèreté de l'être » ainsi que le climat en France. Deuxièmement, les sondés ont mentionné plusieurs fois la sécurité sociale et l'assistance médicale ainsi que les prix avantageux des maisons et les conditions de retraite. Finalement, certains parmi eux préfèrent le paysage et la cuisine française.

La question 10 : Au contraire, qu'est-ce que vous préférez en Grande-Bretagne?

Successivement, les sondés ont été demandés de marquer leurs préférences concernant la vie en Grande-Bretagne. Les facteurs mentionnés le plus souvent ont été la mentalité des Britanniques, leur esprit ouvert et l'acceptation du multiculturalisme et des minorités. Un avantage selon eux, c'est aussi une grande offre de produits variés et le rapport entre la qualité et le prix. Parmi les derniers facteurs marqués, il y avait le transport public, la langue et les conditions de travail.

La question 11 : D'après vous, la France et le Royaume-Uni, sont-ils des pays concurrents?

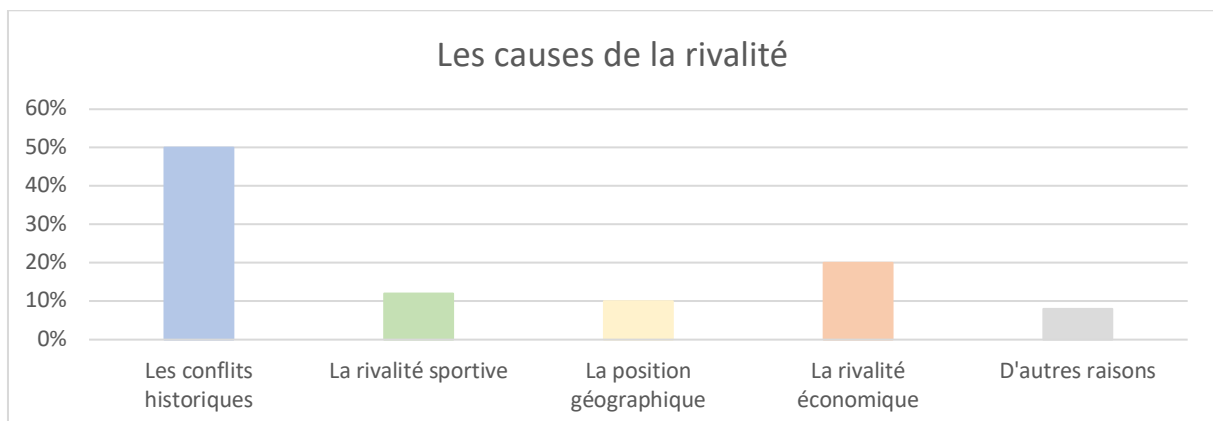
La question numéro onze traite le problème de la rivalité entre les deux pays. La proportion entre oui et non, qui reflète le point de vue des Britanniques sur ce sujet, est relativement équilibrée. Il y a un peu plus qu'une moitié de sondés qui perçoivent la rivalité entre leur pays et la France et une partie un peu moins grande de ceux qui n'y perçoivent pas de rivalité.



Graphique 8: La rivalité entre les deux pays selon des sondés britanniques (%). Source: l'auteur

La question 12 : À votre avis, quelles sont les causes de la rivalité entre les deux pays?

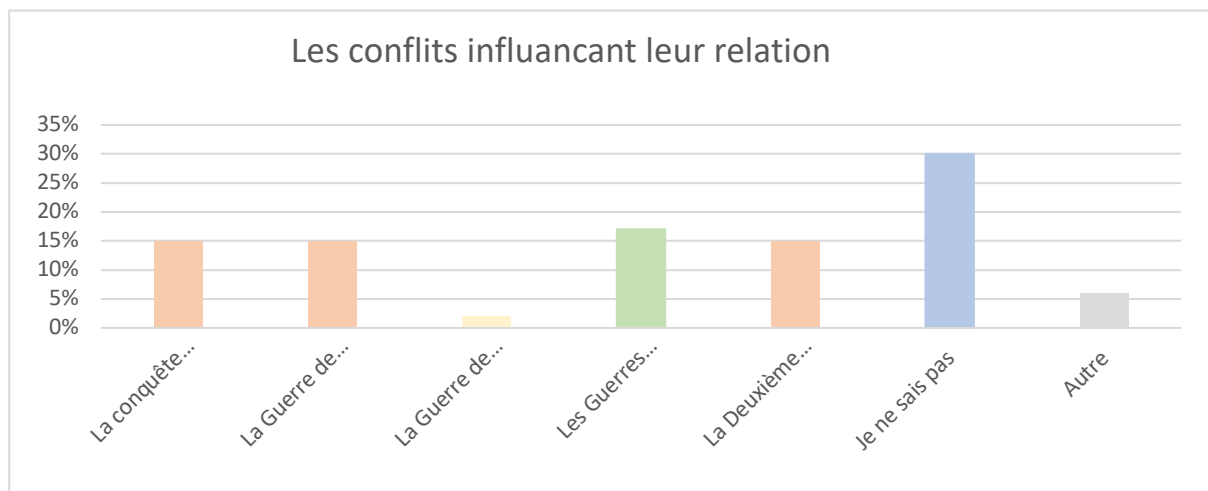
Cette question s'intéresse aux causes de la rivalité, selon les personnes qui la perçoivent. Une moitié de réponses indiquent les causes historiques, la deuxième place est prise par les raisons économiques. Parmi les autres raisons, les sondés ont marqué l'intolérance générale, la différence des cultures et même les ressentiments négatifs des Français envers les Britanniques.



Graphique 9: Les causes de la rivalité entre les deux pays selon des sondés britanniques (%). Source: l'auteur

La question 13 : Quels sont les conflits historiques qui ont marqué les relations franco-britanniques le plus selon vous?

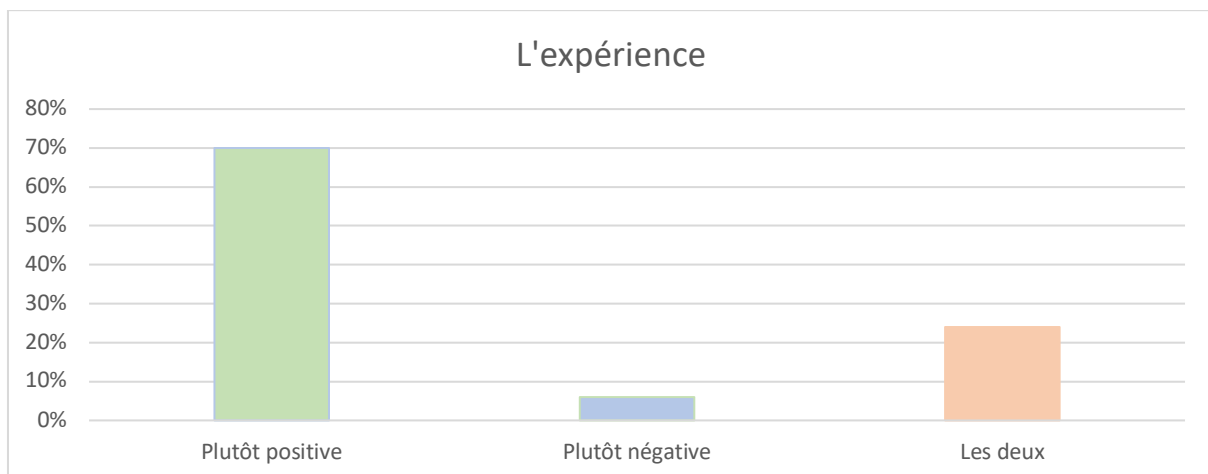
Ce qu'on voit dans cette question, c'est l'opinion des Britanniques sur l'importance des conflits historiques qui ont marqué les relations franco-britanniques. Un tiers de sondés ignorent leur importance tandis que plus que 15% de sondés ont marqué les guerres napoléoniennes. Au contraire, ils voient le moins d'importance dans la Guerre de Sept Ans. La Seconde guerre mondiale a été mentionnée plusieurs fois malgré son absence parmi les réponses proposées.



Graphique 10: Les conflits influant la relation entre les deux pays selon des sondés britanniques (%). Source: l'auteur

La question 14 : Quelle expérience avez-vous avec la vie en France et les Français?

La question a visé l'expérience des Britanniques en France avec le pays et ses citoyens. La majorité a indiqué une expérience positive, mais un quart de sondés ont une expérience positive et négative en même temps. Seulement 6% de sondés ont vécu une expérience plutôt négative selon les résultats.



Graphique 11: L'expérience des sondés britanniques avec les Français et la vie en France (%). Source: l'auteur

La question 15 : Pouvez-vous spécifier votre expérience?

La dernière question a été ouverte et volontaire. Les sondés ont eu la possibilité de spécifier leur expérience avec la vie en France et avec les Français. J'ai donc choisi les réponses les plus fréquentes et je les ai divisées par les couleurs indiquant le caractère de l'expérience.

1.	Nous avons été facilement acceptés et quand j'ai du mal à trouver un mot en français, ils sont patients.
2.	Les Français sont beaucoup plus sociables. Ils travaillent pour vivre, pas à l'inverse.
3.	Tout le monde nous a bien accueilli et a été très gentil, surtout quand j'ai appris le français, je pense que cela fait une grande différence. Je me sens comme si c'était mon propre pays.
4.	Amicaux, secourables et pas du tout comme tous les stéréotypes connus, si on fait l'effort de parler leur langue.
5.	Nous avons été très bien accueillis par nos voisins et par tout le monde qu'on a croisé.
6.	La plupart des Français est très amicale et secourable.
7.	Nous sommes dans la plupart avec les autres Britanniques, vu que nous ne parlons pas le français. Mais les gens sont généralement amicaux ici, seulement parfois offensés à cause de la langue.
8.	La santé et la sécurité au travail, ainsi que le service clients, sont pratiquement absents ici. Les gens sont en général impolis et ils sont de terrible chauffeurs.
9.	J'ai déménagé ici pour pouvoir vivre avec ma copine française, mais je me sens comme si je n'appartiens pas ici. Pas seulement à cause des gens, mais c'est surtout la langue qui est une grande barrière.
10.	Les Français sont trop fiers de leur pays et ils ne sont pas ouverts aux autres cultures, surtout à la culture britannique. La plupart de temps je ne me sens pas bienvenu ici.

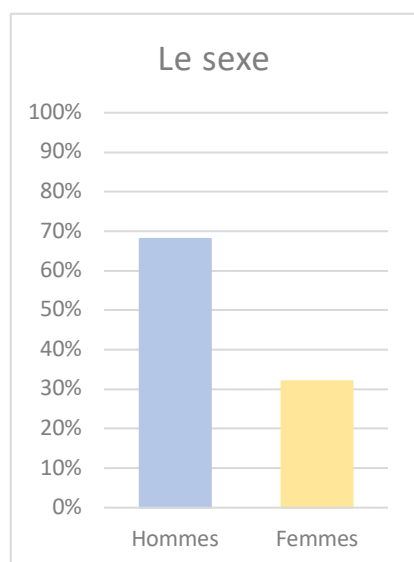
Tableau 1: L'expérience spécifiée des sondés britanniques avec les Français et la vie en France (%). Source: l'auteur

19 Les résultats du deuxième questionnaire

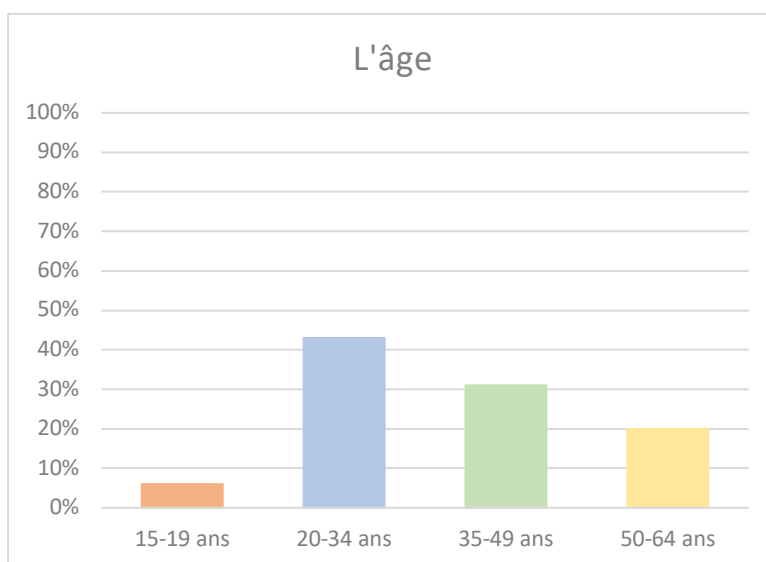
Le deuxième questionnaire, destiné aux Français, a été rempli par le même nombre de sondés pour une meilleure comparaison, cela veut dire 35 sondés.

Les questions 1-4 : le sexe, l'âge, la profession et la région

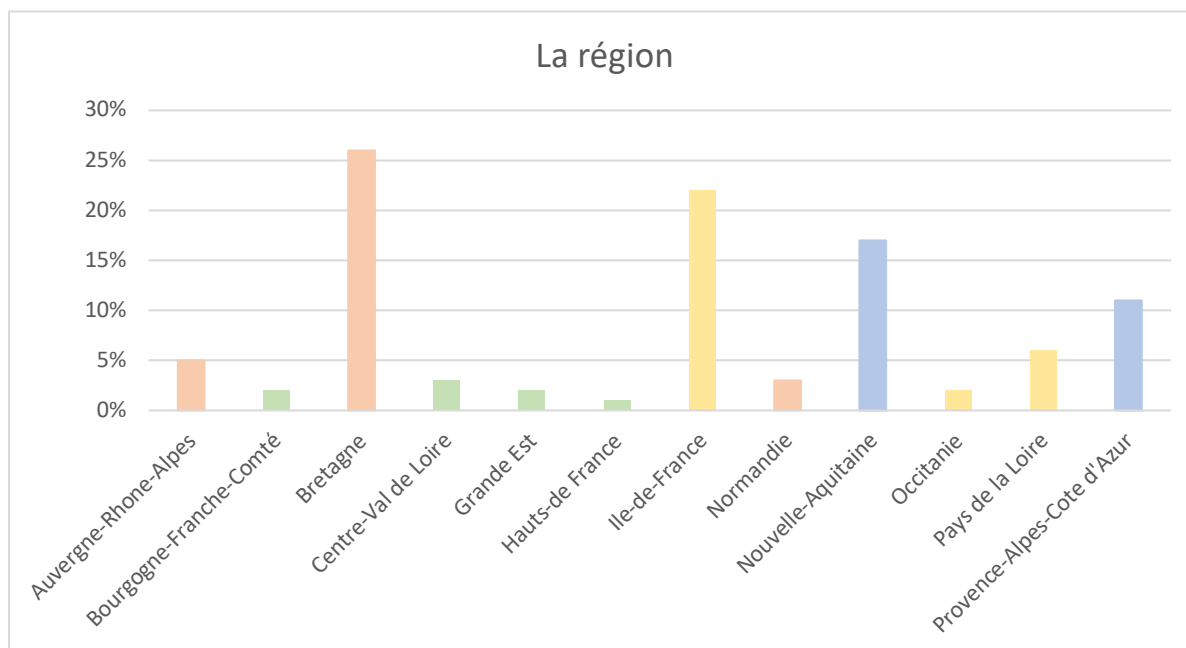
Comme dans le questionnaire britannique, les premières questions ont pour but d'acquérir des informations plus spécifiques sur le sondé. Il s'agit des questions sur le sexe, l'âge, la profession et dans ce cas-là, aussi une question sur la région. Selon les résultats, le questionnaire a été rempli par à peu près deux fois plus d'hommes que de femmes. Ensuite, concernant l'âge des sondés, le groupe le plus nombreux a été entre 20 et 34 ans suivi par les personnes entre 35 et 49 ans. Les régions les plus représentées sont la Bretagne et l'Ile de France ainsi que la Nouvelle-Aquitaine et la Provence-Alpes-Côte d'Azur qui suivent juste après. Finalement, les professions les plus souvent mentionnées dans la question quatre ont été des étudiants et des enseignants, des commerçants et des entrepreneurs ainsi que par exemple des boulangers.



Graphique 12: Le sexe des sondés français (%). Source: l'auteur



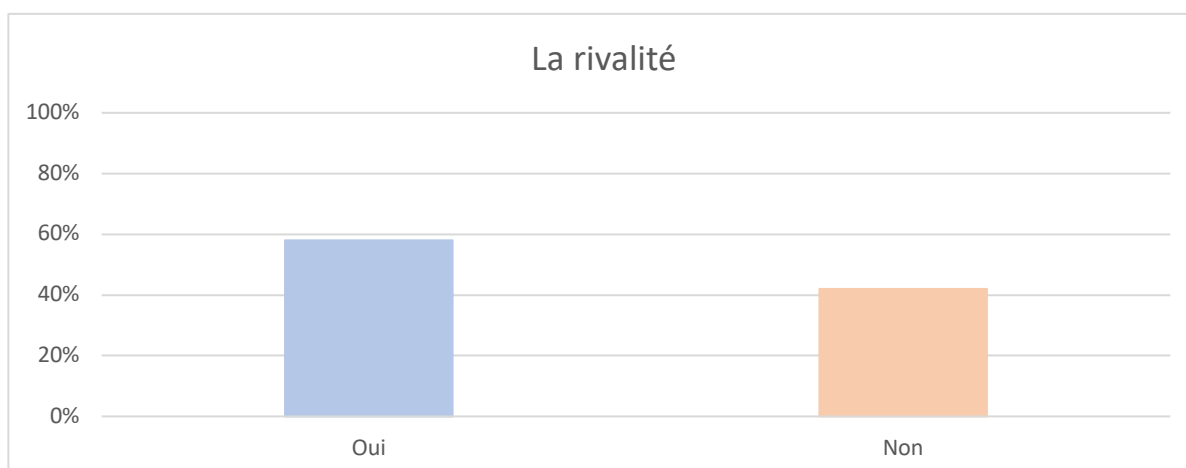
Graphique 13: L'âge des sondés français (%). Source: l'auteur



Graphique 14: La région de résidence des sondés français (%). Source: l'auteur

La question 5 : D'après vous, la France et le Royaume-Uni, sont-ils des pays concurrents?

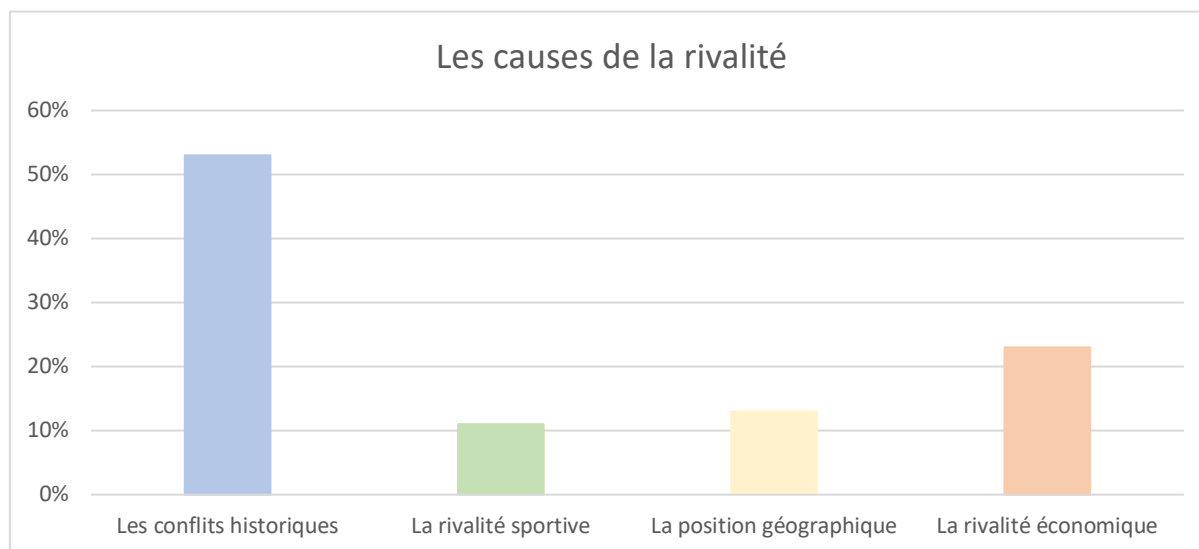
La cinquième question a été centrée sur le point de vue des Français concernant la rivalité entre leur pays et la Grande-Bretagne. Étant donné les résultats, presque 60% de sondés confirment la rivalité tandis qu'à peu près 40% de sondés ne sont pas d'accord avec ce fait.



Graphique 15: La rivalité entre les deux pays selon des sondés français (%). Source: l'auteur

La question 6 : À votre avis, quelles sont les causes de la rivalité entre les deux pays?

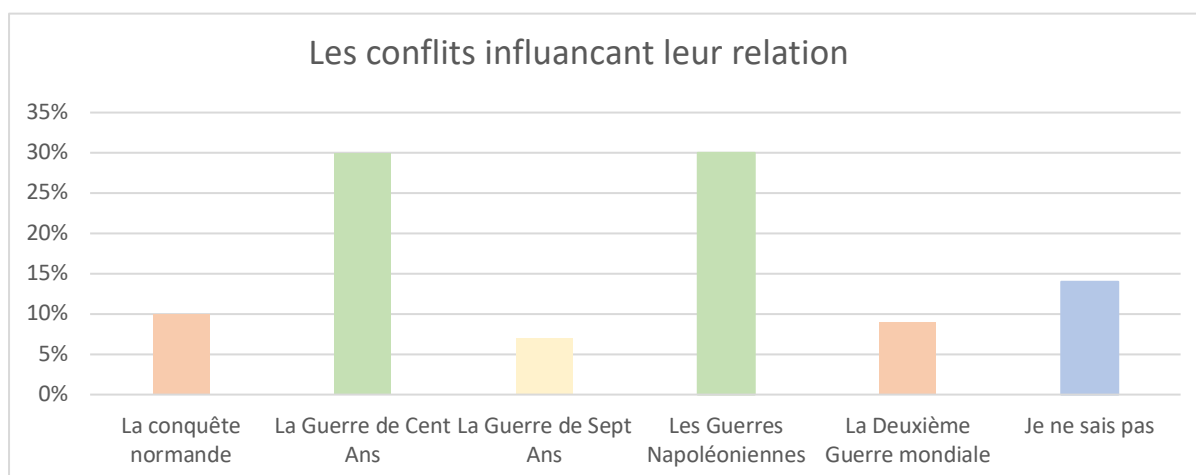
Ensuite, il fallait spécifier les raisons de la rivalité d'après ceux qui l'ont confirmée. Plus que la moitié a marqué des conflits historiques, la rivalité sportive occupe la dernière position.



Graphique 16: Les causes de la rivalité entre les deux pays selon des sondés français (%). Source: l'auteur

La question 7 : Quels sont les conflits historiques qui ont marqué les relations franco-britanniques le plus selon vous?

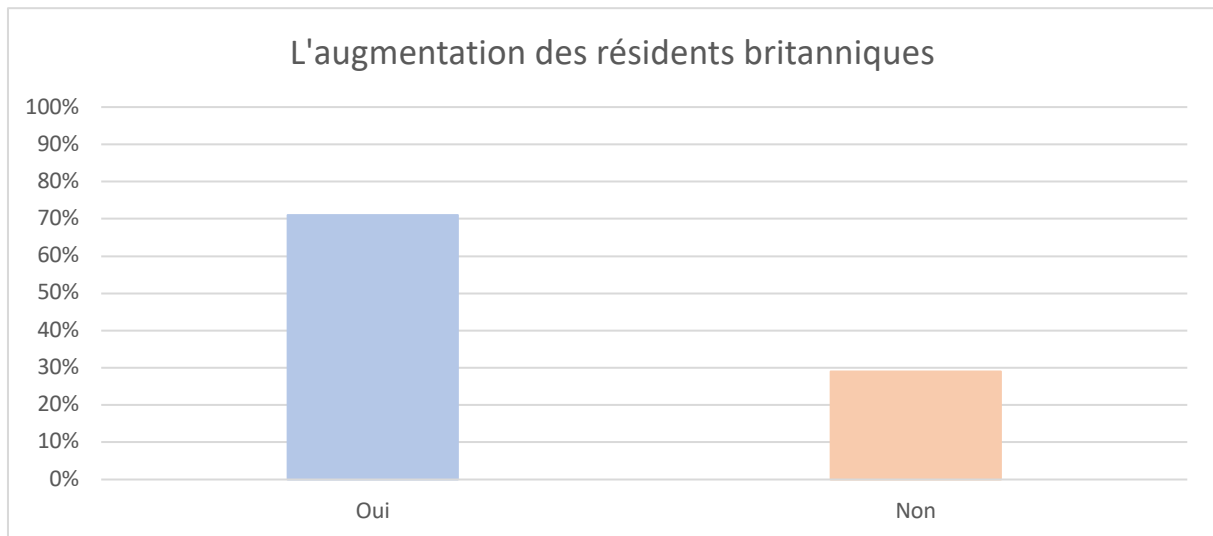
La questions numéro sept traite les conflits historiques qui ont marqué la relation entre les deux pays le plus. La plupart considère la Guerre de Cent Ans et les guerres napoléoniennes comme les événements les plus importants. En plus, comme dans le questionnaire britannique, plusieurs sondés ont marqué la Seconde Guerre mondiale malgré son absence dans les réponses proposées. Enfin, presque 15% de sondés n'ont pas été très familiers avec l'importance des conflits sur les relations franco-britanniques.



Graphique 17: Les conflits influençant la relation entre les deux pays selon des sondés français (%). Source: l'auteur

La question 8 : Est-ce que vous apercevez que le nombre de résidents britanniques en France a augmenté dans les dernières dix années?

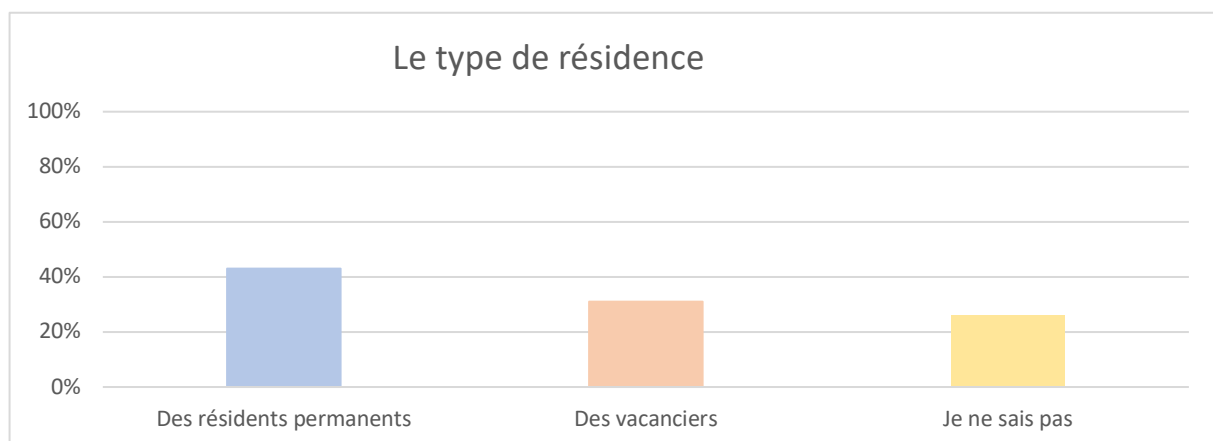
Le but de cette question a été de voir combien de sondés perçoivent l'augmentation des Britanniques en France. Selon les résultats, c'est à peu près 70% de sondés qui ont confirmé l'augmentation des résidents britanniques sur leur territoire.



Graphique 18: L'augmentation des résidents britanniques en France selon des sondés français (%). Source: l'auteur

La question 9 : Y-a-t-il plus de résidents permanents ou de vacanciers?

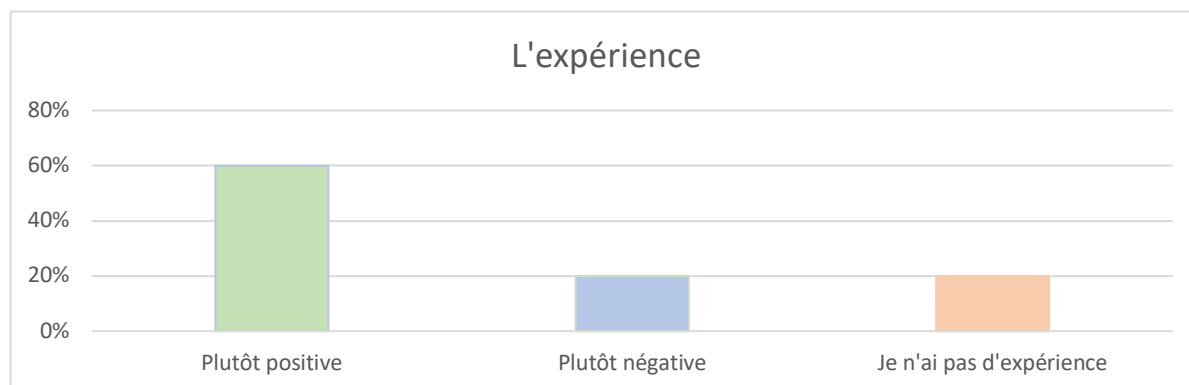
Ensuite, on peut voir quel groupe de résidents britanniques est le plus nombreux en France d'après les Français. A peu près 40% de sondés ont indiqué le groupe des résidents permanents contrairement à environ 30% qui perçoivent la supériorité des vacanciers. Finalement, un quart de sondés n'était pas capable de juger le rapport entre les deux groupes.



Graphique 19: Le type de résidence des Britanniques en France selon des sondés français (%). Source: l'auteur

La question 10 : Quelle expérience avez-vous avec des résidents britanniques en France?

L'avant-dernière question, comme dans le questionnaire britannique, est également destinée à voir l'expérience des sondés avec la deuxième nationalité. Dans ce cas c'est l'expérience des Français avec les résidents britanniques dans leur pays. 60% de sondés a des expériences plutôt positives, tandis que seulement 20% d'eux considèrent leurs expériences plutôt négatives. Le même nombre n'a pas d'expériences avec les résidents britanniques.



Graphique 20: L'expérience des sondés français avec les Britanniques (%). Source: l'auteur

La question 11 : Pouvez-vous spécifier votre expérience?

La dernière question est également identique dans les deux questionnaires. Cette fois-ci, les Français ont eu la possibilité de spécifier leur expérience avec les résidents britanniques. Les réponses choisies sont divisées par des couleurs indiquant le caractère de l'expérience.

1.	J'ai de très bonnes relations avec les Anglais car j'apprécie énormément leur culture!
2.	Ils sont très professionnels.
3.	J'ai des amis d'origine britannique.
4.	Ce sont des personnes très courtoises et bien intégrées, j'habite dans une ville portuaire sur la Manche et dans une région où de nombreux Anglais se sont installés.
5.	J'ai vécu en Angleterre pendant 5 ans et je sais qu'ils adorent notre pays mais n'aiment pas les Français.
6.	Toujours des échanges agréables, des personnes très ouvertes d'esprits et très gentilles.
7.	Côtoyer pendant des vacances. Ils sont avenants et aiment discuter sur tous les sujets.
8.	Ils ne font pas d'effort d'apprendre notre langue et ils ne respectent pas notre culture.
9.	Ils sont de plus en plus nombreux dans notre région.
10.	Pour moi ce sont des concurrents économiques, ils achètent des entreprises françaises.

Tableau 2: L'expérience spécifiée des sondés français avec les Britanniques (%). Source: l'auteur

20 Les dialogues

Les dialogues ont été utilisés pour approfondir les données gagnées par les questionnaires et ils ont également été réalisés en forme électronique. Les trois dialogues, avec les questions ouvertes, ont été répondus par les Britanniques résidant en France.

20.1 La première question

Depuis combien de temps résidez-vous en France? Pouvez-vous spécifier les raisons d'y avoir déménagé?

Personne 1:

J'habite en France depuis 4 ans. Moi et ma femme on voulait fonder une famille et l'on voulait commence une nouvelle vie quelque part. La France a été un clair choix, étant donné que ma femme parle français et ce n'est pas loin de l'Angleterre. En même temps, c'est un pays complètement différent.

Personne 2:

J'habite en France depuis presque 5 ans. J'ai déménagé ici pour la meilleure qualité de la vie, de la cuisine, du temps et pour des gens différents.

Personne 3:

Ma femme et moi, nous travaillions plus de 60 heures par semaine et ne passions pas de temps ensemble. Nous avons découvert que nous pouvions vendre notre maison, acheter un appartement en Angleterre et acheter une maison en France et ne plus avoir à travailler. Alors, à 55 ans, je suis à la retraite. Je fais encore du travail pour des gens au Royaume-Uni, mais c'est un tout nouveau mode de vie que nous n'aurions jamais pu avoir en Angleterre. J'habite en France depuis 5 ans.

20.2 La deuxième question

Pouvez-vous comparer la vie en France avec la vie en Grande-Bretagne?

Personne 1:

La vie est définitivement plus lente et moins stressante ici, même si nous vivons dans une ville. De plus, le temps est meilleur qu'en Angleterre. D'un autre côté, nous manquons l'offre de marché qui était beaucoup plus large au Royaume-Uni. Et puis, les Français sont de terribles conducteurs! Je pense que les deux pays ont leurs avantages et leurs inconvénients, mais en ce moment, nous nous sentons mieux en France.

Personne 2:

Ma vie en France est principalement à l'extérieur grâce au beau temps. En Angleterre, au moins huit mois de l'année ont été passés à l'intérieur en raison du temps. Le soleil fait la joie de tous. Dans le sud de la France où j'habite, il y a énormément de soleil. La belle vie.

Personne 3:

Nos vies sont totalement différentes. Nous avons une grande maison et un grand jardin et nous passons beaucoup de temps ensemble. Je travaille sur la maison et le jardin et nous avons un grand cercle d'amis, principalement anglais. C'est un monde loin de ce que nous avons. Et une autre chose qui me vient à l'esprit et qui marque une différence entre les deux pays d'une autre façon, c'est quand j'ai parlé à un voisin et il était horrifié par le Brexit. Il a dit qu'il est d'abord français et puis européen. Je ne pense pas qu'une seule personne au Royaume-Uni se considère comme une européenne. Nous avons une vision différente du monde.

20.3 La troisième question

Quelle est votre expérience avec les Français? Avez-vous ressenti une rivalité entre les deux pays dans une situation?

Personne 1:

En général, j'ai une bonne expérience avec les Français. Dans la plupart, ils sont amicaux et secourables, mais j'ai déjà vécu des situations négatives principalement liées à mon incapacité

à parler leur langue. Aussi, avec ma femme, nous avons déjà entendu certaines allusions à notre nationalité. Malgré tout, les bonnes choses prévalent.

Personne 2:

Je vois des rivalités, comme j'ai vu des rivalités quand je vivais en Angleterre. Mais ce sont des rivalités superficielles. Ils ne veulent rien dire. Pas important, si vous voulez.

Personne 3:

Extrêmement positif. Je les ai trouvés très accueillants et sympathiques. J'apprends le français, donc j'ai un peu de mal avec les conversations et je ne trouve pas les Français particulièrement utiles pour expliquer les choses, ils répètent simplement des mots que je ne connais pas au lieu de les changer. À part de cela, je n'ai vu ni ressenti aucune rivalité avec les Français. J'étais dans l'armée et tous mes amis appellent les Français des mangeurs malodorants du fromage, qui capitulent facilement. Je trouve que les Anglais ont un problème avec les Français, mais peut-être ce sont juste les personnes que je connais.

20.4 La quatrième question

Connaissez-vous les conflits historiques entre la France et la Grande-Bretagne? Pensez-vous qu'ils ont toujours un impact sur la relation actuelle entre les deux pays?

Personne 1:

Oui, je dirais que je connais bien les conflits. Je pense que la plupart des gens ne réalisent pas leur impact parce que c'est de l'histoire pour eux. Mais je crois qu'ils ont tous contribué à la formation de la relation actuelle entre la France et le Royaume-Uni.

Personne 2:

Oui, je connais l'histoire entre mes deux pays. Ils n'ont plus d'impact sur la vie moderne ni sur la mienne.

Personne 3:

Comme j'ai déjà dit, je pense que les militaires britanniques ont une mauvaise opinion des Français à cause des événements historiques. Et sûrement ils ont l'impact sur la relation actuelle entre les deux pays aussi.

20.5 La cinquième question

Percevez-vous une augmentation des Britanniques migrant en France? Si c'est le cas, quelles sont les raisons selon vous?

Personne 1:

En fait, c'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons également choisi la France. Je pense que de nos jours dans presque toutes les régions françaises, vous pouvez trouver de grands groupes de Britanniques au cas où vous auriez le mal du pays ou vous ne parleriez pas bien le français, comme dans mon cas. Concernant les raisons, beaucoup de mes amis britanniques ont obtenu une offre d'emploi dans les entreprises achetées par les Britanniques, alors ils ont déménagé ici avec leurs familles. Et puis il y a aussi des gens comme nous qui désirent un changement et une vie moins stressante.

Personne 2:

J'espère voir plus d'expatriés britanniques ici, mais je crains qu'avec le Brexit leur mouvement vers le continent ne soit pas pour bientôt.

Personne 3:

Oui à cause du climat, du logement pas cher et de meilleur style de vie, surtout plus tranquille. Je trouve la France beaucoup comme l'Angleterre en 1970.

21 La discussion

Selon les résultats, le plus de Britanniques résident en Nouvelle-Aquitaine et ils ont migré en France dans les cinq dernières années pour des raisons familiales ou des raisons de travail. Cela correspond avec les statistiques officielles. “Dans la région, les entreprises sous contrôle étranger dépendant de centres de décisions situés en Union européenne emploient 56 000 personnes. Proche du niveau national, un cinquième de ces emplois s’exerce dans des entreprises dont la tête de groupe est au Royaume-Uni.”²¹⁹ Cela cause l’augmentation des résidents britanniques en France et leur donne la possibilité d’y vivre sans perdre leur travail en même temps. Ensuite, beaucoup de Britanniques arrivent en France pour leur retraite. Les appâts principaux sont les prix des maisons, la sécurité sociale et sûrement le désir d’une vie plus tranquille dans les villages français.

Concernant leur rivalité, plus que la moitié de sondés français et britanniques a été d’accord avec ce phénomène. Les deux groupes partagent également l’opinion sur les causes de cette rivalité, les événements historiques. Cependant, une grande partie d’eux ne sait pas spécifier ces événements. Les événements les plus importants dans leurs yeux sont les Guerres napoléoniennes, la guerre de Cent Ans et la Deuxième Guerre mondiale. Néanmoins, malgré la perception de rivalité, les expériences avec l’autre nation sont dans la plupart positives. Selon les réponses, le plus grand obstacle causant des expériences négatives demeure la langue. Les Français restent fiers de leur langue, refusent l’anglais en tant que langue mondiale et demandent les résidents britanniques de parler français.

Finalement, la migration et des échanges entre les deux pays sont marquants aussi dans les deux exemples suivants. Premièrement, après le referendum de Brexit, un événement assurant l’amitié entre les deux pays a été organisé. Appelé „Les voisins“, au cours de l’année 2017, cet événement partageait les gens et les histoires communes de la Grande-Bretagne et de la France dans le but de célébrer leur liaison. “ [...] ce sont les histoires de vie – l’étudiante française qui fait un échange au Royaume-Uni et rencontre son futur mari dans un bar de campus, le chef qui déménage à Paris pour prouver que les Britanniques aussi peuvent cuisiner, un natif du Yorkshire qui entretient la pelouse du Stade de France – qui illustrent au mieux l’amitié profonde qui unit nos deux pays.”²²⁰

²¹⁹ Institut national de la statistique et des études économiques. *Un quart des Britanniques vivant en France sont néo-aquitains* [En ligne]. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3125028#graphique-figure3> [consulté le 4 avril 2020].

²²⁰ Les Voisins. *A propos des Voisins* [En ligne]. <http://lesvoisins.shorthand.com/aboutlesvoisins/fr/> [consulté le 4 avril 2020].

Le deuxième exemple est Saint-Martial-sur-Isop, un petit village à mi-chemin entre Limoges et Poitiers dans la Haute-Vienne. Parmi sa population permanente de cent trente-huit personnes, une cinquantaine est britannique. Les premiers Anglais y sont arrivés il y a vingt ans et aujourd'hui, la plupart de leurs voisins agriculteurs viennent du Royaume-Uni. Un bar, un salon de thé et une chambre d'hôtes gérés par des Britanniques viennent d'ouvrir. Dans la ville voisine de Saint-Barbant, un tiers des trois cents villageois viennent du Royaume-Uni.²²¹

²²¹ The Telegraph. *How 'Les Anglais' living the French dream life will be left vote-free and voiceless after Brexit* [En ligne]. <https://www.telegraph.co.uk/news/2020/01/31/les-anglais-living-french-dream-life-will-left-vote-free-voiceless/> [consulté le 4 avril 2020].

Conclusion

Le but de ce travail a été de présenter l'évolution des relations entre le Royaume-Uni et la République française dans le contexte des migrations entre ces deux pays. Depuis la conquête normande, en 1066, leur relation est influencée par un nombre de désaccords et de guerres ainsi que par des périodes d'alliance. Néanmoins, leur rivalité mutuelle et ses conséquences sont toujours plus significatives au cours de leur histoire partagée. Les deux pays sont en hostilité relativement incessante jusqu'au XVIII^e siècle, le moment où une alliance franco-britannique est créée. Pourtant, cette alliance ne dure que quinze ans et finit avec le Traité de Vienne. Après un autre siècle de guerres et de querelles, les deux pays s'allient de nouveau et cela aboutit dans l'Entente cordiale en 1904. Finalement, ils restent unis même pendant les deux guerres mondiales et à part de l'époque de Charles de Gaulle, ils entretiennent de bonnes relations jusqu'à aujourd'hui.

Le phénomène de migration entre les deux pays est présent depuis toujours grâce à leur interaction intense. C'est en façon d'une invasion, d'un asile politique et religieux ainsi qu'en façon des migrations économiques que la présence des Britanniques en France, ou des Français en Grande-Bretagne, est un fait incessant. Aujourd'hui, il y a plus de Britanniques en France que jamais et ils continuent à traverser la Manche. Selon les résultats des questionnaires, la plus grande augmentation de résidents britanniques du temps dernier a lieu dans les derniers cinq ans. La plupart d'eux arrivent en France pour des raisons de travail ou de famille, mais il y a aussi un grand nombre de Britanniques qui y arrive pour profiter de la retraite à la campagne française ou pour trouver la vie plus simple et moins stressante dans les paysages de la France. Leur présence est la plus remarquable dans la Nouvelle-Aquitaine, la Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'Auvergne-Rhône-Alpes et la Bretagne. Parmi les avantages de la vie française, les immigrants britanniques mentionnent souvent des maisons pas chères et un haut niveau de services sociaux.

À la différence de leurs ancêtres, et malgré leur perception de rivalité entre les deux pays même aujourd'hui, leur relation mutuelle est plutôt positive. À la suite du monde ouvert et de la grande circulation entre des pays, les deux nations apprennent à vivre côte à côte et à laisser des siècles d'hostilités et de guerres dans le passé. Finalement, en dépit de leurs racines linguistiques connectées, un obstacle dans leur interaction demeure cependant la langue.

La rivalité mutuelle, l'initiative originelle de ce travail, a été confirmée par les deux nations, pourtant beaucoup d'eux ne savent pas déterminer la cause exacte de ce phénomène.

Leur histoire est très interconnectée et leurs interactions anciennes sont tellement intensives, que cette sensation demeure jusqu'à aujourd'hui, même après plus qu'un siècle d'alliance. Malgré le nombre d'événements historiques en commun et la ressemblance des deux pays dans plusieurs aspects, ils gardent toujours leurs propres traditions et leur façon de vie, ce qui contribue à leur différence. Par exemple, les Français sont généralement plus ouverts, sociables et radicaux, tandis que les Britanniques restent plus réservés et conservateurs, ce qui se reflète également dans leurs politiques.

Ce qu'il faut souligner, c'est que la sensation de rivalité est un peu plus dominante chez les Français. Cela est probablement causé par un certain sentiment d'insécurité concernant la dominance contemporaine de la culture anglophone. Néanmoins, les migrations grandissantes à travers la Manche et le mélange de ces deux nations fières aident à l'oubli de cette longue hostilité, enrichissent les deux cultures et contribuent au partage des pouvoirs. En d'autres termes, les deux nations étant des côtés différents sur un champ de bataille à l'époque, ils se rencontrent aujourd'hui autour un verre de vin ou pour l'heure du thé.

En 2018, le président actuel de la France, Emmanuel Macron, a approuvé le transport de la Tapisserie de Bayeux au Royaume-Uni. La transmission de cette tapisserie, qui représente la conquête normande, est un symbole d'une liaison étroite historique entre les deux pays. Toutefois, la nature de leur relation dans le futur reste douteuse. Une certaine instabilité de puissances causée par Brexit va sûrement apporter de nouveaux désaccords et mettra leur relation à l'épreuve de nouveau.

Bibliographie

Les monographies

BADEM, Candan. *The Ottoman Crimean War (1853-1856)*. Leiden: BRILL, 2010. ISBN 9789004182059.

BAINVILLE, Jacques et Jacque Onfroy DE BRÉVILLE. *Petite Histoire de France illustrée*, Norderstedt: BoD, 2018. ISBN 978-2322144471.

BAIRD, Henri M. *The Huguenots and the Revocation of the Edict of Nantes*. Eugene: Wipf & Stock Publishers, 2004. ISBN 978-1592446360.

BEAUREGARD, Jacques. *Histoire de France Illustrée*. Oxford: Pergamon, 1968. ISBN 978-0081038338.

BÉRENGER, Jean. *Guerres et paix en Europe centrale aux époques moderne et contemporaine*. Paris: Sorbonne Université Press, 2003. ISBN 978-2840502586.

BERNARD, Henri. *Le duc de Wellington: Pourquoi Napoléon ne pouvait que perdre*. Paris: Jourdan, 2018. ISBN 978-2874663574.

BERNARD, Jean-Yves. *La genèse de l'expédition franco-britannique de 1956 en Egypte*. Paris: SUP, 2003. ISBN 978-2859444792.

BETHELL, Leslie. *The Cambridge History of Latin America*. Cambridge: Cambridge University Press, 1984. ISBN 9780521245166.

BLACK, Jeremy. *The Cambridge Illustrated Atlas of Warfare: Renaissance to Revolution, 1492-1792*. Cambridge: Cambridge University Press, 1996. ISBN 0521470331.

BLUMENSON, Martin. *United States Army in WWII – the Mediterranean – Salerno to Cassino*. Pickle Partners Publishing, 2014. p. 3-8. ISBN: 9781782894100

BRAUN, Guido. *La connaissance du Saint-Empire en France du baroque aux Lumières 1643-1756*. Berlin: De Gruyter Oldenbourg, 2010. ISBN 978-3486591439.

BROCKHAUS, Friedrich A. *Le Traité d'Utrecht réclamé par la France ou coup d'œil sur le système maritime de Napoléon Bonaparte*. Leipzig: Vieweg Verlag, 1814.

BUCHET, Christian et al. *La mer, la France et l'Amérique latine*. Paris: SUP, 2006. ISBN 978-2840504207.

BUSSIÈRE, Éric. *Milieus économiques et intégration européenne au XXe siècle*. Bern: Peter Lang, 2006. ISBN 9789052013008.

CAILLOT, Bernard. *L'Angleterre face aux Bourbons dans la guerre d'indépendance américaine: paradoxe dans l'Europe des Lumières*. Paris: L'Harmattan, 2012. ISBN 978-2296961234.

CASTEX, Jean-Claude. *Dictionnaire des batailles navales franco-anglaises*. Québec: Les Presses de l'Université Laval, 2004. ISBN 978-2763780610.

CASTEX, Jean-Claude. *Répertoire Des Combats Franco-anglais de la Guerre de Cent Ans (1337-1453)*. White Rock: Les Éditions du Phare-Ouest, 2012. ISBN 9782921668095.

COLVILLE, Alfred et Harold TEMPERLEY. *Studies in Anglo-French History: During the Eighteenth, Nineteenth and Twentieth Centuries*. Cambridge: Cambridge University Press, 2013. ISBN 1107623200.

COSNEAU, Eugène. *Les grands traités de la guerre de cent ans*. Sydney: Wentworth Press, 2019. ISBN 0526226099.

- COVE, Dennis et Ian WESTWELL. *History of World War I*. Singapour: Marshall Cavendish, 2002. ISBN 9780761472315.
- CROWDY, Terry. *Napoleon's Infantry Handbook*. Barnsley: Pen and Sword Military, 2015. ISBN 978-1783462957.
- D'ALMEIDA, Fabrice. *La guerre de Cent Ans*. Paris: Fayard/Pluriel, 2012. ISBN 978-2-8185-0298-3.
- DOUBLET DE VILLERS, Victor. *Histoire de Napoléon*, Paris: Isle, 1852.
- DOYLE, William. *The Oxford History of the French Revolution*. Oxford: Oxford University Press, 2018. ISBN 9780198804932.
- DUBOIS, Gabriel et Anne BERNET. *La saga capétienne: D'Hugues Capet à Louis XVI*. Perpignan: Artège Editions, 2008. ISBN 9782360403806.
- DUCOUDRAY, Gustave. *Histoire de l'Europe et de la France de 1610 à 1789*. Paris: Hachette, 2020. ISBN 978-2-329-40412-7.
- DUHOUX, Jonathan. *La bataille de Trafalgar: Le combat naval qui ruine les ambitions anglaises de Napoléon*. 50Minutes, 2013. ISBN 978-2806255761.
- DURUY, Victor. *Histoire de France*. Paris: Hachette, 1883. ISBN 1011150417.
- FERRO, Marc. *1956, Suez: naissance d'un tiers-monde*. Paris: Édition Complexe, 2006. ISBN 9782804801007.
- FOUGÈRES, Dany et Roderick MACLEOD. *Montreal: The History of a North American City*. Montréal: McGill-Queen's University Press, 2018. ISBN 978-0773551282.
- FRALON, José-Alain. *Au secours, les Anglais nous envahissent!*. Paris: Michalon Éditeur, 2006. ISBN 978-2841862962.
- FREDRIKSEN, John C. *Revolutionary War Almanac*. New York: Facts on File, 2006. ISBN 978-0816059973.
- GOLDIN, Ian, Geoffrey CAMERON a Meera BALARAJAN. *Exceptional People: How Migration Shaped Our World and Will Define Our Future*. Princeton University Press, 2012. ISBN 9780691156316.
- GRAINGER, John D. *The Amiens Truce: Britain and Bonaparte, 1801-1803*. Woodbridge: Boydell & Brewer, 2004. ISBN 9781843830412.
- GREHAN, John et Martin MACE. *British Battles of the Napoleonic Wars 1807-1815*. Barnsley: Pen and Sword Military, 2013. ISBN 978-1781593349.
- GUNDERSON, Cory. *Boston Tea Party*. North Mankato: ABDO, 2004. ISBN 9781617143380.
- HOLT, Mack P. *The French Wars of Religion, 1562-1629*. Cambridge: Cambridge University Press, 2005. ISBN 978-0521547505.
- HOWARD, Michael. *The First World War*. Oxford: Oxford University Press, 2003. ISBN 9780192804457.
- CHAFER, Tony et Brian JENKINS. *France: From the Cold War to the New World Order*. London: Palgrave Macmillan, 2016. ISBN 978-0-333-63666-4.
- CHALINE, Olivier et al. *La France et l'Indépendance américaine*. Paris: SUP, 2008. ISBN 978-2840506126.
- CHASSAIGNE, Philippe. *La Grande-Bretagne et le monde: De 1815 à nos jours*. Paris: Armand Colin, 2009. ISBN 978-2200244576.
- CHAUTARD, Sophie. *Les grandes batailles de l'histoire*. Levallois-Perret: Studyrama, 2005. ISBN 2844726593.

JORDAN, William Ch. *From England to France: Felony and Exile in the High Middle Ages*. New Jersey: Princeton University Press, 2015. ISBN 9780691164953.

KASPI, André et al. *La Deuxième guerre mondiale: chronologie commentée*. Paris: Editions Complexe, 1995. ISBN 9782870275917.

KELLY, Saul et Anthony Gorst. *Whitehall and the Suez Crisis*. Abingdon: Routledge, 2013. ISBN 9781136329517.

KEVAN, James. *Heathrow Airport 70 Years and Counting*. Morriswill: Lulu Press, 2019. ISBN 9780244214715.

KILEY, Kevin F. *Artillery Of Napoleonic Wars*. London: Greenhill Books: 2004. ISBN 978-1853675836.

KRISTEVA, Julia. *Étrangers à nous-mêmes*. Paris: Fayard, 1988. ISBN 9782213021775.

KUNZ, Diane B. *The Economic Diplomacy of the Suez Crisis*, Chapel Hill: University of North Carolina Press, 1991. ISBN 9780807819678.

LARDAS, Mark. *Battle of the Atlantic 1939–41: RAF Coastal Command's hardest fight against the U-boats*. Oxford: Osprey, 2020. ISBN 978-1472836038.

LUDLOW, N. P. *Dealing with Britain: The Six and the First UK Application to the EEC*. Cambridge: Cambridge University Press, 1997. ISBN 978-0521595360.

LUYTENS Daniel-Charles. *Curieuses Histoires de 39-45: Histoires inconnues d'une guerre que l'on croyait connaître*. Ixelles: Primento, 2015. ISBN 9782390090533.

MALLET-BACHELIER, Félix O. *Histoire de France et histoire générale, depuis l'avènement de Louis XIV jusqu'à la chute de l'Empire (1643-1815)*. Sydney: Wentworth Press, 2019. ISBN 978-1013069369.

MANNERS, Ian et Richard WHITMAN. *The Foreign Policies of European Union Member States*. Manchester: Manchester University Press, 2000. ISBN 9780719057793.

MARSTON, Daniel. *The Seven Years' War*. Abingdon: Routledge, 2013. ISBN 9781135975173.

MARTIN, Jean-Clément. *La Révolution française.*, Paris: Le Cavalier Bleu, 2008. ISBN 9782846701877.

MASSÉ, Xavier. *Avion Concorde: de l'évocation en 1943 au dernier vol en 2003*. X. Paris: Nouvelles Editions Latines, 2004. ISBN 978-2723320450.

MICHEL, Marc. *Décolonisations et émergence du tiers monde*. Paris: Hachette, 2005. ISBN 978-2011456977.

MICHELIN. *La deuxième Bataille de la Marne*. Paris: Michelin, 2014. ISBN 9782067194496.

MIKABERIDZE, Alexander. *The Napoleonic Wars: A Global History*. Oxford: Oxford University Press, 2020. ISBN 978-0199951062.

MORGAN, Kenneth O., *The Oxford Illustrated History of Britain*. Oxford: Oxford Univeristy Press, 2000. ISBN 0192893262.

MULLINGAN, William. *The Origins of the First World War*, Cambridge: Cambridge University Press, 2010. ISBN 9780521886338.

NICHOLLS, David et Gill NICHOLS. *Adolf Hitler: A Biographical Companion*. Santa Barbara: ABC-CLIO, 2000. ISBN 9780874369656.

PAULHAC, François. *Les accords de Munich et les origines de la guerre de 1939*. Paris: Librairie Philosophique J. Vrin, 1988. ISBN 9782711642625.

- REBOUL, Juliette. *French Emigration to Great Britain in Response to the French Revolution*. Cham: Palgrave Macmillan, 2017. ISBN 9783319579962.
- ROMANYCH, Marc et Martin RUPP. *Maginot Line 1940: Battles on the French Frontier*. Oxford: Osprey, 2010, ISBN 9781849082549.
- SABY, Claude-Alain. *1815 Les naufragés de l'Empire*. TheBookEdition: Lille, 2005. ISBN 2952648808.
- SHUMWAY, Nicolas. *The Invention of Argentina*. Oakland: University of California Press, 1991. ISBN 9780520913851.
- SCHREUDER Carole. *La bataille d'Hastings: La crise de succession de la dynastie anglo-saxonne*. 50Minutes.fr, 2014. ISBN 2806254159.
- SISMONDI, Jean Ch. L. *Précis de l'histoire des Français*. Charleston: Nabu Press, 2012. ISBN 978-1274138347.
- SONDHAUS, Lawrence. *World War One: The Global Revolution*. Cambridge: Cambridge University Press, 2011. ISBN 9780521516488.
- STEWART, Richard W. *American Military History: The United States Army and the Forging of a Nation, 1775-1917*. Washington: Center of Military History, 2005. ISBN 9781782660262.
- TENNYSON, Hallam. *Alfred, Lord Tennyson: A Memoir*. New York: Cambridge University Press, 2012. ISBN 978-1108050265.
- TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *La France et le Royaume-Uni: des ennemis intimes*. Paris: Armand Colin, 2012. ISBN 9782200255657.
- TOMBS, Robert et Isabelle TOMBS. *That Sweet Enemy: Britain and France: The History of a Love-Hate Relationship*. New York: Vintage, 2006. ISBN 9782200255657.
- TOMUSCHAT, Christian, Evelyne LAGRANGE et OETER Stefan. *The Right to Life*. Leiden: BRILL, 2010. ISBN 978-90-04-18391-9.
- TUCKER, Spencer C. *The European Powers in the First World War: An Encyclopedia*. Abingdon: Routledge, 2013. ISBN 1135506949.
- TULARD, Jean. *Napoléon: Les grands moments d'un destin*. Paris: Fayard, 2006. ISBN 978-2213630861.
- UNIVERSITÉ DE MICHIGAN, *Revue anglo-française*. Poitiers: Saurin, 1836.
- VEYSSIÈRE, Laurent et Bertrand FONCK. *La guerre de Sept Ans en Nouvelle-France*. Québec: Septentrion, 2012. ISBN 9782894487037.
- VIOT, Jacques et Gilet RADICE. *L'entente cordiale dans le siècle*. Paris: Odile Jacob, 2004. ISBN 978-2738114112.
- VOCELLE, Michel. *La Révolution française: 1789-1799*. Paris: Armand Colin, 2015. ISBN 978-2200601287.
- WALL, Stephen. *The Official History of Britain and the European Community, Vol. II: From Rejection to Referendum, 1963-1975*. Abingdon: Routledge, 2012. ISBN 978-0415535601.
- WILSON-GREEN, Arthur. *La Grande Guerre*. Cambridge: Cambridge University Press. ISBN 9781107692602.

Les sources électroniques

BBC. *Lancastria: The forgotten tragedy of World War Two* [En ligne]. <https://www.bbc.com/news/uk-scotland-33092351> [consulté le 21 mars 2020].

BBC. *Operation Overlord: D-Day to Paris* [En ligne]. http://www.bbc.co.uk/history/worldwars/wwtwo/overlord_d_day_paris_01.shtml [consulté le 21 mars 2020].

BBC. *The Hundred Years War* [En ligne]. http://www.bbc.co.uk/history/british/middle_ages/hundred_years_war_01.shtml [consulté le 18 janvier 2020].

BÉLY, Lucien. *L'Europe entre Guerre et paix* [En ligne]. https://issuu.com/editions_albiana/docs/affirmation_nation [consulté le 25 janvier 2020].

BÉLY, Lucien. *La révolution diplomatique de 1756 : une négociation au sein de l'État royal* [En ligne]. <https://books.openedition.org/pur/132780> [consulté le 25 janvier 2020].

Briefings for Britain. *The Franco-British Relationship: Past, Present, Future* [En ligne]. <https://briefingsforbritain.co.uk/the-franco-british-relationship-past-present-future/> [consulté le 14 janvier 2020].

Britannica. *Battle of Ulm* [En ligne]. <https://www.britannica.com/event/Battle-of-Ulm> [consulté le 28 février 2020].

Britannica. *Entente Cordiale* [En ligne]. <https://www.britannica.com/event/Entente-Cordiale> [consulté le 8 mars 2020].

Britannica. *France – immigration* [En ligne]. <https://www.britannica.com/place/France/Immigration> [consulté le 2 avril 2020].

Britannica. *French revolutionary wars* [En ligne]. <https://www.britannica.com/event/French-revolutionary-wars> [consulté le 22 février 2020].

Britannica. *The treaties of peace* [En ligne]. <https://www.britannica.com/event/Seven-Years-War/The-treaties-of-peace> [consulté le 3 février 2020].

Britannica. *Treaty of Pressburg* [En ligne]. <https://www.britannica.com/event/Treaty-of-Pressburg-1805> [consulté le 28 février 2020].

Britannica. *Vichy France* [En ligne]. <https://www.britannica.com/event/Vichy-France> [consulté le 21 mars 2020].

British Airways. *Celebrating Concorde* [En ligne]. <https://www.britishairways.com/fr-fr/information/about-ba/history-and-heritage/celebrating-concorde> [consulté le 2 avril 2020].

CADTM. *Debt as an instrument of the colonial conquest of Egypt* [En ligne]. http://www.cadtm.org/spip.php?page=imprimer&id_article=13562 [consulté le 5 mars 2020].

CNRS News. *The Turbulent History of the Suez Canal* [En ligne]. <https://news.cnrs.fr/articles/the-turbulent-history-of-the-suez-canal> [consulté le 27 mars 2020].

CVCE. *General de Gaulle's second veto* [En ligne]. <https://www.cvce.eu/en/collections/unit-content/-/unit/02bb76df-d066-4c08-a58a-d4686a3e68ff/0ae5df93-212b-417d-b875-857f4f310c21> [consulté le 29 mars 2020].

Forces War Records. *Crimean War records* [En ligne]. <https://www.forces-war-records.co.uk/crimean-war-records> [consulté le 5 mars 2020].

Foreign policy research institute. *The U.S. and Egypt Since the Suez Crisis*. [En ligne]. <https://www.fpri.org/article/2009/07/the-u-s-and-egypt-since-the-suez-crisis/> [consulté le 27 mars 2020].

Futura sciences. *Première guerre mondiale : les conditions de vie des poilus dans les tranchées?* [En ligne]. <https://www.futura-sciences.com/sciences/questions-reponses/histoire-premiere-guerre-mondiale-conditions-vie-poilus-tranchees-5432/> [consulté le 10 mars 2020].

Herodote. *12 mars 1938: Anchluss de l'Autriche* [En ligne]. https://www.herodote.net/12_mars_1938-evenement-19380312.php [consulté le 14 mars 2020].

Histoire du Québec. *La guerre des Sept Ans et les dernières heures de la Nouvelle-France* [En ligne]. <https://histoire-du-quebec.ca/guerre-sept-ans/> [consulté le 25 janvier 2020].

Histoire Normandie. *Rollon et la naissance de la Normandie* [En ligne]. <https://www.histoire-normandie.fr/rollon-et-la-naissance-de-la-normandie> [consulté le 20 janvier 2020].

History. *Bombing of Hiroshima and Nagasaki* [En ligne]. <https://www.history.com/topics/world-war-ii/bombing-of-hiroshima-and-nagasaki> [consulté le 21 mars 2020].

History. *Concorde take off* [En ligne]. <https://www.history.com/this-day-in-history/concorde-takes-off> [consulté le 2 avril 2020].

History. *Italy declares war on Austria-Hungary* [En ligne]. <https://www.history.com/this-day-in-history/italy-declares-war-on-austria-hungary> [consulté le 10 mars 2020].

History today. *England's 'First Refugees'* [En ligne]. <https://www.historytoday.com/archive/englands-first-refugees> [consulté le 25 janvier 2020].

Imperial War Museums. *Operation Barbarossa and Germany's failure in the Soviet Union* [En ligne]. <https://www.iwm.org.uk/history/operation-barbarossa-and-germanys-failure-in-the-soviet-union> [consulté le 18 mars 2020].

Institut national de la statistique et des études économiques. *Un quart des Britanniques vivant en France sont néo-aquitains* [En ligne]. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3125028#graphique-figure3> [consulté le 4 avril 2020].

International Encyclopedia of the First World War. *Between Acceptance and Refusal - Soldiers' Attitudes Towards War* [En ligne]. https://encyclopedia.1914-1918-online.net/article/between_acceptance_and_refusal_-_soldiers_attitudes_towards_war [consulté le 12 mars 2020].

International Encyclopedia of the First World War. *Peace Initiatives* [En ligne]. https://encyclopedia.1914-1918-online.net/article/peace_initiatives [consulté le 12 mars 2020].

KOCH, Christophe G. *Histoire abrégée des traités de paix entre les puissances de l'Europe depuis la paix de Westphalie* [En ligne]. Bruxelles: Bruxelles : Meline, Cans et cie, 1837. <https://archive.org/details/histoireabrg04kochuoft/page/n8/mode/2up>

Larousse. *Guerre de Crimée* [En ligne]. https://www.larousse.fr/encyclopedie/groupe-homonymes/guerres_de_Crimée/115182 [consulté le 3 mars 2020].

Larousse, *Guerre de l'indépendance américaine* [En ligne]. https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_de_l_Indépendance_américaine/124905 [consulté le 16 février 2020].

Larousse. *Migration* [En ligne]. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/migration/51399> [consulté le 14 janvier 2020].

Larousse, *Traité de Troyes* [En ligne]. https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/traité_de_Troyes/147556 [consulté le 16 février 2020].

L'encyclopédie canadienne. *Traité de Paris de 1783* [En ligne]. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/traite-de-paris-de-1783> [consulté le 22 février 2020].

L'encyclopédie canadienne. *Traité de Paris de 1763* [En ligne]. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/traite-de-paris-1763> [consulté le 2 février 2020].

Les Voisins. *A propos des Voisins* [En ligne]. <http://lesvoisins.shorthand.com/aboutlesvoisins/fr/> [consulté le 4 avril 2020].

MINISTÈRE DES ARMÉES. *Revue stratégique de Défense et de Sécurité nationale*. Paris: DICO Bureau des Éditions, 2017. p. 62. <https://www.defense.gouv.fr/content/download/514684/8664656/file/2017-RS-def1018.pdf>

Musée protestant. *Les dernières guerres de religion (1620-1629)* [En ligne]. <https://www.museeprotestant.org/notice/les-dernieres-guerres-de-religion-1620-1629/> [consulté le 23 janvier 2020].

Normandie Héritage. *Edouard le Confesseur* [En ligne]. <http://www.normandie-heritage.com/spip.php?article129> [consulté le 20 janvier 2020].

Office for National Statistics. *Living abroad: British residents living in the EU* [En ligne]. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/populationandmigration/internationalmigration/articles/livingabroad/april2018> [consulté le 4 avril 2020].

ONU Migration. *Qui est un migrant?* [En ligne]. <https://www.iom.int/fr/qui-est-un-migrant> [consulté le 14 janvier 2020].

Oxford Reference. *Berlin Conference of 1884–1885* [En ligne]. <https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195337709.001.0001/acref-9780195337709-e-0467> [consulté le 8 mars 2020].

Perspective monde. *Entrée du Royaume-Uni, de l'Irlande et du Danemark dans la CEE* [En ligne]. <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve?codeEve=517> [consulté le 1 avril 2020].

Répertoire du patrimoine culturel du Québec. *Guerre de la Conquête* [En ligne]. http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=7394&type=pge#.XiTU-y1_HfY [consulté le 25 janvier 2020].

Sky news. *Study reveals why British migrants go to France – and vice versa*. [En ligne]. <https://news.sky.com/story/study-reveals-why-british-migrants-go-to-france-and-vice-versa-10979591> [consulté le 4 avril 2020].

The Guardian. *1956: Suez and the end of empire* [En ligne]. <https://www.theguardian.com/politics/2001/mar/14/past.education1> [consulté le 27 mars 2020].

The History Press. *Concorde chronology* [En ligne]. <https://www.thehistorypress.co.uk/articles/concorde-chronology/> [consulté le 1 avril 2020].

The National Archives. *Remilitarisation of the Rhineland* [En ligne]. <https://www.nationalarchives.gov.uk/cabinetpapers/themes/remilitarisation-rhineland.htm> [consulté le 14 mars 2020].

The National Interest. *Why Did Nazi Germany Bomb Neutral Ireland During World War II?* [En ligne]. <https://nationalinterest.org/blog/buzz/why-did-nazi-germany-bomb-neutral-ireland-during-world-war-ii-113121> [consulté le 18 mars 2020].

The Telegraph. *How 'Les Anglais' living the French dream life will be left vote-free and voiceless after Brexit* [En ligne]. <https://www.telegraph.co.uk/news/2020/01/31/les-anglais-living-french-dream-life-will-left-vote-free-voiceless/> [consulté le 4 avril 2020].

Université Laval. *Le Middle English* [En ligne]. <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/monde/anglais3.ME.htm> [consulté le 18 janvier 2020].

Les articles

BENSIMON, Fabrice. British workers. *Past & Present*. 2011, 213, 147-189. ISSN 00312746.

GUILHAUDIS, Jean-François. Les traités de Lancaster House et la coopération franco-britannique en matière de défense et de sécurité. *Annuaire Français de Droit International*. 2011, 57, 85-110. ISSN 2105-2948.

ILBERT, Robert. Bombardement et incendie : juillet 1882. Un témoignage. *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*. 1987, 46, 157-167. ISSN 2105-2271.

LITALIEN, R. La guerre de sept ans : un conflit international. *Cap-aux-Diamants*. 2009, 99, 10-15. ISSN 0829-7983.

RAPPORT, Mike. «Deux nations malheureusement rivales»: les Français en Grande-Bretagne, les Britanniques en France, et la construction des identités nationales pendant la Révolution française. *Annales historiques de la Révolution française*. 2005, 342, 21-46. ISSN 0003-4436.

La liste des tableaux et graphiques

Tableau 1: L'expérience spécifiée des sondés britanniques avec les Français et la vie en France (%)

Tableau 2: L'expérience spécifiée des sondés français avec les Britanniques (%)

Graphique 1: Le sexe des sondés britanniques (%).

Graphique 2: L'âge des sondés britanniques (%)

Graphique 3: La région de résidence des sondés britanniques (%).

Graphique 4: Le type de résidence des sondés britanniques (%)

Graphique 5: La durée de résidence des sondés britanniques (%)

Graphique 6: L'identification nationale des sondés britanniques (%)

Graphique 7: Les raisons de la migration des sondés britanniques (%)

Graphique 8: La rivalité entre les deux pays selon des sondés britanniques (%)

Graphique 9: Les causes de la rivalité entre les deux pays selon des sondés britanniques (%)

Graphique 10: Les conflits influençant la relation entre les deux pays selon des sondés britanniques (%)

Graphique 11: L'expérience des sondés britanniques avec les Français et la vie en France (%)

Graphique 12: Le sexe des sondés français (%)

Graphique 13: L'âge et le sexe des sondés français (%)

Graphique 14: La région de résidence des sondés français (%)

Graphique 15: La rivalité entre les deux pays selon des sondés français (%)

Graphique 16: Les causes de la rivalité entre les deux pays selon des sondés français (%)

Graphique 17: Les conflits influençant la relation entre les deux pays selon des sondés français (%)

Graphique 18: L'augmentation des résidents britanniques en France selon des sondés français (%)

Graphique 19: Le type de résidence des Britanniques en France selon des sondés français (%)

Graphique 20: L'expérience des sondés français avec les Britanniques (%)

Les annexes

Annexe 1 - Le questionnaire français sur le sujet des relations franco-britanniques

Annexe 2 - Le questionnaire britannique sur le sujet des relations franco-britanniques

Annexe 1 - Le questionnaire français sur le sujet des relations franco-britanniques

Les relations franco-britanniques

Ce questionnaire est destiné pour les français, ses résultats seront utilisés pour mon mémoire qui sonde l'évolution des relations franco-britanniques.

1. Quel est votre sexe?

Femme

Homme

2. Quel âge avez-vous?

de 15 à 19 ans

de 20 à 34 ans

de 35 à 49 ans

de 50 à 64 ans

65 ans et plus

3. Quelle est votre profession?

4. Dans quelle région habitez-vous?

Auvergne-Rhône-Alpes

Bourgogne-Franche-Comté

Bretagne

Centre-Val de Loire

Corse

Grand Est

Hauts-de-France

Île-de-France

Normandie

Nouvelle-Aquitaine

Occitanie

Pays de la Loire

Provence-Alpes-Côte d'Azur

5. D'après vous, la France et le Royaume-Uni, sont-ils des pays concurrents?

Oui

Non

6. À votre avis, quelles sont les causes de la rivalité entre les deux pays?

Les conflits historiques

La rivalité sportive

La position géographique

La rivalité économique

Autre:

7. Quels sont les conflits historiques qui ont marqué les relations franco-britanniques le plus selon vous?

La conquête normande de l'Angleterre, 1066

La guerre de Cent Ans, 1337 - 1453

La guerre de Sept Ans, 1756 - 1763

Les Guerres Napoléoniennes, 1803 - 1815

Je ne sais pas

Autre:

8. Est-ce que vous apercevez que le nombre de résidents britanniques en France a augmenté dans les derniers dix années?

Oui

Non

9. Y-a-t-il plus de résidents permanents ou de vacanciers?

Des résidents permanents

Des vacanciers

Je ne sais pas

10. Quelle expérience avez-vous avec des résidents britanniques en France?

Plutôt positif

Plutôt négatif

Je n'ai pas d'expérience

11. Pouvez-vous spécifier votre expérience?

Annexe 2 - Le questionnaire britannique sur le sujet des relations franco-britanniques

Franco-British relations

This questionnaire is meant for the British living in France (permanent or seasonal residents). Its results will be used for my diploma thesis researching the evolution of the Franco-British relations.

1. What is your gender?

Female

Male

2. How old are you?

15-19 years old

20-34 years old

35-49 years old

50-64 years old

65 years or older

3. What is your occupation?

4. Which French region do you live in?

Auvergne-Rhône-Alpes

Bourgogne-Franche-Comté

Bretagne

Centre-Val de Loire

Corse

Grand Est

Hauts-de-France

Île-de-France

Normandie

Nouvelle-Aquitaine

Occitanie

Pays de la Loire

Provence-Alpes-Côte d'Azur

5. Are you a permanent or a seasonal resident?

Permanent

Seasonal

Other:

6. For how long have you been living in France?

1 year or less

2-5 years

5-10 years

10 years and more

Other:

7. Do you identify yourself as French or British?

French
British
both

8. What were the reasons for moving to France?

Family
Work
Social security
Other:

9. If you are able to compare the life in both countries, what is better in France than in the United Kingdom?

10. Contrarily, what do you find better in the United Kingdom than in France?

11. In your opinion, are France and the United Kingdom rivals?

Yes
No

12. What are the reasons for their rivalry?

Historic conflicts
The rivalry in sport
The geographic position
The rivalry in economy
Other:

13. In your opinion, which conflicts had the most significant impact on the Franco-British relations?

The Norman Conquest of England, 1066
The Hundred Years' War, 1337 - 1453
The Seven Years' War, 1756 - 1763
The Napoleonic Wars, 1803–1815
I do not know
Other:

14. What is your experience about living in France and the French people?

Mostly positive
Mostly negative
Other:

15. Can you specify the experience?